


Enquête de Santé par Interview Belgique 2001



Livre 3 Style de Vie



**Rue de Louvain, 44
1000 Bruxelles**

**Section d'Epidémiologie
Rue Juliette Wytsman, 14
1050 Bruxelles
Tél : 02/642.57.94
e-mail his@iph.fgov.be
[http://www.iph.fgov.be/epidemie/epifr/
index4.htm](http://www.iph.fgov.be/epidemie/epifr/index4.htm)**

Equipe de recherche :

**Jamila Buziarsist
Stefaan Demarest
Lydia Gisle
Jean Tafforeau
Johan Van der Heyden
Herman Van Oyen**

Avec la collaboration de :

**Pieter-Jan Miermans
Francis Sartor**

Equipe logistique :

**Monique Schoonenburg
Véronique Verhocht**

Table des Matières

LIVRE 1 :

Pages

Introduction.....	8
--------------------------	----------

Objectifs de l'Enquête de Santé

I. Contenu du Questionnaire	8
II. Constitution de l'Echantillon	11
III. Présentation des Différents Intervenants	17
IV. Organisation du Travail sur le Terrain	19
V. Réseau d'Enquêteurs	20
VI. Contrôles de Qualité	24
VII. Degré de Participation	28
VIII. Facteurs de Pondération	33
IX. Tableaux de Base	34
X. Population de l'Etude.....	39

LIVRE 2 :

1. Etat de Santé	45
1.1. Santé Subjective	47
1.2. Santé Physique	81
1.2.1. Maladies et Affections Chroniques	81
1.2.2. Affections Aiguës	237
1.3. Santé Mentale	307
1.4. Limitations de l'Activité et Restriction de la Participation	419

LIVRE 3 :

2. Style de Vie	627
2.1. Activités Physiques	629
2.2. Nutrition	699
2.2.1. Etat Nutritionnel	699
2.2.2. Habitudes Nutritionnelles	769
2.3. Consommation d'Alcool	877
2.4. Consommation de Tabac	951
2.5. Usage de Drogues Illicites	1037
2.6. Santé et Sexualité	1081

Table des Matières

Pages

LIVRE 4 :

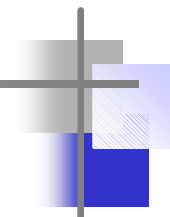
3. Prévention	1131
3.1. Vaccination chez les Adultes	1133
3.2. Prévention Cardiovasculaire	1201
3.3. Dépistage du Diabète	1277
3.4. Dépistage du Cancer du Sein	1319
3.5. Dépistage du Cancer du Col de l'Utérus	1375

LIVRE 5 :

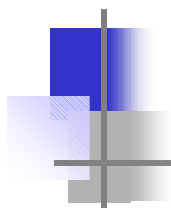
4. Consommation de Soins	1401
4.1. Contacts avec des Professionnels de la Santé	1403
4.1.1. Contacts avec le Médecin Généraliste	1403
4.1.2. Contacts avec le Médecin Spécialiste	1533
4.1.3. Contacts avec le Service des Urgences	1629
4.1.4. Contacts avec le Dentiste	1679
4.1.5. Contacts avec les Professionnels Paramédicaux	1733
4.2. Hospitalisation	1773
4.3. Consommation de Médicaments	1857
4.4. Satisfaction du Patient	1985
4.5. Thérapies Non-Conventionnelles	2077

LIVRE 6 :

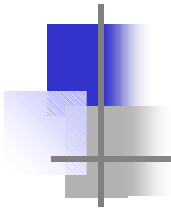
5. Santé et Société	2139
5.1. Accès aux Soins de Santé	2141
5.2. Différences Socio-Economiques en Matière de Santé	2187
5.3. Santé et Environnement	2193
5.4. Accidents, Sécurité Routière et Violence	2235
5.5. Santé Sociale	2339
5.6. Services Sociaux et Préventifs	2407



2.2. Nutrition



2.2.2. Habitudes Nutritionnelles



Cette enquête a été réalisée à l'initiative de :

J. Tavernier

*Ministre de la Protection de la Consommation, de la Santé Publique
et de l'Environnement*

J. Chabert

*Ministre des Travaux Publics, du Transport, de la Lutte contre l'Incendie
et de l'Aide médicale urgente de la Région Bruxelles-Capitale*

T. Detienne

Ministre des Affaires Sociales et de la Santé de Région Wallonne

D. Gosuin

*Ministre de l'Environnement et de la Politique de l'Eau, de la Conservation de la Nature
et de la Propreté Publique, et du Commerce Extérieur de la Région Bruxelles-Capitale*

N. Maréchal

Ministre de l'Aide à la Jeunesse et de la Santé de la Communauté Française

H. Niessen

*Ministre de la Jeunesse et de la Famille, des Monuments et Sites, de la Santé
et des Affaires Sociales de la Communauté Germanophone*

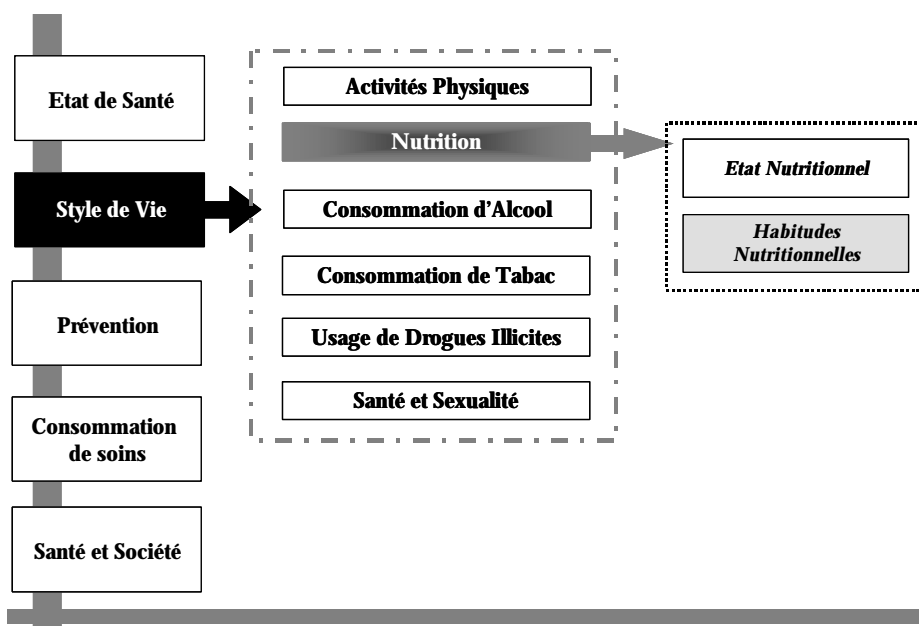
F. Vandenbroucke

Ministre des Affaires Sociales et des Pensions

M. Vogels

Ministre de l'Aide Sociale, de la Santé et de l'Egalité des Chances de la Communauté Flamande

2.2.2. Habitudes Nutritionnelles



I. Résumé

Plus de trois quarts de la population (78%) déclare avoir des habitudes alimentaires stables, comme prendre régulièrement le petit déjeuner, le déjeuner, le souper. Certaines personnes admettent cependant ne pas prendre de petit déjeuner, 19% de la population reste à jeun. Surtout chez population active (25-34 ans) qui n'ont ces habitudes alimentaires, pas un tiers de cette population ne prend régulièrement un petit déjeuner.

Juste un tiers de la population (33%) admet que durant les deux dernières années, leur consommation de matière grasse a diminué. On veut démontrer que la consommation de produits gras comme le beurre, margarine, mayonnaise, est limitée et/ou remplacé (par exemple des produits laitiers écrémés) par des produits moins gras (par exemple des produits maigres en matière grasse). Les jeunes (jusqu'à 25ans) consomment les produits gras et ne changent pas leur habitude alimentaire. Les deux grandes motivations, pour diminuer la consommation de produits gras, sont le régime et les angoisses.

Au total 23% de la population a augmenté sa consommation de fibre durant les deux dernières années. On a fait abstraction sur les fibres à consommer normalement. Inversement, il faut souligner que 77% de la population n'a pas augmenté sa consommation de fibre. C'est également d'appliquable pour les jeunes et pour les vieux et aussi bien pour les femmes et les hommes. Pour une bonne santé, les gens optent de plus en plus pour un régime riche en fibre et font des régimes d'amaigrissement appropriés.

II. Introduction

D'importantes affections chroniques, comme les maladies cardio-vasculaires, plusieurs types de cancers, l'ostéoporose et beaucoup d'autres encore sont liées à des facteurs alimentaires. On admet que les habitudes alimentaires influencent de nombreux autres aspects de la santé d'un individu comme la perception de la santé, d'autres habitudes (physiques), l'état de santé fonctionnel, mais aussi la consommation des soins de santé. En résumé, les habitudes alimentaires influencent l'état de santé d'un individu, d'où l'importance d'un module 'alimentation' dans l'enquête de santé.

Les résultats de l'enquête de santé de 1997 ont montré qu'une part importante des personnes interviewées était loin du compte en ce qui concerne les recommandations alimentaires : 60 % consomment chaque jour ou presque des limonades ou des en-cas sucrés, 28 % mangent du poisson moins d'une fois par semaine et 54 % préfèrent le pain blanc au pain gris. Ces mauvaises habitudes dans le modèle nutritionnel peuvent influencer de nombreux autres facteurs de santé de l'individu. Il est particulièrement intéressant d'établir un lien entre ces habitudes alimentaires et les nombreuses données sur la santé obtenues par le biais de l'enquête de santé.

Bien que plusieurs enquêtes alimentaires aient été menées récemment en Belgique, celles-ci se limitaient en général à des groupes de populations spécifiques (par ex. uniquement les enfants et les jeunes, les femmes enceintes ...). L'étude BIRNH menée de 1979 à 1981 a été la dernière enquête alimentaire de grande envergure en Belgique.

Bien qu'une enquête de santé ne se prête pas à un questionnaire détaillé sur l'alimentation pour le calcul de l'absorption de nutriments, ce genre de questionnaire indispensable afin de se faire une idée des habitudes alimentaires du répondant en ce qui concerne les (groupes d')aliments et le profil alimentaire. L'influence des habitudes alimentaires sur l'état de santé d'un individu démontre l'importance de ce module alimentation restreint dans l'enquête de santé. Cette enquête de santé est également l'unique source permettant de lier les habitudes alimentaires du répondant à plusieurs déterminants potentiels. Néanmoins, il convient de souligner que l'application d'un questionnaire sur la fréquence des aliments ne fournira qu'un aperçu global du nombre de fois que les gens absorbent certains aliments sans qu'on puisse obtenir des informations sur la quantité d'aliment absorbée. Il s'agit donc d'une information limitée au sujet de laquelle on ne pourra formuler que des conclusions très prudentes.

III. Questions

Dans l'enquête de santé 2001, nous mesurons la régularité des repas, la fréquence d'absorption de certains produits conseillés ou déconseillés, l'état d'esprit et la motivation du répondant à l'égard de la consommation de graisses et de fibres.

Le profil alimentaire ou la régularité des repas sont vérifiés en posant des questions sur la prise d'un petit déjeuner, d'un déjeuner et d'un dîner (NU06-NU07-NU08).

Le questionnaire de fréquence alimentaire permet de vérifier la fréquence de consommation des différents groupes d'aliments, basée sur la répartition du triangle alimentaire. Dans le prétest de l'enquête de santé, un questionnaire semi-quantitatif de fréquence alimentaire semblait réalisable pour des enquêteurs sans formation en nutrition ou en diététique ; cela comprend des questions sur l'importance de chaque portion d'aliment. Il a été décidé toutefois, après discussion et en raison de la contrainte de temps, de ne pas inclure ces questions sur la taille des portions alimentaires (NU09).

Bien que le sel soit considéré comme un facteur important dans l'apparition de l'hypertension et des maladies cardio-vasculaires y afférentes, ce sujet n'est pas abordé étant donné qu'il est très difficile d'avoir une bonne estimation de l'absorption réelle de sel. Le sel est notamment ajouté à de nombreux aliments comme exhausteur de goût ou conservateur, ce qu'ignorent de nombreux consommateurs et il est donc très difficile d'établir une estimation valide de la consommation totale de sel.

L'état d'esprit et la motivation du répondant face à sa consommation de graisses et de fibres ont été vérifiées à l'aide de questions rétrospectives (NU10U11-NU12-NU13). On a tenté ainsi de déterminer dans quelle mesure les buts de santé et les programmes de promotion menés à ce sujet, touchent la population et provoquent des changements de comportement. Les questions relatives au changement de consommation des graisses et fibres sont donc essentielles pour l'évaluation des programmes en matière d'habitudes alimentaires.

IV. Indicateurs

La régularité des repas est un premier indicateur. Cet indicateur montre de façon plus précise dans quelle mesure la population consomme chaque jour un petit déjeuner, un déjeuner et un dîner.

L'utilisation d'un questionnaire sur la fréquence alimentaire comporte une foule d'informations qui ne peuvent pas être commentées de façon détaillée dans le cadre du présent rapport. Toutefois, on trouve un aperçu complet de cette partie du questionnaire dans un tableau récapitulatif. On s'est limité ici à la description de cinq habitudes alimentaires, à savoir la fréquence de consommation :

- des produits laitiers
- des boissons sucrées et/ou alcoolisées
- de poisson
- de légumes
- de fruits.

Un autre indicateur précise dans quelle mesure la population a réduit la consommation de graisses au cours des deux dernières années et – dans ce cas – pour quelles raisons. On vérifie également si la consommation d'aliments riches en fibres a augmenté au cours des deux dernières années et quelles motivations ont joué un rôle dans cette évolution.

V. Résultats

V.1. Belgique

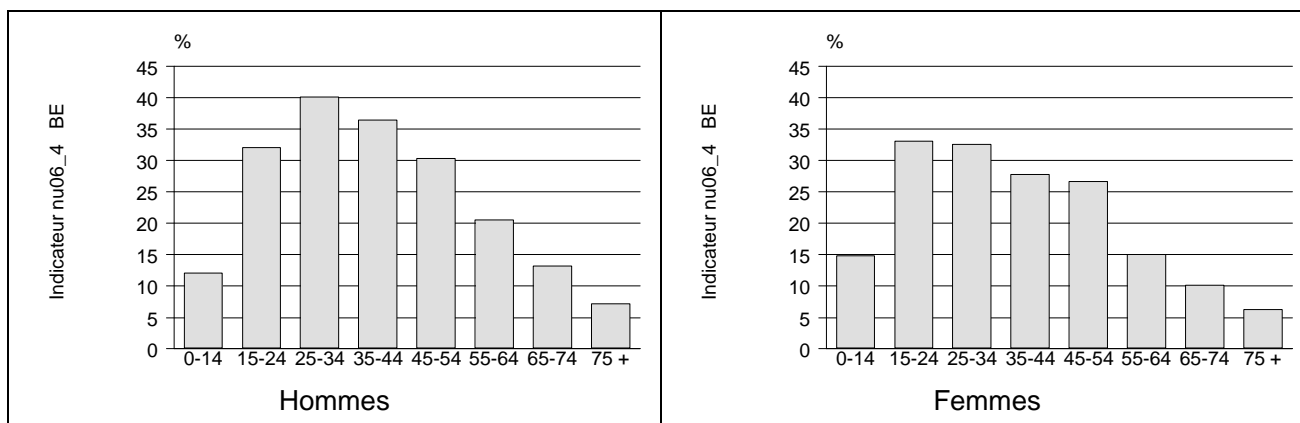
V.1.1. Régularité des repas (NU06_4)

Un premier indicateur développé dans le cadre de la description des habitudes alimentaires a trait à la régularité des repas. La 'norme de référence' préconisée à cet égard est la consommation quotidienne d'un petit déjeuner, d'un déjeuner et d'un dîner. Il convient de signaler qu'on ne se prononce pas sur ce qui est consommé mais uniquement sur la régularité des repas. En outre, on a prévu une certaine souplesse dans le développement de l'indicateur : si on indique que le petit déjeuner, le déjeuner et/ou le repas du soir sont consommés 5 à 6 fois par semaine, on le considère comme (presque) quotidiennement. Le tableau de base doit être interprété avec la prudence requise : la deuxième colonne (habitudes alimentaires régulières) représente la proportion des habitants qui prennent (presque) quotidiennement un petit déjeuner, un déjeuner et un repas du soir. Les colonnes suivantes indiquent la proportion des habitants qui consomment de façon irrégulière soit le petit déjeuner, soit le déjeuner et/ou le repas du soir. Certaines personnes peuvent donc figurer plusieurs fois dans une colonne, ce qui fait que les totaux des lignes dépassent parfois 100 %. Une personne qui prend le petit déjeuner de façon irrégulière par exemple, figure dans la colonne 'petit déjeuner irrégulier'. Si cette même personne indique déjeuner de façon irrégulière, elle figure également dans la colonne 'déjeuner irrégulier'.

78 % de tous les habitants affirment respecter la régularité des repas. Inversement : 22 % sautent régulièrement un petit déjeuner et /ou le déjeuner et/ ou le repas du soir. Il s'agit souvent du petit déjeuner : 19 % de la population déclarent ne prendre un petit déjeuner que de manière irrégulière. Les hommes (25 %) ont un résultat nettement plus mauvais que les femmes (20 %) en ce qui concerne la régularité des repas, une différence qui subsiste même après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.1.1).

La régularité ou l'irrégularité des repas est nettement liée à l'âge. Les jeunes ainsi que les groupes d'âge plus élevés sont plus réguliers que les personnes faisant partie de la population active. C'est surtout dans le groupe d'âge 25-34 ans que la régularité des repas laisse à désirer : 32 % des personnes appartenant à ce groupe prennent le petit déjeuner de façon irrégulière et 9 % déjeunent de façon irrégulière (Figure 2.2.2.1.1).

Figure 2.2.2.1.1 : Nombre de personnes (en %) ne respectant pas la régularité des repas, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



La régularité ou l'irrégularité des repas n'est pas liée au niveau d'instruction. Après standardisation pour l'âge et le sexe, il semble toutefois que la proportion des personnes indiquant avoir des habitudes de repas irrégulières, est plus élevée dans la catégorie 'enseignement primaire', sans présenter de différence significative par rapport aux personnes appartenant à d'autres catégories d'instruction.

La proportion des personnes respectant la régularité des repas est la plus faible dans la zone urbaine de Bruxelles (72 %) et la plus élevée dans les zones rurales (80 %). Cette différence subsiste après standardisation pour l'âge et le sexe.

La Région Bruxelloise comparée aux autres régions, a la proportion de personnes avec des habitudes de repas irrégulières la plus élevée tant en chiffres bruts que standardisés pour l'âge et le sexe.

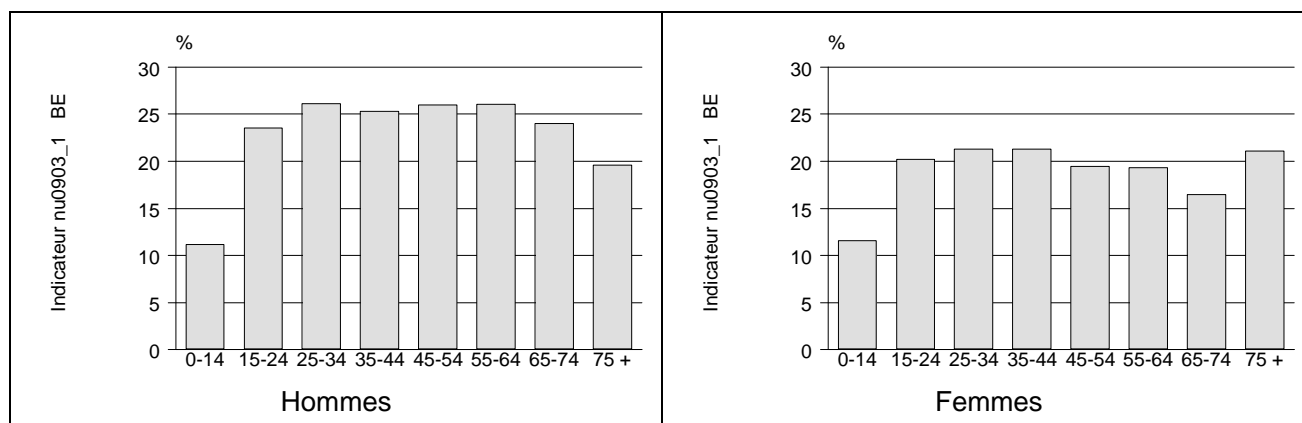
V.1.2. Fréquence de consommation des produits laitiers (NU0903_1)

La consommation de plusieurs sortes de produits laitiers reflète indirectement la consommation de calcium. Un apport suffisant de calcium est très important pour le développement du squelette des jeunes de moins de 20 ans et pour les femmes en général dans le cadre de la prévention de l'ostéoporose. Ainsi, il est conseillé de consommer des produits laitiers quotidiennement. Dans le questionnaire sur la fréquence alimentaire on revient régulièrement sur la consommation des produits laitiers : on interroge sur la consommation de produits laitiers entiers ou sucrés (comme le lait entier ou sucré, le yaourt, le lait chocolaté, le pudding ...), des produits laitiers maigres ou demi-écrémés sans sucres ajoutés (lait non sucré, yaourt, lait battu, lait de soya ...) et la consommation de fromage (y compris le fromage blanc). Dès que le répondant indique consommer chaque jour une ou plusieurs de ces catégories, on considère la consommation de produits laitiers comme 'suffisante'. Si cela n'est pas le cas, la consommation est considérée comme insuffisante.

Nous nous intéressons surtout au dernier groupe cité. 21 % de la population indiquent ne pas consommer de produits laitiers quotidiennement. Ce pourcentage – en chiffres bruts – est plus élevé pour les hommes (23 %) que pour les femmes (20 %). Toutefois, cette différence disparaît lorsque les chiffres sont standardisés pour l'âge (Tableau 2.2.2.1.2).

Comparé à d'autres groupes d'âge, le pourcentage des personnes ne consommant pas de produits laitiers tous les jours, est le plus bas dans le groupe d'âge le plus jeune (12 %). Pour tous les autres groupes d'âge, ce pourcentage est de 20 % environ. Même après standardisation pour l'âge, ce pourcentage est nettement moins élevé dans le groupe d'âge le plus jeune (Figure 2.2.2.1.2).

Figure 2.2.2.1.2 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de produits laitiers tous les jours, d'après l'âge et le sexe, Enquête de santé, Belgique, 2001.



Les chiffres bruts suggèrent un rapport assez évident entre la fréquence de consommation des produits laitiers et le niveau d'instruction. Le pourcentage de personnes ne consommant pas de produits laitiers quotidiennement est relativement élevé pour les catégories de faible niveau d'instruction et diminue au fur et à mesure que le niveau d'instruction augmente. Après standardisation pour l'âge et le sexe, ce pourcentage est nettement moins élevé chez les personnes ayant un diplôme de 'l'enseignement supérieur' comparé aux personnes avec un diplôme inférieur.

On constate également des différences nettes entre les régions : le pourcentage de personnes ne consommant pas de produits laitiers sur une base journalière est nettement inférieur en Région wallonne (16 %) comparé à la Région flamande (24 %) et à la Région bruxelloise (21 %).

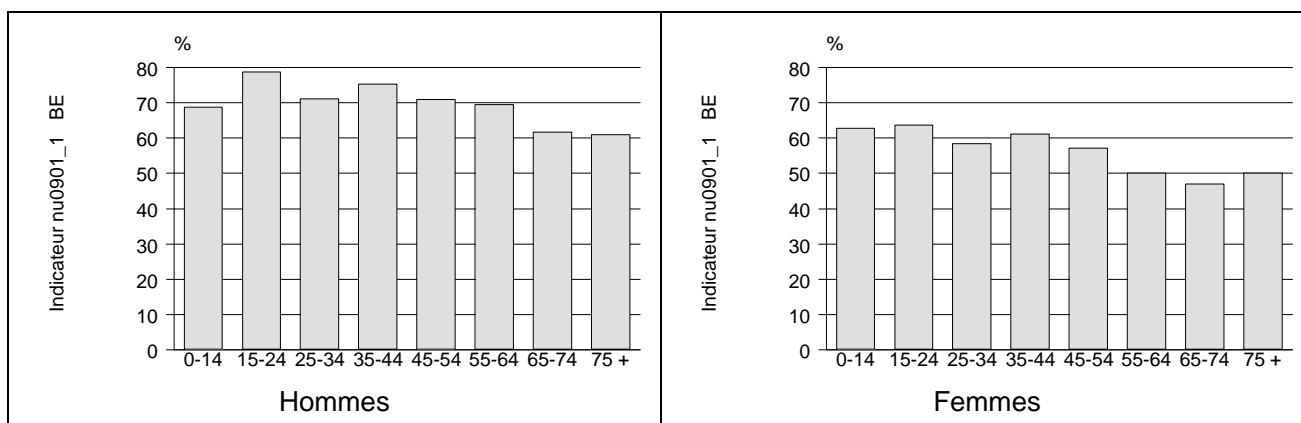
V.1.3. Fréquence de consommation des boissons alcoolisées et sucrées (NU0901_1)

Les boissons alcoolisées et sucrées (bière, vin, limonades, café ou thé sucrés, jus de fruits industriels) apportent surtout des calories vides. Il est donc préférable de limiter leur consommation. Nous nous intéressons principalement à ceux qui indiquent consommer quotidiennement ce type de boisson.

En Belgique, la fréquence de la consommation des boissons alcoolisées/sucrées est relativement élevée : 61% de la population indiquent en consommer presque quotidiennement. Ce pourcentage est élevé pour les hommes (69%) comparé aux femmes (53%). Cette différence reste statistiquement significative après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.1.3).

Globalement – à l'exception de la catégorie d'âge la plus jeune – le pourcentage des personnes consommant (presque) quotidiennement des boissons alcoolisées/sucrées diminue avec l'âge (69 % dans le groupe d'âge 15-24 ans, 46 % dans le groupe d'âge '+ de 75 ans'. Cette diminution est plus prononcée dans la population féminine que dans la population masculine (Figure 2.2.2.1.3).

Figure 2.2.2.1.3 : Nombre de personnes (en %) indiquant consommer (presque) quotidiennement des boissons alcoolisées ou sucrées, d'après l'âge et le sexe, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



Les chiffres bruts suggèrent un rapport entre le niveau d'instruction et la fréquence de consommation des boissons alcoolisées/sucrées : alors que 53 % des personnes avec enseignement primaire comme diplôme le plus élevé indiquent consommer (presque) quotidiennement ce type de boissons, ce pourcentage atteint 61 % dans le groupe 'enseignement supérieur'. Ces différences peuvent en grande partie être ramenées à des différences de répartition d'âge et de sexe des différentes catégories d'instruction. Après standardisation pour l'âge, on ne constate plus de différences significatives entre les différentes catégories d'instruction.

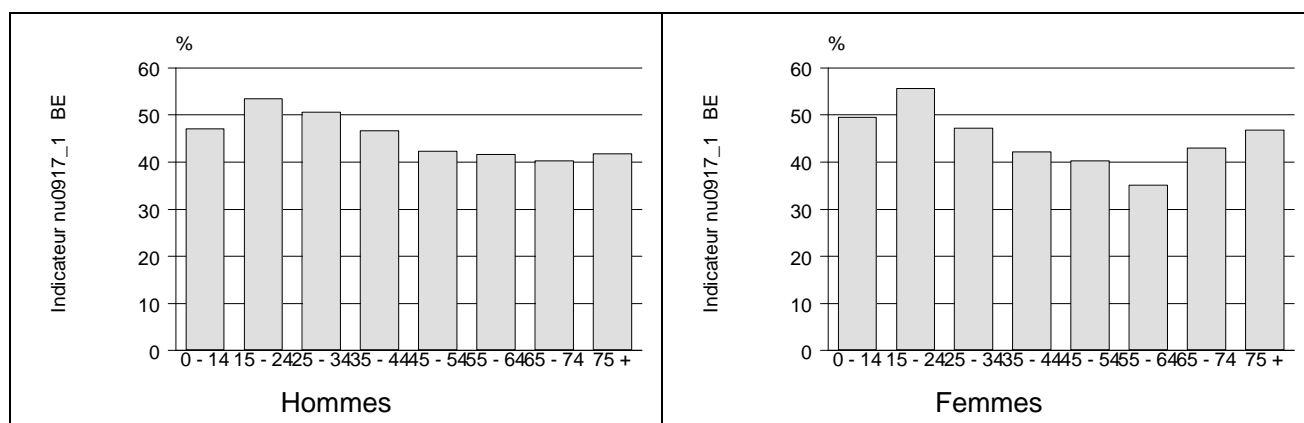
Le pourcentage des personnes consommant (presque) quotidiennement des boissons alcoolisées/sucrées est le plus élevé dans la Région bruxelloise (70 %) et ceci tant comparé aux autres villes ou zones rurales que comparé aux autres Régions (Région flamande : 58 %, Région wallonne : 66 %). Ces différences restent significatives même après standardisation pour l'âge et le sexe.

V.1.4. Fréquence de la consommation de poisson (NU0917_1)

Le poisson (crustacés ou coquillages) contient du phosphore, des protéines et est en général pauvre en graisses. Il est recommandé de consommer du poisson au moins une fois par semaine. Nous nous intéressons à ceux qui ne consomment pas de poisson au moins chaque semaine.

45 % de la population en Belgique indiquent ne pas consommer de poisson au moins une fois par semaine, un pourcentage assez similaire pour les hommes et les femmes. A l'exception du groupe d'âge le plus jeune – avec une fréquence de consommation relativement faible – la proportion des personnes indiquant ne pas consommer de poisson au moins une fois par semaine diminue avec l'âge pour augmenter à nouveau à partir du groupe d'âge 65-74 ans (Figure 2.2.2.1.4). Ce profil est plus prononcé chez les femmes que chez les hommes : les femmes jeunes et aussi plus âgées indiquent relativement moins souvent ne pas manger de poisson chaque semaine. Les différences entre les différentes catégories d'âge ne sont pas significatives sur le plan statistique (Tableau 2.2.2.1.4).

Figure 2.2.2.1.4 : Nombre de personnes (%) indiquant ne pas consommer de poisson au moins une fois par semaine, d'après l'âge et le sexe, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



La proportion des personnes indiquant ne pas manger de poisson sur une base hebdomadaire, diminue avec le niveau d'instruction. Alors que dans la catégorie d'instruction 'enseignement primaire', 52 % indiquent consommer du poisson moins d'une fois par semaine, cette proportion diminue jusqu'à 39 % dans la catégorie d'instruction 'enseignement supérieur'. La fréquence de consommation de poisson dans la dernière catégorie est nettement plus élevée si on fait la comparaison avec les catégories d'instruction moins élevées.

En ce qui concerne la fréquence de consommation de poisson, on ne note pas de différences significatives dans la comparaison des zones urbaines, semi-urbaines ou rurales.

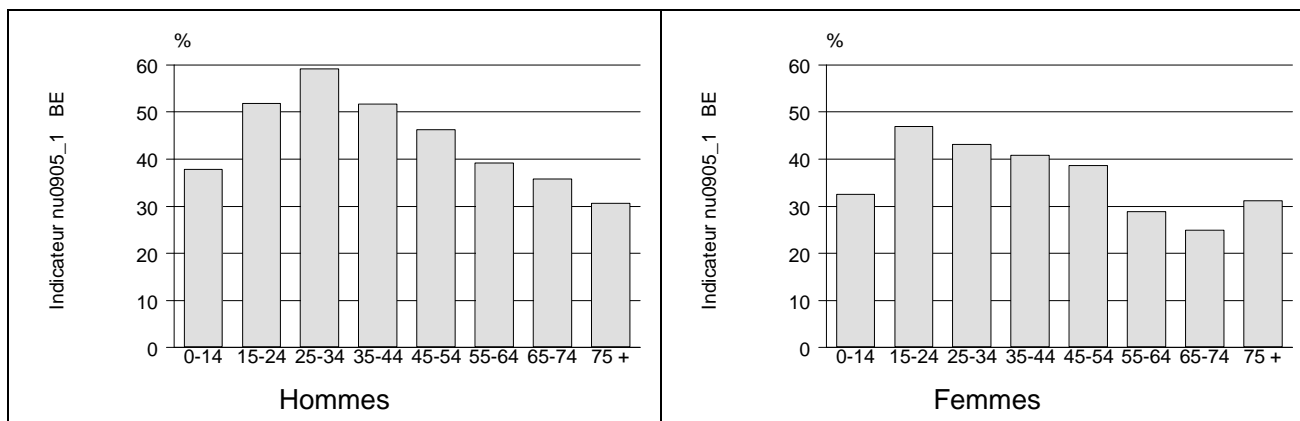
La consommation de poisson semble moins populaire en Région wallonne (49 % des personnes indiquent ne pas manger de poisson chaque semaine) si compare à la Région flamande (44 %) et surtout à la Région bruxelloise (41 %). La différence avec la Région wallonne demeure significative même après standardisation pour l'âge et le sexe.

V.1.5. Fréquence de la consommation de fruits (NU0905_1)

Les fruits sont très importants dans l'apport de fibres et de vitamines et sont généralement pauvres en graisses. On recommande de manger au moins un fruit par jour. Cependant, 39 % de la population indiquent ne pas consommer de fruit chaque jour (fruit frais ou jus de fruit frais, fruits en boîte ou surgelés, fruits secs). Ce pourcentage est plus élevé chez les hommes (44 %) que chez les femmes (34 %). Cette différence reste significative même après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.1.5).

Les jeunes, ainsi que les plus âgés indiquent moins souvent ne pas consommer de fruit chaque jour, bien que – après standardisation pour le sexe – on ne trouve pas de différences significatives entre les différents groupes d'âge (Figure 2.2.2.1.5).

Figure 2.2.2.1.5 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de fruit chaque jour, d'après l'âge et le sexe, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



La consommation quotidienne de fruits est moins populaire chez les personnes appartenant aux catégories d'instruction plus faible. La proportion de personnes indiquant ne pas consommer de fruits chaque jour est nettement moins élevée dans la catégorie d'instruction 'enseignement supérieur'.

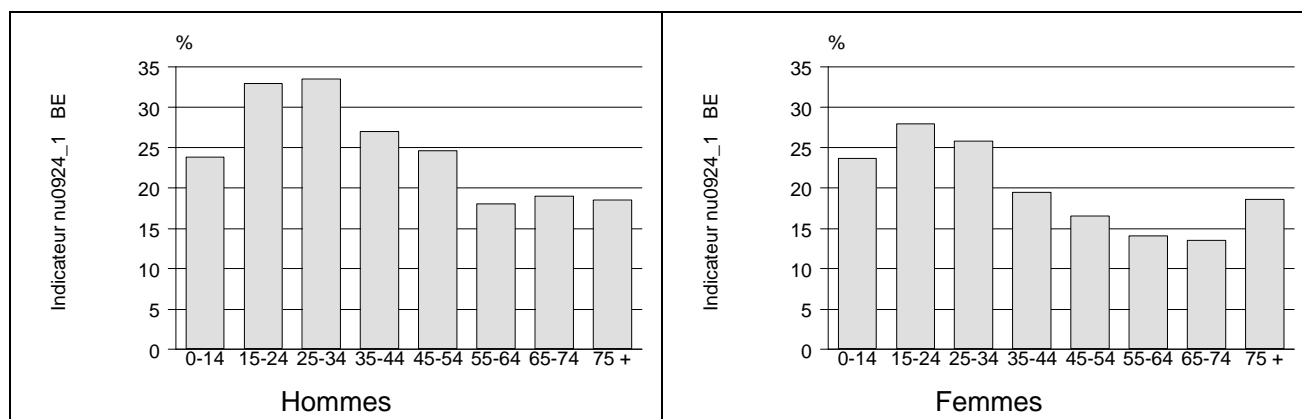
La fréquence de la consommation de fruits ne présente pas de rapport avec le lieu de résidence, ni en termes de degré d'urbanisation ni en termes de région à laquelle on appartient.

V.1.6. Fréquence de la consommation de légumes (NU0924_1)

Tout comme pour les fruits, la consommation de légumes contribue à l'apport de fibres et est une source indispensable de vitamines. On recommande de manger des légumes chaque jour. Malgré cela, 21% de la population indiquent ne pas consommer de légumes cuits ou crus chaque jour. Les hommes (23 %) sont nettement plus nombreux que les femmes (18 %) à ne pas consommer de légumes chaque jour (Tableau 2.2.2.1.6).

Les jeunes ainsi que les plus âgés indiquent moins souvent ne pas manger de légumes chaque jour, bien que – après standardisation pour le sexe – on ne trouve pas de différences significatives entre les différents groupes d'âge (Figure 2.2.2.1.6).

Figure 2.2.2.1.6 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de légumes chaque jour, d'après l'âge et le sexe, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



On ne note pas de rapport entre la catégorie d'instruction à laquelle on appartient et la (fréquence de la) consommation de légumes.

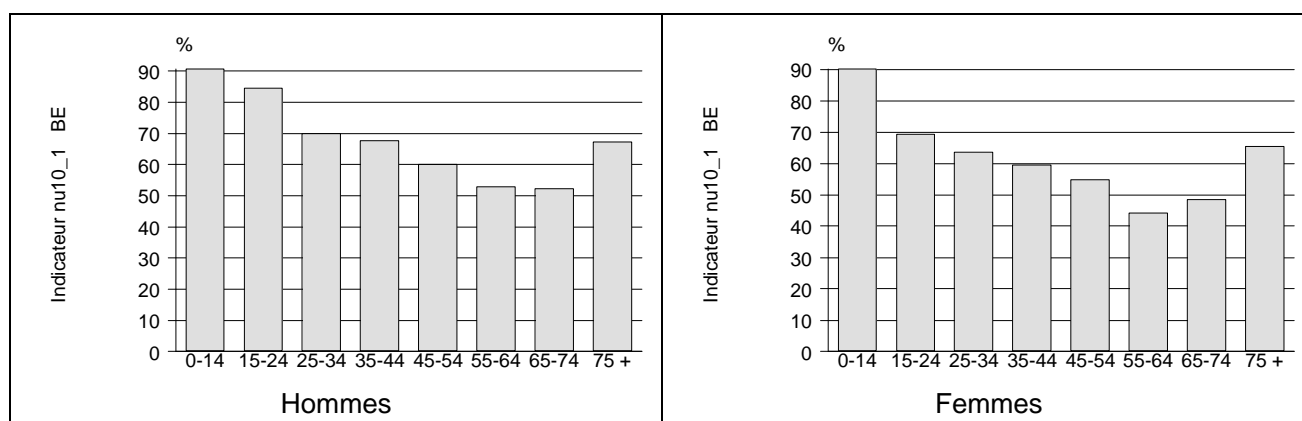
La consommation de légumes semble moins populaire en Région bruxelloise (tant comparé aux autres villes, aux zones semi-urbaines et zones rurales que comparé aux autres Régions) : quelque 31 % des habitants de la Région bruxelloise indiquent ne pas manger de légumes chaque jour, un pourcentage qui est nettement plus élevé que dans les autres Régions.

V.1.7. Diminution de la consommation de graisses (NU10_1)

Un tiers de la population (33 %) indique avoir diminué sa consommation de graisses au cours des deux années écoulées. Il s'agit, par exemple, d'une baisse de la consommation d'aliments riches en lipides comme le beurre, la margarine, la mayonnaise... et/ou de la substitution de produits riches en graisses (comme les produits laitiers entiers) par des produits moins gras (par exemple des produits laitiers écrémés). Les femmes (36 %) indiquent plus souvent que les hommes (30 %) diminuer la consommation de graisses, une différence qui subsiste même après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.1.7.).

Inversement, 76 % de la population indiquent ne rien avoir modifié dans la consommation des graisses (on fait abstraction de l'importance de leur consommation de graisses précédemment). Les jeunes surtout (jusqu'à 25 ans) indiquent ne rien avoir changé à leurs habitudes alimentaires en ce qui concerne la consommation d'aliments gras (Figure 2.2.2.1.7).

Figure 2.2.2.1.7 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas avoir diminué la consommation de graisses au cours des deux années écoulées, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



Les personnes appartenant à des catégories d'instruction inférieures semblent avoir plutôt tendance à ne pas modifier leur comportement alimentaire du moins en termes de consommation de graisses : 79 % indiquent ne rien avoir modifié à leur comportement alimentaire. Un pourcentage qui diminue jusqu'à 67% pour les formations supérieures. Après standardisation pour l'âge et le sexe, la différence entre la catégorie d'instruction la plus faible et la plus élevée reste significative.

Dans les zones rurales, on semble moins enclin à modifier son comportement alimentaire. 71 % des habitants des zones rurales indiquent ne rien avoir modifié ; dans les autres zones, ce pourcentage est plus faible. La différence avec les zones semi-urbaines et les villes reste significative même après standardisation pour l'âge et le sexe.

V.1.8. Raisons de la diminution de la consommation de graisses (\$NU11MR)

Les personnes peuvent avoir plusieurs raisons de vouloir diminuer la consommation de graisses. Dans l'enquête, on a prévu les possibilités suivantes avec plusieurs alternatives qui peuvent être cochées simultanément : en raison d'une maladie, pour maigrir, par crainte des conséquences d'une consommation importante de graisses et sous l'influence de la famille, des amis et connaissances. Si on tient compte uniquement des personnes déclarant avoir diminué la consommation de graisses, 56 % d'entre elles indiquent l'avoir fait pour maigrir. C'est surtout le cas pour les femmes (61 %) mais moins pour les hommes (50 %). Diminuer la consommation de graisses pour maigrir s'applique surtout aux catégories d'âge plus jeunes (15-24 ans : 67 % ; 25-34 ans : 64 %).

La crainte des conséquences d'une consommation trop élevée de graisses est le deuxième incitant le plus important à diminuer les graisses : 53 % des personnes interrogées invoquent ce motif. Dans ce cas, les hommes (54 %) ont un score un peu plus élevé que les femmes (51 %). La crainte des effets sur la santé motive surtout les groupes plus âgés à diminuer la consommation de graisses. A partir de 45 ans, cette crainte est un motif pour diminuer la consommation de graisses chez plus de la moitié des personnes interrogées.

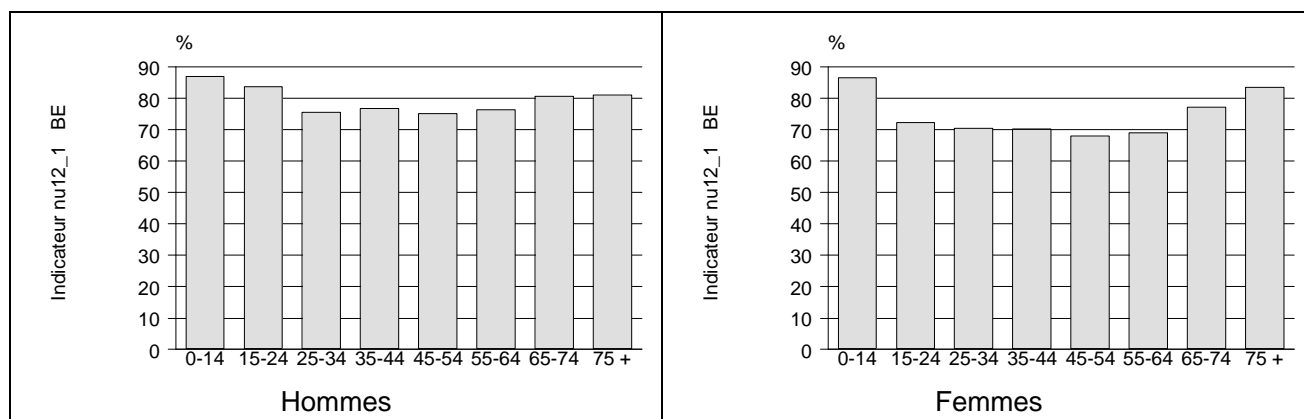
Le désir de maigrir et la crainte des conséquences sont nettement les deux principaux incitants à diminuer la consommation de graisses. Seule une minorité indique comme raison –éventuellement en plus – la maladie (12 %) ou l'influence de la famille (11%).

V.1.9. Augmentation de la consommation de fibres (NU12_1)

Au total, 23 % de la population indiquent avoir augmenté la consommation de fibres au cours des deux dernières années. Dans ce cas, on fait abstraction du volume de fibres déjà consommé initialement. Les femmes (26%) indiquent plus souvent que les hommes (20 %) manger plus de fibres, différence qui subsiste même après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.1.8).

Inversement, on constate que 77 % de la population n'augmentent pas la consommation de fibres. C'est notamment le cas pour les groupes d'âge les plus jeunes et les plus âgés, tant chez les femmes que chez les hommes (Figure 2.2.2.1.8).

Figure 2.2.2.1.8 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas avoir augmenté la consommation de fibres au cours des deux dernières années, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



Sur la base des résultats bruts, on pourrait conclure qu'il existe un lien entre le niveau d'instruction auquel on appartient et le changement dans les habitudes alimentaires quant à la consommation de fibres. En effet, là où 'seulement' 17 % des répondants appartenant à la catégorie 'pas de diplôme' indiquent consommer plus de fibres, cette proportion passe à 27 % dans le niveau d'instruction supérieur. Après standardisation pour l'âge et le sexe, on ne note pas de différences significatives entre les différents niveaux d'instruction.

Les habitants de la Région bruxelloise indiquent manger plus souvent plus de fibres par rapport à il y a deux ans que les habitants des autres villes ou communes. Après standardisation pour l'âge et le sexe, ces différences disparaissent tout comme les différences entre les régions.

V.1.10. Raisons de l'augmentation de la consommation de fibres (\$NUI2mr)

80 % de la population indiquant manger plus de fibres au cours des deux dernières années comptent sur les effets favorables sur la santé. Les groupes de population plus âgés surtout invoquent cette raison (89 % pour la catégorie d'âge '+ de 75 ans'). Loin derrière eux mais non sans importance, on consomme plus de fibres parce que cela 'cadre dans un régime amaigrissant' (22%). Les femmes (28 %) plus souvent que les hommes (15%) invoquent cette raison (éventuellement en plus) pour l'augmentation de la consommation de fibres. 16 % des répondants considèrent une consommation accrue de fibres comme un remède à la constipation ou aux autres problèmes médicaux. Finalement, 10 % de la population indiquent (entre autres) consommer plus de fibres sous l'influence de la famille, des amis ou connaissances.

Tableau 2.2.2.1.1 : Nombre de personnes (en %) ne respectant pas la régularité des repas, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU06_4 – Belgique	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	24,7	21,8 (20,2-23,5)	5922
Femme	19,8	18,0 (16,5-19,5)	6190
GROUPES D'AGE			
0-14	11,9	11,8 (9,8-14,2)	1955
15-24	32,3	32,1 (28,5-35,9)	1299
25-34	35,5	35,3 (31,8-39,0)	1738
35-44	30,1	29,9 (26,9-33,1)	1936
45-54	26,1	25,9 (23,0-29,2)	1682
55-64	16,0	15,9 (13,2-19,0)	1365
65-74	9,3	9,3 (7,1-12,1)	1234
75+	5,9	6,1 (4,3- 8,5)	903
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	20,8	19,9 (11,6-32,0)	272
Enseignement primaire	18,9	24,7 (20,8-29,0)	1568
Secondaire inférieur	23,2	21,8 (18,9-25,0)	2201
Secondaire supérieur	24,9	20,6 (18,4-23,0)	3529
Enseignement supérieur	20,6	16,1 (14,3-18,0)	4152
NIVEAU D'URBANISATION			
Bruxelles	27,9	25,7 (23,5-28,0)	3006
Zone urbaine	24,4	21,5 (18,6-24,7)	1932
Zone semi-urbaine	21,9	19,5 (17,7-21,5)	3906
Zone rurale	19,8	17,4 (15,3-19,8)	3268
LIEU DE RESIDENCE			
Région flamande	20,9	18,5 (16,8-20,2)	4100
Région bruxelloise	27,9	25,7 (23,5-28,0)	3006
Région wallonne	23,1	20,7 (18,7-22,8)	5006

Tableau 2.2.2.1.2 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de produits laitiers quotidiennement, d'après l'âge et le sexe, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0903_1 - Belgique	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	22,8	22,4 (20,8-24,1)	5922
Femme	20,1	19,6 (18,1-21,3)	6190
GROUPES D'AGE			
0-14	12,0	11,9 (9,7-14,6)	1955
15-24	23,5	23,5 (20,1-27,1)	1299
25-34	24,3	24,2 (21,1-27,6)	1738
35-44	24,2	24,1 (21,3-27,2)	1936
45-54	22,7	22,6 (19,9-25,7)	1682
55-64	24,4	24,3 (21,3-27,7)	1365
65-74	20,9	21,0 (17,5-24,9)	1234
75+	22,8	23,2 (18,9-28,1)	903
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	26,0	25,5 (16,9-36,5)	272
Enseignement primaire	27,7	27,7 (24,1-31,5)	1568
Secondaire inférieur	25,0	24,5 (21,3-28,1)	2201
Secondaire supérieur	22,0	21,5 (19,3-23,8)	3529
Enseignement supérieur	16,8	16,4 (14,5-18,4)	4152
NIVEAU D'URBANISATION			
Bruxelles	21,2	20,8 (18,9-22,9)	3006
Zone urbaine	21,6	20,8 (18,0-23,8)	1932
Zone semi-urbaine	22,8	22,5 (20,4-24,6)	3906
Zone rurale	19,5	19,2 (17,1-21,5)	3268
LIEU DE RESIDENCE			
Région flamande	23,6	23,2 (21,4-25,0)	4100
Région bruxelloise	21,2	20,8 (18,9-22,9)	3006
Région wallonne	16,4	16,1 (14,3-18,1)	5006

Tableau 2.2.2.1.3 : Nombre de personnes (en %) indiquant consommer (presque) chaque jour des boissons alcoolisées ou sucrées, d'après l'âge et le sexe, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0901_1 - Belgique	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	69,0	68,7 (66,7-70,6)	5692
Femme	53,0	53,2 (51,2-55,2)	5831
GROUPES D'AGE			
0-14	62,9	62,9 (58,8-66,8)	1822
15-24	68,8	69,0 (64,7-73,0)	1252
25-34	64,1	64,1 (60,5-67,6)	1672
35-44	65,9	65,9 (62,4-69,2)	1860
45-54	59,4	59,4 (55,5-63,1)	1610
55-64	57,6	57,6 (53,7-61,5)	1300
65-74	50,7	51,1 (46,6-55,6)	1162
75+	45,6	47,7 (42,1-53,3)	845
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	49,8	51,3 (36,7-65,8)	253
Enseignement primaire	53,4	59,8 (55,5-63,9)	1467
Secondaire inférieur	61,6	62,7 (59,1-66,2)	2121
Secondaire supérieur	64,3	63,3 (60,4-66,2)	3348
Enseignement supérieur	60,6	59,0 (56,0-61,9)	3975
NIVEAU D'URBANISATION			
Bruxelles	70,4	71,1 (68,8-73,3)	2865
Zone urbaine	61,4	61,9 (57,9-65,7)	1835
Zone semi-urbaine	58,5	58,7 (56,0-61,3)	3717
Zone rurale	60,8	60,6 (57,5-63,6)	3106
LIEU DE RESIDENCE			
Région flamande	57,1	57,1 (54,9-59,4)	3915
Région bruxelloise	70,4	71,1 (68,8-73,3)	2865
Région wallonne	66,1	66,2 (63,4-69,0)	4743

Tableau 2.2.2.1.4 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de poisson au moins une fois par semaine, d'après l'âge et le sexe, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0917_1 - Belgique	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	45,6	45,5 (43,5-47,6)	5829
Femme	45,0	45,1 (43,0-47,1)	6108
GROUPES D'AGE			
0-14	46,3	46,3 (42,3-50,4)	1867
15-24	54,9	54,9 (50,6-59,2)	1284
25-34	48,9	48,9 (45,0-52,8)	1723
35-44	44,8	44,8 (41,1-48,4)	1922
45-54	40,8	40,8 (37,2-44,6)	1671
55-64	37,6	37,6 (33,9-41,5)	1353
65-74	43,5	43,5 (38,7-48,4)	1227
75+	43,6	43,7 (38,2-49,4)	890
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	52,5	53,0 (39,7-65,9)	269
Enseignement primaire	52,3	56,9 (52,2-61,5)	1539
Secondaire inférieur	49,2	50,4 (46,3-54,5)	2171
Secondaire supérieur	47,6	46,6 (43,5-49,8)	3491
Enseignement supérieur	38,8	37,1 (34,2-40,1)	4090
NIVEAU D'URBANISATION			
Bruxelles	41,1	41,1 (38,3-43,8)	2950
Zone urbaine	46,4	46,2 (42,0-50,6)	1911
Zone semi-urbaine	44,6	44,5 (41,7-47,4)	3861
Zone rurale	47,0	47,0 (43,8-50,3)	3215
LIEU DE RESIDENCE			
Région flamande	44,4	44,3 (41,9-46,7)	4067
Région bruxelloise	41,1	41,1 (38,3-43,8)	2950
Région wallonne	49,0	49,0 (45,9-52,0)	4920

Tableau 2.2.2.1.5 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de fruits au moins chaque jour, d'après l'âge et le sexe, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0905_1 - Belgique	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	44,4	43,6 (41,6-45,7)	5849
Femme	34,2	33,9 (32,0-35,9)	6117
GROUPES D'AGE			
0-14	33,4	33,0 (29,6-36,7)	1875
15-24	47,5	47,2 (43,0-51,5)	1286
25-34	50,3	50,1 (46,3-53,9)	1733
35-44	45,7	45,4 (41,9-49,0)	1921
45-54	42,1	41,8 (38,2-45,6)	1673
55-64	30,7	30,4 (27,0-34,0)	1354
65-74	25,9	26,0 (21,8-30,7)	1229
75+	27,5	28,5 (23,8-33,7)	895
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	29,3	29,9 (19,4-43,2)	270
Enseignement primaire	37,4	44,7 (40,0-49,5)	1551
Secondaire inférieur	41,0	41,9 (38,2-45,7)	2179
Secondaire supérieur	42,8	40,7 (37,9-43,6)	3490
Enseignement supérieur	36,4	33,3 (30,6-36,1)	4099
NIVEAU D'URBANISATION			
Bruxelles	41,4	41,0 (38,5-43,7)	2959
Zone urbaine	38,3	37,6 (33,9-41,4)	1910
Zone semi-urbaine	40,1	39,6 (36,9-42,3)	3871
Zone rurale	37,7	37,0 (34,0-40,1)	3226
LIEU DE RESIDENCE			
Région flamande	37,6	36,9 (34,7-39,1)	4072
Région bruxelloise	41,4	41,0 (38,5-43,7)	2959
Région wallonne	42,0	41,4 (38,4-44,5)	4935

Tableau 2.2.2.1.6 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de légumes au moins chaque jour, d'après l'âge et le sexe, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0924_1 - Belgique	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	22,9	22,2 (20,6-23,9)	5848
Femme	18,5	18,2 (16,7-19,8)	6120
GROUPES D'AGE			
0-14	20,3	20,1 (17,4-23,2)	1873
15-24	30,6	30,5 (26,5-34,7)	1285
25-34	25,8	25,7 (22,4-29,2)	1732
35-44	20,6	20,4 (17,7-23,4)	1923
45-54	18,7	18,6 (16,0-21,5)	1676
55-64	14,4	14,3 (11,9-17,2)	1354
65-74	15,7	15,7 (11,8-20,6)	1231
75+	14,5	14,8 (11,6-18,7)	894
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	28,1	28,2 (17,3-42,5)	271
Enseignement primaire	20,7	24,9 (20,5-29,9)	1547
Secondaire inférieur	21,8	22,0 (18,9-25,5)	2182
Secondaire supérieur	18,9	17,5 (15,4-19,8)	3493
Enseignement supérieur	20,4	18,5 (16,4-20,7)	4097
NIVEAU D'URBANISATION			
Bruxelles	31,3	30,9 (28,4-33,5)	2955
Zone urbaine	22,1	21,5 (18,0-25,3)	1913
Zone semi-urbaine	20,2	19,6 (17,6-21,8)	3875
Zone rurale	17,3	16,7 (14,5-19,3)	3225
LIEU DE RESIDENCE			
Région flamande	18,6	18,0 (16,3-19,9)	4075
Région bruxelloise	31,3	30,9 (28,4-33,5)	2955
Région wallonne	21,5	20,9 (18,7-23,4)	4938

Tableau 2.2.2.1.7 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas avoir diminué la consommation de graisses au cours des deux dernières années, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU10_1 – Belgique	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	70,2	72,3 (70,1-74,5)	5773
Femme	63,7	65,9 (63,8-68,0)	6058
GROUPES D'AGE			
0-14	90,0	90,1 (86,8-92,6)	1832
15-24	77,7	77,7 (74,1-80,8)	1266
25-34	67,8	67,9 (64,4-71,1)	1705
35-44	63,6	63,5 (60,0-66,9)	1909
45-54	58,4	58,3 (54,7-61,9)	1661
55-64	47,2	47,1 (43,1-51,1)	1356
65-74	50,2	50,5 (45,7-55,2)	1218
75+	66,6	67,6 (62,4-72,4)	884
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	79,3	82,5 (74,3-88,4)	267
Enseignement primaire	60,4	70,5 (66,1-74,5)	1535
Secondaire inférieur	66,4	71,2 (67,6-74,6)	2164
Secondaire supérieur	68,8	70,0 (67,4-72,5)	3449
Enseignement supérieur	67,1	66,1 (62,8-69,3)	4052
NIVEAU D'URBANISATION			
Bruxelles	65,2	67,6 (65,2-69,9)	2887
Zone urbaine	66,8	70,0 (66,2-73,5)	1900
Zone semi-urbaine	64,0	65,8 (62,8-68,8)	3843
Zone rurale	71,1	73,4 (70,8-75,8)	3201
LIEU DE RESIDENCE			
Région flamande	67,9	70,2 (68,0-72,3)	4040
Région bruxelloise	65,2	67,6 (65,2-69,9)	2887
Région wallonne	65,2	67,2 (63,8-70,4)	4904

Tableau 2.2.2.1.8 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas avoir augmenté la consommation de fibres au cours des deux dernières années, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU12_1 - Belgique	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	79,8	80,5 (78,6-82,3)	5763
Femme	74,4	74,8 (73,0-76,5)	6058
GROUPES D'AGE			
0-14	86,5	86,5 (83,0-89,4)	1828
15-24	78,4	78,4 (74,9-81,6)	1259
25-34	74,0	74,1 (70,6-77,3)	1708
35-44	74,3	74,3 (71,0-77,3)	1915
45-54	71,0	71,0 (67,4-74,3)	1665
55-64	71,2	71,3 (67,6-74,7)	1349
65-74	78,7	79,0 (75,1-82,5)	1211
75+	82,1	82,8 (78,3-86,6)	886
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	82,9	83,4 (73,1-90,3)	265
Enseignement primaire	81,3	83,0 (79,2-86,2)	1526
Secondaire inférieur	79,7	81,0 (78,1-83,5)	2158
Secondaire supérieur	78,1	78,8 (76,3-81,1)	3455
Enseignement supérieur	72,9	72,9 (70,0-75,7)	4054
NIVEAU D'URBANISATION			
Bruxelles	72,8	73,6 (71,3-75,7)	2880
Zone urbaine	75,1	76,2 (72,7-79,4)	1899
Zone semi-urbaine	75,0	75,7 (72,9-78,2)	3843
Zone rurale	81,8	82,4 (80,3-84,4)	3199
LIEU DE RESIDENCE			
Région flamande	78,5	79,2 (77,3-81,0)	4046
Région bruxelloise	72,8	73,6 (71,3-75,7)	2880
Région wallonne	75,2	75,8 (72,7-78,6)	4895

V.2. Région flamande

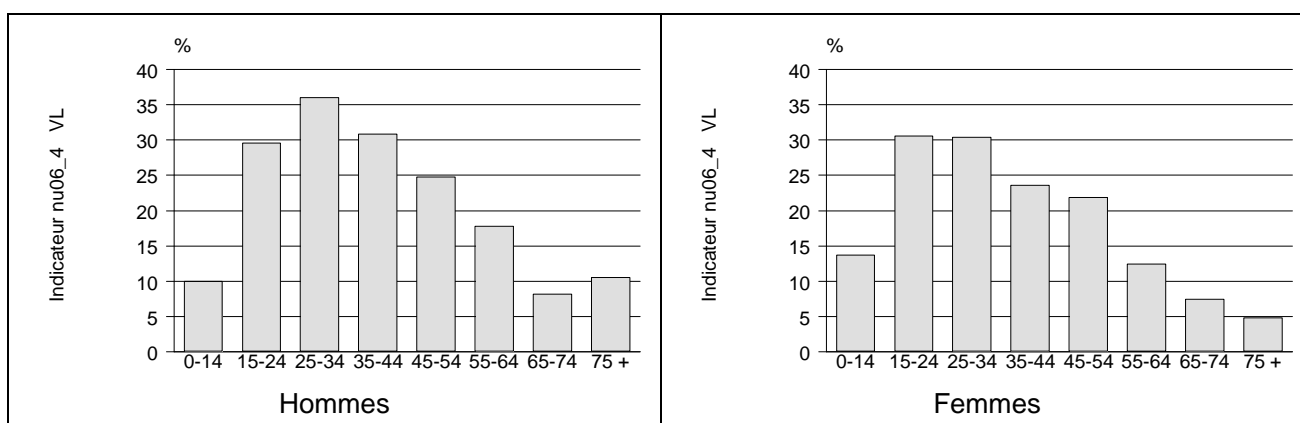
V.2.1. Régularité des repas (NU06_4)

Un premier indicateur développé dans le cadre de la description des habitudes alimentaires a trait à la régularité des repas. La 'norme de référence' utilisée dans ce cas est la consommation régulière d'un petit déjeuner, d'un déjeuner et d'un repas du soir. Il convient de signaler qu'on ne se prononce pas sur ce qui est consommé, mais uniquement sur la régularité des repas. En outre, on a admis une certaine souplesse dans le développement de l'indicateur : si on indique que le petit déjeuner, ainsi que le déjeuner et/ou le repas du soir sont consommés 5 à 6 fois par semaine, on le considère comme (presque) quotidiennement. Le tableau de base doit être interprété avec la prudence requise : la deuxième colonne ('habitudes alimentaires régulières') représente la proportion des habitants qui consomment (presque) quotidiennement tant un petit déjeuner et un déjeuner qu'un repas du soir. Certaines personnes peuvent figurer plusieurs fois dans une colonne, ainsi les totaux des lignes dépassent parfois les 100%. Une personne qui prend le petit déjeuner de façon irrégulière par exemple, figure dans la colonne 'petit déjeuner irrégulier'. Si la même personne indique prendre le repas de midi de façon irrégulière, elle figure également dans la colonne 'déjeuner irrégulier'.

79 % de tous les habitants indiquent respecter la régularité des repas. Inversement : 21 % saute régulièrement le petit déjeuner et/ou le déjeuner et/ou le repas du soir. Il s'agit le plus souvent du petit déjeuner : 18% de la population indiquent ne prendre le petit déjeuner que sur une base irrégulière. Les hommes (20%) ont un résultat nettement moins bon que les femmes (16%) en ce qui concerne la régularité des repas, différence qui subsiste également après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.2.1).

La régularité ou l'irrégularité des repas présente un rapport évident avec l'âge. Les jeunes ainsi que les groupes de population plus âgés indiquent mieux respecter la régularité des repas que les personnes issues des groupes d'actifs. C'est surtout dans les groupes d'âge des 25-34 ans qu'il y a un problème quant à la régularité des repas : 31% des personnes appartenant à cette catégorie indiquent prendre le petit déjeuner de façon irrégulière alors que 8% - éventuellement en plus - indiquent déjeuner de façon irrégulière (Figure 2.2.2.2.1).

Figure 2.2.2.2.1 : Nombre de personnes (en %) ne respectant pas la régularité des repas, Région flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



La régularité ou l'irrégularité des repas n'est pas liée au niveau d'instruction. Après standardisation pour l'âge et le sexe, il apparaît que la proportion des personnes indiquant prendre les repas de façon irrégulière est plus élevée dans la catégorie d'instruction 'enseignement primaire', sans présenter toutefois de différence significative par rapport aux personnes appartenant à d'autres catégories d'instruction.

La proportion des personnes respectant la régularité des repas est la plus faible dans les zones urbaines (26%). Les différences avec les personnes appartenant à des zones semi-urbaines ou rurales disparaissent toutefois après standardisation pour l'âge et le sexe.

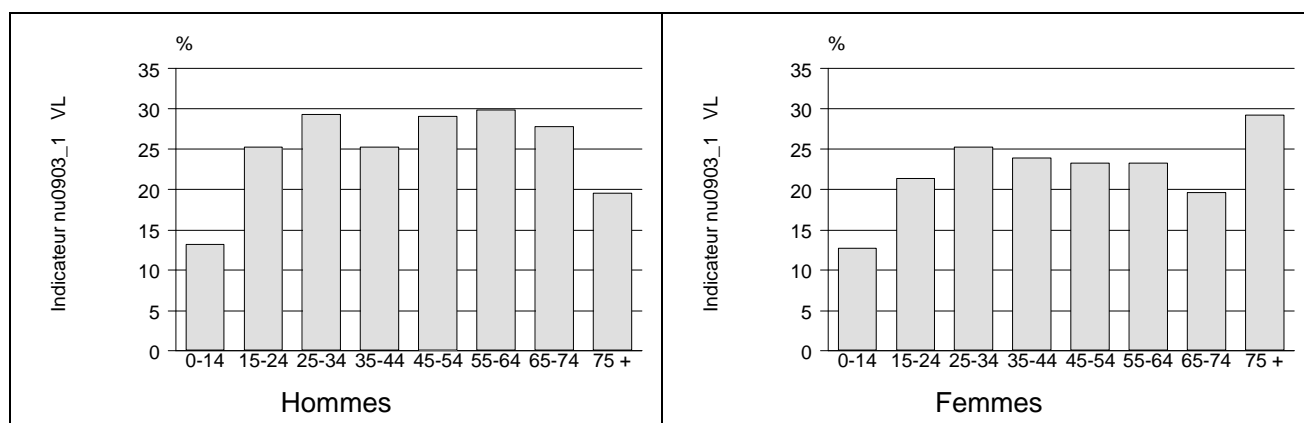
V.2.2.2. Fréquence de la consommation des produits laitiers (NU0903_1)

La consommation de plusieurs produits laitiers reflète indirectement la consommation de calcium. Un apport de calcium suffisant est particulièrement important pour le développement du squelette des jeunes de moins de 20 ans ainsi que pour les femmes en général dans le cadre de la prévention de l'ostéoporose. Il est donc conseillé de consommer des produits laitiers quotidiennement. Dans le questionnaire sur la fréquence alimentaire on revient régulièrement sur la consommation des produits laitiers : on interroge sur la consommation de produits laitiers entiers ou sucrés (comme le lait entier ou sucré, le yaourt, le lait chocolaté, le pudding ...), des produits laitiers maigres ou demi-écrémés sans sucres ajoutés (lait non sucré, yaourt, lait battu, lait de soya ...) et la consommation de fromage (y compris le fromage blanc). Dès que le répondant indique consommer chaque jour une ou plusieurs de ces catégories, on considère la consommation de produits laitiers comme 'suffisante'. Si cela n'est pas le cas, la consommation est considérée comme insuffisante.

Nous nous intéressons surtout au dernier groupe cité. 24 % de la population indiquent ne pas consommer de produits laitiers tous les jours. Ce pourcentage – en chiffres bruts – est plus élevé pour les hommes (25%) que pour les femmes (23 %). Toutefois, cette différence disparaît lorsque les chiffres sont standardisés pour l'âge (Tableau 2.2.2.2.2).

Comparé à d'autres groupes d'âge, le pourcentage des personnes ne consommant pas de produits laitiers tous les jours, est le plus bas dans le groupe d'âge le plus jeune (12 %). Pour tous les autres groupes d'âge, ce pourcentage est de 25 % environ. Même après standardisation pour l'âge, ce pourcentage est nettement moins élevé dans le groupe d'âge le plus jeune (Figure 2.2.2.2.2).

Figure 2.2.2.2.2 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de produits laitiers quotidiennement, d'après l'âge et le sexe, Région flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



Les chiffres bruts suggèrent un rapport assez évident entre la fréquence de consommation des produits laitiers et le niveau d'instruction. Le pourcentage de personnes ne consommant pas de produits laitiers quotidiennement est relativement élevé pour les catégories de faible niveau d'instruction et diminue au fur et à mesure que le niveau d'instruction augmente. Après standardisation pour l'âge et le sexe, ce pourcentage est nettement moins élevé chez les personnes ayant un diplôme de 'l'enseignement supérieur' comparé aux personnes avec un diplôme inférieur.

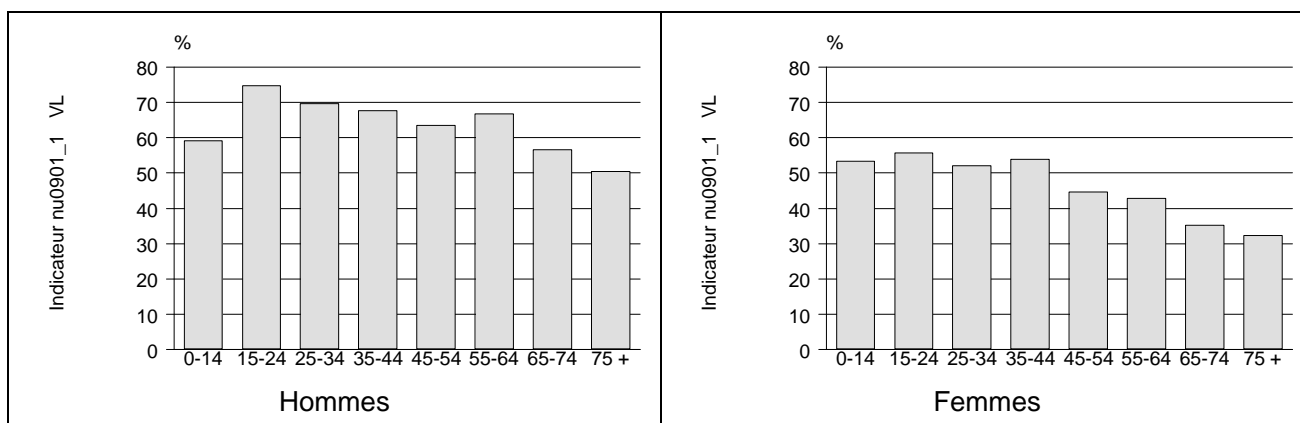
V.2.3. Fréquence de la consommation des boissons alcoolisées et sucrées (NU0901_1)

Les boissons alcoolisées et sucrées (bière, vin, limonades, café ou thé sucrés, jus de fruits industriels) apportent surtout des calories vides. Il est donc préférable de limiter leur consommation. Nous nous intéressons principalement à ceux qui indiquent consommer quotidiennement ce type de boisson.

En Région flamande, la fréquence de la consommation des boissons alcoolisées/sucrées est relativement élevée : 57% de la population indiquent en consommer presque quotidiennement. Ce pourcentage est élevé pour les hommes (60%) comparé aux femmes (49%). Cette différence reste statistiquement significative après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.2.3).

Globalement – à l'exception de la catégorie d'âge la plus jeune – le pourcentage des personnes consommant (presque) quotidiennement des boissons alcoolisées/sucrées diminue avec l'âge (58 % dans le groupe d'âge 15-24 ans, 38 % dans le groupe d'âge 75 ans et plus. Cette diminution est plus prononcée dans la population féminine que dans la population masculine (Figure 2.2.2.2.3).

Figure 2.2.2.2.3 : Nombre de personnes (en %) indiquant consommer (presque) quotidiennement des boissons alcoolisées ou sucrées, d'après l'âge et le sexe, Région flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



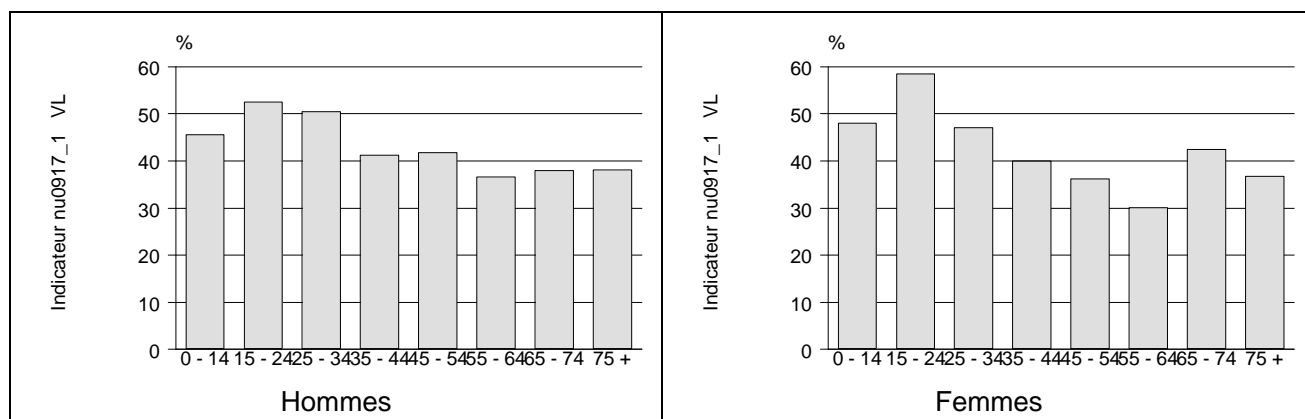
Les chiffres bruts suggèrent un rapport entre le niveau d'instruction et la fréquence de consommation des boissons alcoolisées/sucrées : alors que 48% des personnes avec enseignement primaire comme diplôme le plus élevé indiquent consommer (presque) quotidiennement ce type de boissons, ce pourcentage atteint 60% dans le groupe 'enseignement supérieur'. Ces différences peuvent en grande partie être ramenées à des différences de répartition d'âge et de sexe des différentes catégories d'instruction. Après standardisation pour l'âge, on ne constate plus de différences significatives entre les différentes catégories d'instruction.

V.2.4. Fréquence de la consommation de poisson (NU0917_1)

Le poisson (crustacés ou coquillages) contient du phosphore, des protéines et est en général pauvre en graisses. Il est recommandé de consommer du poisson au moins une fois par semaine. C'est pourquoi nous nous intéressons à ceux qui ne consomment pas de poissons au moins une fois par semaine.

44 % de la population en Région flamande indiquent ne pas consommer de poisson au moins une fois par semaine, un pourcentage assez similaire pour les hommes et les femmes. A l'exception du groupe d'âge le plus jeune – avec fréquence de consommation relativement faible – la proportion des personnes indiquant ne pas consommer de poisson au moins une fois par semaine diminue avec l'âge pour augmenter à nouveau à partir du groupe d'âge '65-74' (Figure 2.2.2.2.4). Les différences entre les différentes catégories d'âge ne sont pas significatives sur le plan statistique (Tableau 2.2.2.2.4).

Figure 2.2.2.2.4 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas manger de poisson au moins une fois par semaine, d'après l'âge et le sexe, Région flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



La proportion de personnes indiquant ne pas manger de poisson sur une base hebdomadaire, diminue avec le niveau d'instruction. Alors que dans la catégorie d'instruction 'enseignement primaire', 48 % indiquent consommer du poisson moins d'une fois par semaine, cette proportion diminue jusqu'à 37 % dans la catégorie d'instruction 'enseignement supérieur'. La fréquence de consommation de poisson dans la dernière catégorie est nettement plus élevée si on compare aux catégories d'instruction moins élevées.

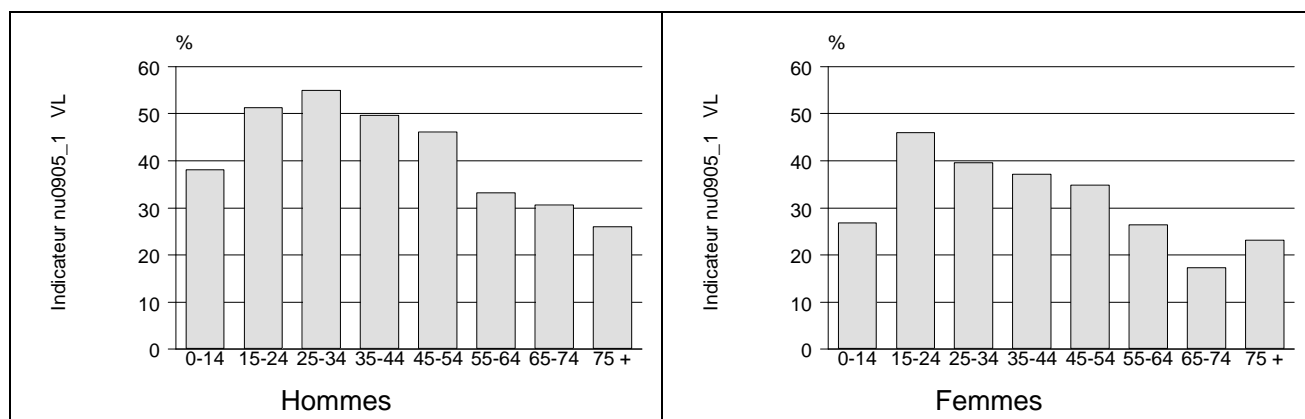
En ce qui concerne la fréquence de consommation de poisson, on ne note pas de différences significatives dans la comparaison des zones urbaines, semi-urbaines ou rurales.

V.2.5. Fréquence de la consommation de fruits (NU0905_1)

Les fruits sont très importants dans l'apport de fibres et de vitamines et sont généralement pauvres en graisses. On recommande de manger au moins un fruit par jour. Cependant, 38% de la population indiquent ne pas consommer de fruit chaque jour (fruits frais ou jus de fruit frais, fruits en boîte ou surgelés, fruits secs). Ce pourcentage est plus élevé chez les hommes (44 %) que chez les femmes (32%), cette différence reste significative même après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.2.5).

Les jeunes, ainsi que les plus âgés indiquent moins souvent ne pas consommer de fruit chaque jour, bien que – après standardisation pour le sexe – on ne trouve pas de différences significatives entre les différents groupes d'âge (Figure 2.2.2.2.5).

Figure 2.2.2.2.5 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de fruit chaque jour, d'après l'âge et le sexe, Région flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



La consommation quotidienne de fruits est moins populaire chez les personnes appartenant aux catégories d'instruction plus faible. La proportion de personnes indiquant ne pas consommer de fruits chaque jour est nettement moins élevée dans la catégorie d'instruction 'enseignement supérieur'.

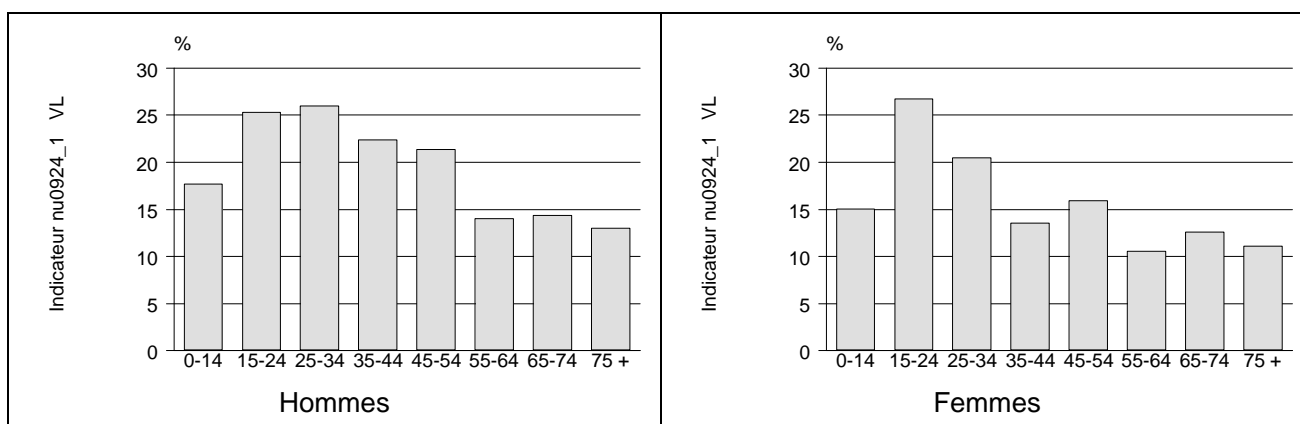
La fréquence de la consommation de fruits ne présente pas de rapport avec le lieu de résidence, ni en termes de degré d'urbanisation ni en termes de région à laquelle on appartient.

V.2.6. Fréquence de la consommation de légumes (NU0924_1)

Tout comme pour les fruits, la consommation de légumes contribue à l'apport de fibres et est une source indispensable de vitamines. On recommande de manger des légumes chaque jour. Malgré cela, 19% de la population indiquent ne pas consommer de légumes cuits ou crus chaque jour. Les hommes (21 %) sont nettement plus nombreux que les femmes (16 %) à ne pas consommer de légumes chaque jour (Tableau 2.2.2.2.6).

Les jeunes ainsi que les plus âgés indiquent moins souvent ne pas manger de légumes chaque jour, bien que – après standardisation pour le sexe – on ne trouve pas de différences significatives entre les différents groupes d'âge (Figure 2.2.2.2.6).

Figure 2.2.2.2.6 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de légumes quotidiennement, d'après l'âge et le sexe, Région flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



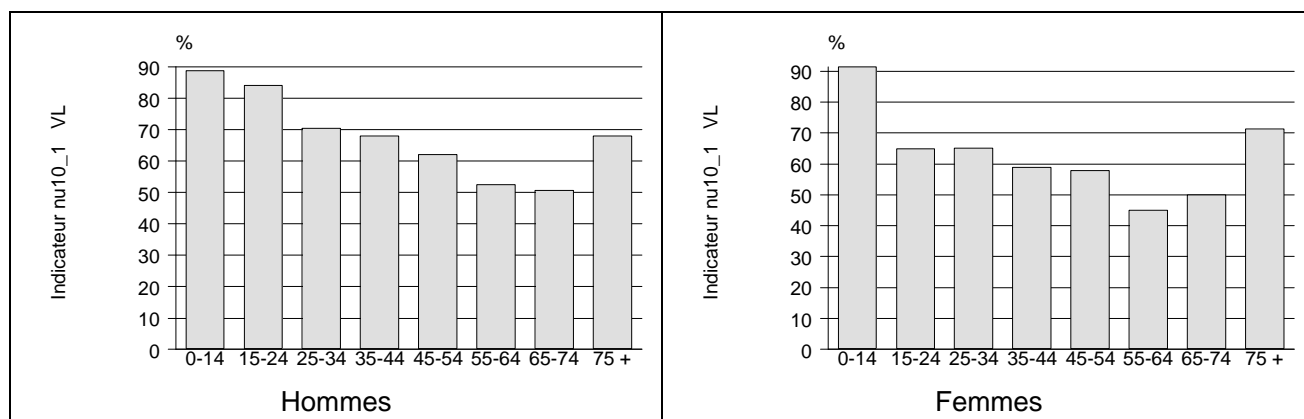
On ne constate pas de rapport entre la catégorie d'instruction à laquelle on appartient et la (fréquence de la) consommation de légumes.

V.2.7. Diminution de la consommation de graisses (NU10_1)

Un peu moins d'un tiers de la population (32 %) indique avoir diminué la consommation de graisses au cours des deux dernières années. Dans ce cas, il convient par exemple, de limiter la consommation d'aliments riches en lipides comme le beurre, la margarine, la mayonnaise... et/ou de remplacer les produits riches en graisses (comme les produits laitiers entiers) par des produits moins gras (par exemple des produits laitiers écrémés). Les femmes (35 %) indiquent plus souvent que les hommes (30 %) avoir diminué la consommation de graisses, une différence qui subsiste même après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.2.7).

Inversement, 68 % de la population indiquent ne rien avoir modifié dans la consommation des graisses (on fait abstraction de l'importance de leur consommation de graisses précédemment). Les jeunes surtout (jusqu'à 25 ans) indiquent ne rien avoir changé à leurs habitudes alimentaires en ce qui concerne la consommation d'aliments gras (Figure 2.2.2.2.7).

Figure 2.2.2.2.7 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas avoir diminué la consommation de graisses au cours des deux dernières années, Région flamande, Enquête de santé, Belgique, 2001.



Les personnes appartenant à des catégories d'instruction inférieures semblent avoir plutôt tendance à ne pas modifier leur comportement alimentaire du moins en termes de consommation de graisses : 72 % indiquent ne rien avoir modifié à leur comportement alimentaire. Un pourcentage qui diminue jusqu'à 67 % pour les formations supérieures. Après standardisation pour l'âge et le sexe, la différence entre la catégorie de formation la plus faible et la plus élevée reste significative.

Dans les zones rurales, on semble moins enclin à modifier son comportement alimentaire. 73 % des habitants des zones rurales indiquent ne rien avoir modifié ; dans les autres zones, ce pourcentage est plus faible. Seule la différence entre zones urbaines et zones rurales reste significative même après standardisation pour l'âge et le sexe.

V.2.8. Raisons de la diminution de la consommation de graisses (\$\text{SNU11mr}\$)

Les personnes peuvent avoir plusieurs raisons de vouloir diminuer la consommation de graisses. Dans l'enquête, on a prévu les possibilités suivantes avec plusieurs alternatives qui peuvent être cochées simultanément : en raison d'une maladie, pour maigrir, par crainte des conséquences d'une consommation importante de graisses et sous l'influence de la famille, des amis et connaissances. Si on tient compte uniquement des personnes déclarant avoir diminué la consommation de graisses, 56 % d'entre elles indiquent l'avoir fait pour maigrir. C'est surtout le cas pour les femmes (61 %) mais moins pour les hommes (50 %). Diminuer la consommation des graisses pour maigrir s'applique surtout aux catégories d'âge plus jeunes (15-24 ans : 69 % ; 25-34 ans : 66 %).

La crainte des conséquences d'une consommation trop élevée de graisses est le deuxième incitant le plus important à réduire les graisses : 54 % des personnes interrogées invoquent ce motif. Dans ce cas, les hommes (56 %) ont un score un peu plus élevé que les femmes (52 %). La crainte des effets sur la santé motive surtout les groupes plus âgés à diminuer la consommation de graisses. A partir de 45 ans, cette crainte est un motif pour diminuer la consommation de graisses chez plus de la moitié des personnes interrogées.

Le désir de maigrir et la crainte des conséquences sont nettement les deux principaux incitants à réduire la consommation de graisses. Seule une minorité indique comme raison –éventuellement en plus – la maladie (10%) ou l'influence de la famille (11%).

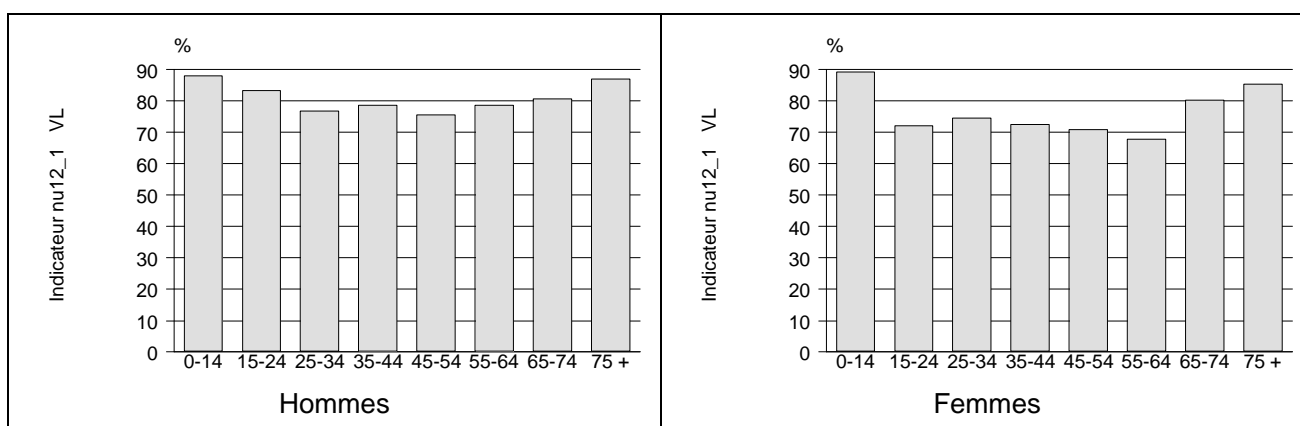
V.2.9. Augmentation de la consommation de fibres (NU12_1)

Au total, 22 % de la population indiquent avoir augmenté la consommation de fibres au cours des deux années dernières. Dans ce cas, on fait abstraction du volume de fibres déjà consommé initialement. Les

femmes (24%) indiquent plus souvent que les hommes (19 %) manger plus de fibres, différence qui subsiste même après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.2.8).

Inversement, on constate que 78 % de la population n'augmentent pas la consommation de fibres. C'est notamment le cas pour les groupes d'âge les plus jeunes et les plus âgés, tant chez les femmes que chez les hommes (Figure 2.2.2.2.8).

Figure 2.2.2.2.8 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas avoir augmenté la consommation de fibres au cours des deux dernières années, Région flamande, Enquête de santé, Belgique, 2001.



Les résultats bruts montrent que la proportion de personnes indiquant avoir augmenté la consommation de fibres est la plus élevée dans les catégories d'instruction supérieures (24 %). Après standardisation pour l'âge et le sexe, on ne constate pas de différences significatives entre les différents niveaux d'instruction.

Les habitants des zones rurales indiquent moins souvent avoir augmenté la consommation de fibres qu'il y a deux ans (15 %). Après standardisation pour l'âge et le sexe, cette différence par rapport aux habitants des zones urbaines et semi-urbaines subsiste.

V.2.10. Raisons de l'augmentation de la consommation de fibres (\$NU12mr)

81 % de la population indiquant manger plus de fibres au cours des deux dernières années, comptent sur les effets favorables sur la santé. Les groupes de population plus âgés surtout invoquent cette raison (89 % pour la catégorie d'âge '+ de 75 ans'). Loin derrière eux mais non sans importance, on consomme plus de fibres parce que cela 'cadre dans un régime amaigrissant' (22%). Les femmes (28 %) plus souvent que les hommes (14%) invoquent cette raison (éventuellement en plus) pour l'augmentation de la consommation de fibres. 13 % des répondants considèrent une consommation accrue de fibres comme un remède à la constipation ou aux autres problèmes médicaux. Finalement, 13 % de la population indiquent (entre autres) consommer plus de fibres sous l'influence de la famille, des amis ou connaissances.

Tableau 2.2.2.2.1 : Nombre de personnes (en %) ne respectant pas la régularité des repas, d'après l'âge et le sexe, Région flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU06_4 – Région flamande	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	23,2	20,4 (18,2-22,8)	2057
Femme	18,7	17,0 (15,1-19,1)	2043
GROUPES D'AGE			
0-14	11,3	11,2 (8,4-14,8)	602
15-24	29,9	29,7 (25,0-34,8)	459
25-34	32,9	32,8 (28,3-37,7)	576
35-44	29,0	28,8 (24,6-33,4)	655
45-54	24,4	24,2 (20,3-28,6)	594
55-64	15,6	15,5 (11,7-20,1)	524
65-74	7,6	7,7 (5,1-11,4)	423
75+	6,4	6,5 (4,0-10,4)	267
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	13,8	12,6 (5,9-25,0)	79
Enseignement primaire	15,8	22,6 (17,2-29,0)	493
Secondaire inférieur	22,6	21,1 (17,1-25,7)	755
Secondaire supérieur	23,7	19,5 (16,6-22,8)	1342
Enseignement supérieur	19,6	14,9 (12,6-17,7)	1372
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	24,7	21,9 (18,6-25,7)	948
Zone semi-urbaine	21,7	19,4 (17,1-22,0)	2052
Zone rurale	16,7	14,6 (11,8-18,0)	1100

Tableau 2.2.2.2.2 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de produits laitiers chaque jour, d'après l'âge et le sexe, Région flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0903_1 - Région flamande	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	24,6	24,3 (22,1-26,7)	2057
Femme	22,7	22,2 (20,1-24,5)	2043
GROUPES D'AGE			
0-14	13,6	13,6 (10,3-17,7)	602
15-24	24,2	24,1 (19,6-29,2)	459
25-34	26,3	26,2 (22,0-31,0)	576
35-44	26,3	26,2 (22,2-30,6)	655
45-54	25,4	25,3 (21,4-29,7)	594
55-64	27,4	27,4 (22,9-32,3)	524
65-74	23,9	24,0 (19,0-29,8)	423
75+	26,5	26,8 (20,5-34,1)	267
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	29,3	28,6 (16,4-44,9)	79
Enseignement primaire	29,9	29,5 (24,1-35,5)	493
Secondaire inférieur	28,3	27,8 (23,2-33,0)	755
Secondaire supérieur	24,6	24,2 (21,2-27,4)	1342
Enseignement supérieur	18,0	17,6 (15,0-20,5)	1372
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	22,8	22,0 (18,8-25,6)	948
Zone semi-urbaine	24,5	24,1 (21,7-26,7)	2052
Zone rurale	22,7	22,6 (19,2-26,4)	1100

Tableau 2.2.2.2.3 : Nombre de personnes (en %) indiquant consommer (presque) quotidiennement des boissons alcoolisées ou sucrées, d'après l'âge et le sexe, Région flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0901_1 - Région flamande	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	65,7	65,3 (62,4-68,0)	1977
Femme	48,8	48,9 (46,2-51,7)	1938
GROUPES D'AGE			
0-14	58,1	58,0 (52,3-63,5)	571
15-24	65,4	65,5 (59,4-71,0)	444
25-34	62,4	62,4 (57,3-67,2)	558
35-44	63,1	63,2 (58,3-67,7)	630
45-54	54,8	54,7 (49,6-59,7)	571
55-64	54,6	54,6 (49,2-59,9)	496
65-74	46,6	46,6 (40,4-53,0)	394
75+	38,5	40,5 (32,8-48,6)	251
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	35,8	36,3 (19,5-57,2)	69
Enseignement primaire	48,0	56,2 (49,8-62,4)	458
Secondaire inférieur	59,1	60,2 (55,0-65,1)	720
Secondaire supérieur	60,3	59,1 (55,0-63,1)	1285
Enseignement supérieur	57,5	55,2 (51,1-59,2)	1327
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	60,3	60,7 (56,0-65,2)	906
Zone semi-urbaine	55,4	55,7 (52,5-58,8)	1964
Zone rurale	57,4	56,8 (52,2-61,3)	1045

Tableau 2.2.2.2.4 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas manger de poisson au moins une fois par semaine, d'après l'âge et le sexe, Région flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0917_1 - Région flamande	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	44,5	44,3 (41,5-47,2)	2037
Femme	44,2	44,2 (41,4-47,1)	2030
GROUPES D'AGE			
0-14	46,5	46,5 (40,9-52,0)	588
15-24	56,7	56,7 (51,0-62,3)	455
25-34	50,1	50,1 (44,8-55,4)	570
35-44	42,9	42,9 (38,0-47,9)	652
45-54	38,2	38,2 (33,2-43,4)	591
55-64	33,6	33,6 (28,7-38,9)	522
65-74	43,2	43,3 (36,4-50,4)	422
75+	40,4	40,4 (32,7-48,6)	267
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	57,7	58,9 (40,3-75,3)	79
Enseignement primaire	48,2	55,2 (48,1-62,2)	492
Secondaire inférieur	48,4	50,0 (44,2-55,8)	745
Secondaire supérieur	47,0	45,7 (41,4-50,1)	1337
Enseignement supérieur	37,4	34,8 (30,8-39,0)	1355
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	46,7	46,5 (41,5-51,5)	942
Zone semi-urbaine	43,7	43,8 (40,4-47,2)	2033
Zone rurale	43,6	43,4 (38,6-48,3)	1092

Tableau 2.2.2.2.5 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas manger de fruits tous les jours, d'après l'âge et le sexe, Région flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0905_1 - Région flamande	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)		N
SEXE				
Homme	43,5	42,6	(39,8-45,4)	2041
Femme	32,0	31,5	(29,0-34,2)	2031
GROUPES D'AGE				
0-14	31,6	31,2	(26,6-36,1)	588
15-24	46,5	46,1	(40,3-52,0)	456
25-34	47,7	47,6	(42,4-52,8)	575
35-44	44,9	44,6	(39,9-49,4)	651
45-54	42,4	42,1	(37,1-47,2)	592
55-64	26,9	26,6	(22,3-31,3)	521
65-74	24,3	24,4	(18,4-31,5)	423
75+	24,8	25,7	(19,2-33,5)	266
NIVEAU D'INSTRUCTION				
Pas de diplôme	24,7	24,6	(11,8-44,4)	78
Enseignement primaire	32,4	40,5	(33,3-48,1)	493
Secondaire inférieur	38,6	39,0	(34,0-44,2)	749
Secondaire supérieur	42,2	40,1	(36,3-44,0)	1335
Enseignement supérieur	35,4	31,7	(28,2-35,4)	1358
NIVEAU D'URBANISATION				
Zone urbaine	37,3	36,4	(32,2-40,8)	942
Zone semi-urbaine	38,9	38,2	(35,3-41,2)	2038
Zone rurale	35,5	34,6	(30,1-39,5)	1092

Tableau 2.2.2.2.6 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas manger de légumes tous les jours, d'après l'âge et le sexe, Région flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0924_1 – Région flamande	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	20,8	20,0 (17,8-22,4)	2042
Femme	16,5	16,1 (14,1-18,3)	2033
GROUPES D'AGE			
0-14	16,1	15,9 (12,5-20,0)	590
15-24	28,6	28,4 (23,1-34,4)	457
25-34	23,3	23,2 (18,9-28,2)	574
35-44	19,7	19,5 (15,8-23,8)	652
45-54	18,4	18,3 (14,7-22,5)	592
55-64	12,9	12,8 (9,6-16,9)	520
65-74	14,5	14,6 (9,2-22,3)	423
75+	10,5	10,8 (7,0-16,3)	267
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	27,0	27,1 (12,6-49,0)	79
Enseignement primaire	17,6	22,7 (16,3-30,8)	491
Secondaire inférieur	20,8	20,6 (16,5-25,4)	749
Secondaire supérieur	16,2	14,7 (12,2-17,5)	1338
Enseignement supérieur	18,6	16,3 (13,5-19,6)	1359
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	22,4	21,6 (17,6-26,1)	943
Zone semi-urbaine	19,0	18,4 (16,1-21,0)	2041
Zone rurale	14,9	14,3 (11,2-18,0)	1091

Tableau 2.2.2.2.7 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas avoir diminué la consommation de graisses au cours des deux dernières années, d'après l'âge et le sexe, Région flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU10_1 - Région flamande	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	70,8	73,1 (70,5-75,6)	2023
Femme	65,0	67,2 (64,4-70,0)	2017
GROUPES D'AGE			
0-14	90,6	90,7 (86,9-93,4)	576
15-24	76,7	76,7 (71,9-80,9)	452
25-34	68,5	68,6 (63,7-73,0)	568
35-44	64,6	64,6 (60,0-69,0)	648
45-54	59,8	59,7 (54,6-64,6)	588
55-64	49,5	49,5 (44,0-55,0)	522
65-74	50,5	50,7 (44,0-57,4)	421
75+	70,7	71,5 (64,2-77,9)	265
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	81,5	84,2 (72,5-91,5)	77
Enseignement primaire	60,3	70,5 (64,1-76,3)	490
Secondaire inférieur	66,3	71,0 (65,8-75,7)	741
Secondaire supérieur	71,1	72,6 (69,2-75,8)	1326
Enseignement supérieur	67,5	66,4 (62,3-70,1)	1348
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	66,7	69,9 (65,5-74,0)	933
Zone semi-urbaine	65,3	67,3 (64,2-70,3)	2022
Zone rurale	73,2	75,3 (71,5-78,6)	1085

Tableau 2.2.2.2.8 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas avoir augmenté la consommation de fibres au cours des deux dernières années, d'après l'âge et le sexe, Région flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU12_1 - Région flamande	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	80,8	81,7 (79,3-83,8)	2028
Femme	76,2	76,7 (74,3-79,0)	2018
GROUPES D'AGE			
0-14	88,0	88,0 (83,7-91,3)	575
15-24	78,6	78,6 (73,8-82,8)	449
25-34	75,0	75,1 (70,1-79,5)	572
35-44	76,5	76,5 (72,4-80,2)	653
45-54	72,6	72,6 (67,9-76,9)	592
55-64	73,0	73,0 (68,0-77,6)	521
65-74	79,7	80,0 (74,5-84,5)	418
75+	84,9	85,5 (79,1-90,2)	266
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	79,2	79,4 (63,4-89,5)	76
Enseignement primaire	80,3	81,1 (75,0-85,9)	489
Secondaire inférieur	80,5	81,9 (77,9-85,3)	743
Secondaire supérieur	79,8	80,7 (77,3-83,7)	1326
Enseignement supérieur	75,6	76,0 (72,4-79,2)	1354
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	73,8	75,1 (70,9-78,8)	932
Zone semi-urbaine	76,6	77,3 (74,4-80,0)	2033
Zone rurale	85,3	85,9 (82,8-88,4)	1081

V.3. Région bruxelloise

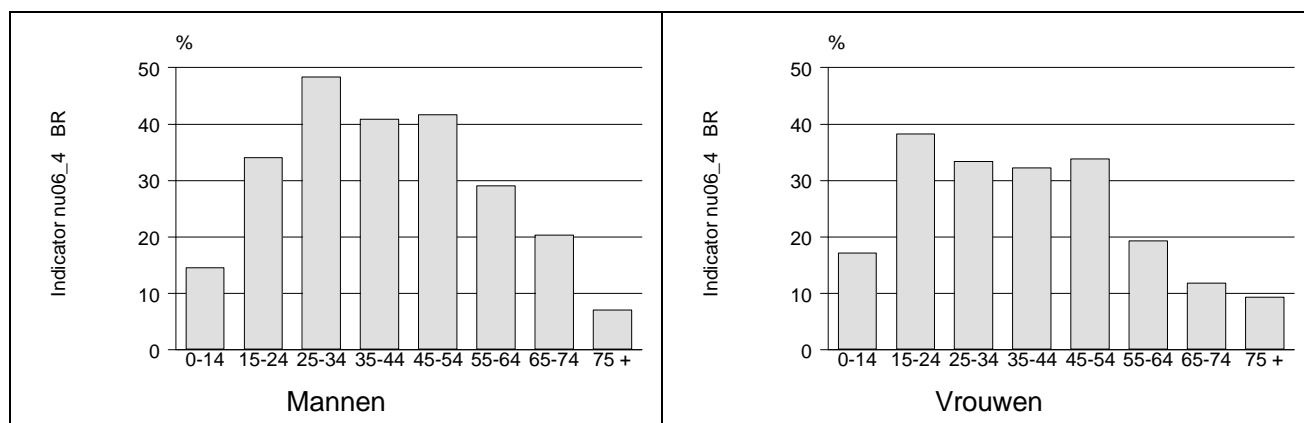
V.3.1. Régularité des repas (NU06_4)

Un premier indicateur développé dans le cadre de la description des habitudes alimentaires a trait à la régularité des repas. La 'norme de référence' préconisée à cet égard est la consommation quotidienne d'un petit déjeuner, d'un déjeuner et d'un dîner. Il convient de signaler qu'on ne se prononce pas sur ce qui est consommé mais uniquement sur la régularité des repas. En outre, on a prévu une certaine souplesse dans le développement de l'indicateur : si on indique que le petit déjeuner, le déjeuner et/ou le repas du soir sont consommés 5 à 6 fois par semaine, on le considère comme (presque) quotidiennement. Le tableau de base doit être interprété avec la prudence requise : la deuxième colonne (habitudes alimentaires régulières) donne la proportion des habitants qui prennent (presque) quotidiennement un petit déjeuner, un déjeuner et un repas du soir. Les colonnes suivantes indiquent la proportion des habitants qui consomment de façon irrégulière soit le petit déjeuner, le déjeuner et/ou le repas du soir. Certaines personnes peuvent donc figurer plusieurs fois dans une colonne, ce qui fait que les totaux des lignes dépassent parfois 100 %. Une personne qui prend le petit déjeuner de façon irrégulière, figure dans la colonne 'petit déjeuner irrégulier'. Si cette même personne indique déjeuner de façon irrégulière, elle figure également dans la colonne 'déjeuner irrégulier'.

72 % de tous les habitants affirment respecter la régularité des repas. Inversement : 28 % sautent régulièrement un petit déjeuner et/ou le déjeuner et/ou le repas du soir. Il s'agit souvent du petit déjeuner : 22% de la population affirment ne prendre le petit déjeuner que sur une base irrégulière. Les hommes (26 %) ont un résultat nettement plus mauvais que les femmes (19 %) en ce qui concerne la régularité des repas, une différence qui subsiste même après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.3.1).

La régularité ou l'irrégularité des repas est nettement liée à l'âge. Les jeunes ainsi que les groupes d'âge plus élevés indiquent avoir un modèle de repas plus régulier que les personnes faisant partie de la population active. Ainsi, 31 % des personnes appartenant au groupe d'âge '45-54' indiquent ne pas prendre régulièrement de petit déjeuner, alors que 15 % des personnes du même groupe d'âge (éventuellement en plus) déjeunent de façon irrégulière (Figure 2.2.2.3.1).

Figure 2.2.2.3.1 : Nombre de personnes (en %) ne respectant pas la régularité des repas, Région bruxelloise, Enquête de santé, Belgique, 2001.



La régularité ou l'irrégularité des repas n'est pas à mettre en rapport avec le niveau d'instruction. Après standardisation pour l'âge et le sexe, il apparaît cependant que la proportion de personnes indiquant ne pas respecter la régularité des repas, est la plus élevée dans la catégorie d'instruction 'enseignement secondaire inférieur' sans présenter de différence significative par rapport aux personnes des autres catégories d'instruction.

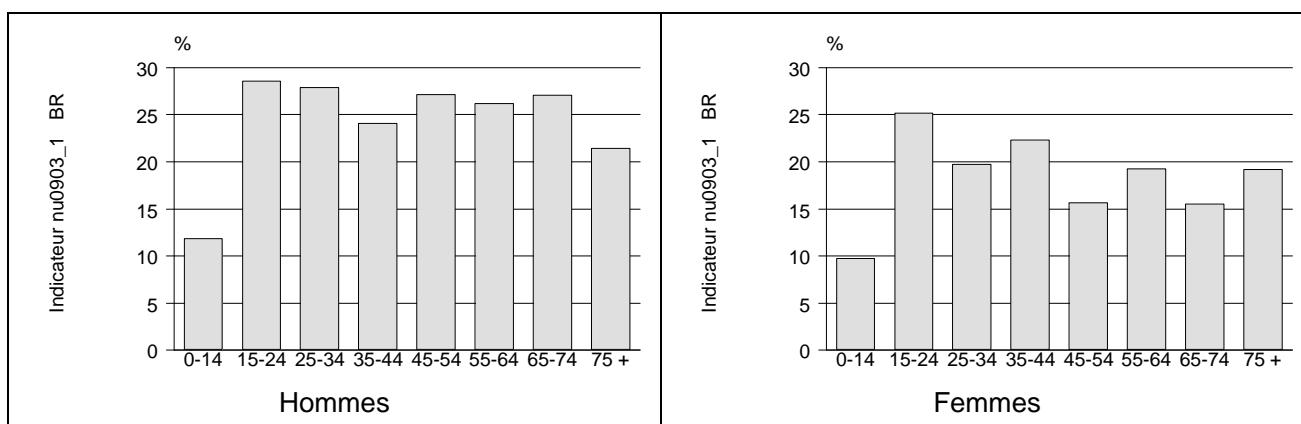
V.3.2. Fréquence de la consommation des produits laitiers (NU0903_1)

La consommation de plusieurs sortes de produits laitiers reflète indirectement la consommation de calcium. Un apport suffisant de calcium est très important pour le développement du squelette des jeunes de moins de 20 ans et pour les femmes en général dans le cadre de la prévention de l'ostéoporose. Ainsi, il est conseillé de consommer des produits laitiers quotidiennement. Dans le questionnaire sur la fréquence alimentaire on revient régulièrement sur la consommation des produits laitiers : on interroge sur la consommation de produits laitiers entiers ou sucrés (comme le lait entier ou sucré, le yaourt, le lait chocolaté, le pudding ...), des produits laitiers maigres ou demi-écrémés sans sucres ajoutés (lait non sucré, yaourt, lait battu, lait de soya ...) et la consommation de fromage (y compris le fromage blanc). Dès que le répondant indique consommer chaque jour une ou plusieurs de ces catégories, on considère la consommation de produits laitiers comme 'suffisante'. Si cela n'est pas le cas, la consommation est considérée comme insuffisante.

Nous nous intéressons surtout au dernier groupe cité. 21 % de la population indiquent ne pas consommer de produits laitiers tous les jours. Ce pourcentage – en chiffres bruts – est plus élevé pour les hommes (25 %) que pour les femmes (18 %). Toutefois, cette différence reste significative même après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.3.2).

Comparé à d'autres groupes d'âge, le pourcentage des personnes ne consommant pas de produits laitiers tous les jours, est le plus bas dans le groupe d'âge le plus jeune (11 %). Pour tous les autres groupes d'âge, ce pourcentage est de 25 % environ. Même après standardisation pour l'âge, ce pourcentage est nettement moins élevé dans le groupe d'âge le plus jeune (Figure 2.2.2.3.2).

Figure 2.2.2.3.2 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de produits laitiers quotidiennement, d'après l'âge et le sexe, Région bruxelloise, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



Les chiffres bruts suggèrent un rapport assez évident entre la fréquence de consommation des produits laitiers et le niveau d'instruction. Le pourcentage de personnes ne consommant pas de produits laitiers quotidiennement est relativement élevé pour les catégories de faible niveau d'instruction et diminue au fur et à mesure que le niveau d'instruction augmente. Après standardisation pour l'âge et le sexe, on ne trouve pas de différence significative entre les différentes catégories d'instruction.

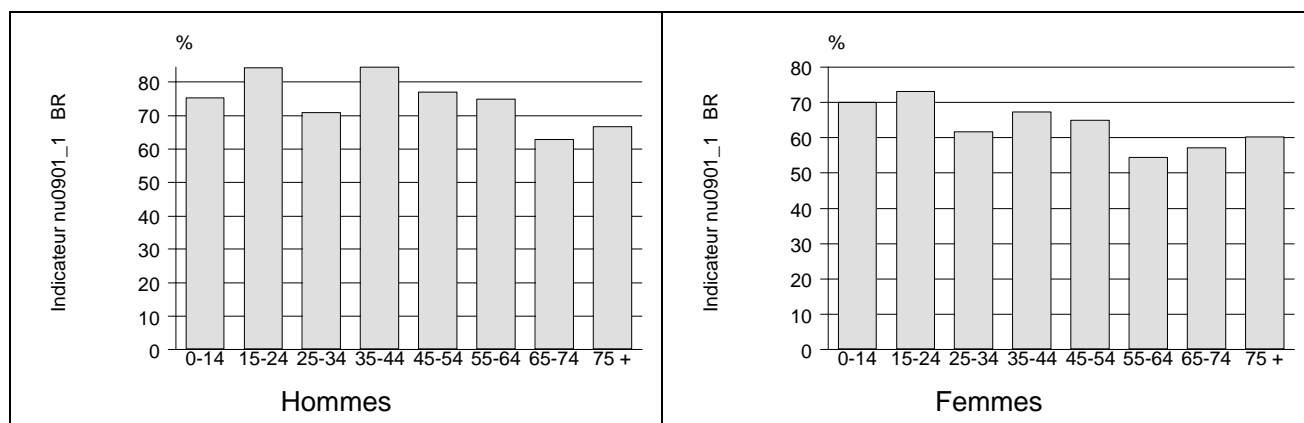
V.3.3. Fréquence de la consommation des boissons alcoolisées et sucrées (NU0901_1)

Les boissons alcoolisées et sucrées (bière, vin, limonades, café ou thé sucré, jus de fruits industriels) apportent surtout des calories vides. Il est donc préférable de limiter leur consommation. Nous nous intéressons principalement à ceux qui indiquent consommer quotidiennement ce type de boisson.

En Région bruxelloise, la fréquence de la consommation des boissons alcoolisées/sucrées est relativement élevée : 70 % de la population indiquent en consommer presque quotidiennement. Ce pourcentage est élevé pour les hommes (76%) comparé aux femmes (65%). Cette différence reste statistiquement significative après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.3.3).

Globalement – à l'exception de la catégorie d'âge la plus jeune – le pourcentage des personnes consommant (presque) quotidiennement des boissons alcoolisées/sucrées diminue avec l'âge (80 % dans le groupe d'âge 15-24 ans, 64 % dans le groupe des 'plus de 75 ans'). Cette diminution est plus prononcée dans la population féminine que dans la population masculine (Figure 2.2.2.3.3).

Figure 2.2.2.3.3 : Nombre de personnes (en %) indiquant consommer (presque) quotidiennement des boissons alcoolisées ou sucrées, d'après l'âge et le sexe, Région bruxelloise, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



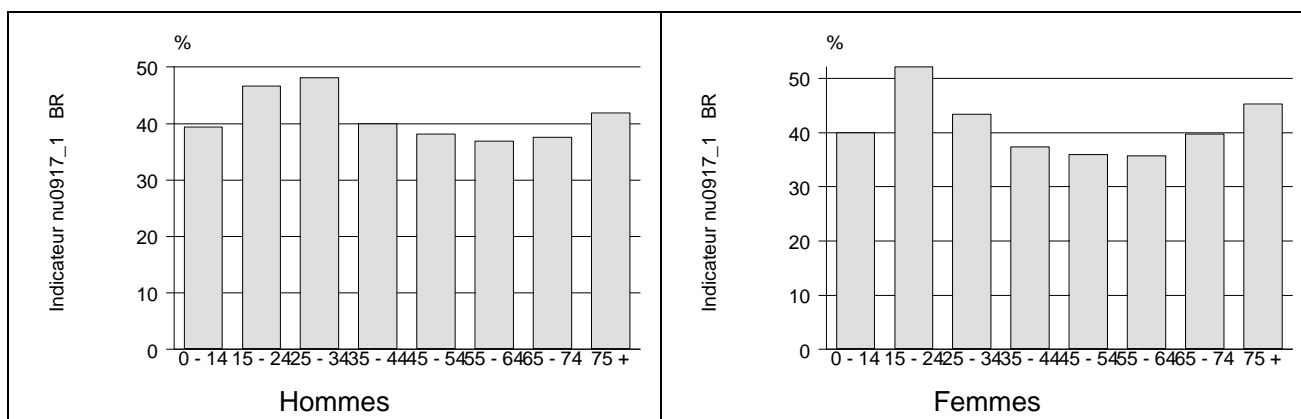
On n'a pas constaté de lien entre le niveau d'instruction et la proportion de gens consommant (presque) quotidiennement des boissons alcoolisées ou sucrées

V.3.4. Fréquence de la consommation de poisson (NU0917_1)

Le poisson (crustacés ou coquillages) contient du phosphore, des protéines et est en général pauvre en graisses. Il est recommandé de consommer du poisson au moins une fois par semaine. Nous nous intéressons surtout à ceux qui ne consomment pas de poissons au moins une fois par semaine.

41 % de la population en Région bruxelloise indiquent ne pas consommer de poisson au moins une fois par semaine. Un pourcentage qui varie à peine entre hommes et femmes. Surtout les groupes d'âge relativement 'jeunes' et relativement 'plus âgés' indiquent ne pas consommer de poisson chaque semaine, un profil que l'on retrouve tant chez les hommes que chez les femmes (Figure 2.2.2.3.4). Les différences entre les catégories d'âge ne sont pas significatives sur le plan statistique (Tableau 2.2.2.3.4).

Figure 2.2.2.3.4 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de poisson au moins une fois par semaine, d'après l'âge et le sexe, Région bruxelloise, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



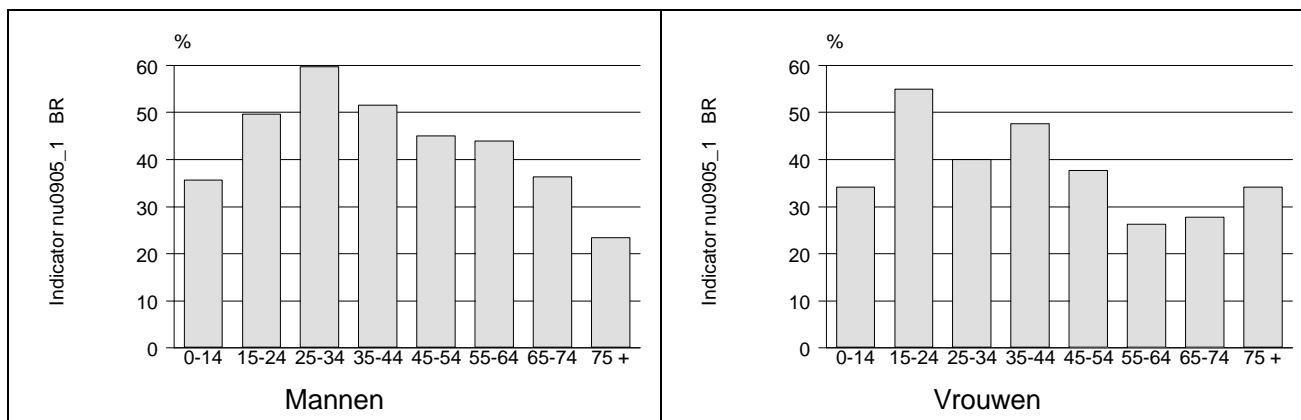
La proportion des personnes indiquant ne pas manger de poisson sur une base hebdomadaire, diminue avec le niveau d'instruction. Alors que dans la catégorie d'instruction 'enseignement primaire', 46 % indiquent consommer du poisson moins d'une fois par semaine, cette proportion diminue jusqu'à 39 % dans la catégorie d'instruction 'enseignement supérieur'. Après standardisation pour l'âge et le sexe, on ne trouve pas de différences significatives entre les différentes catégories d'instruction.

V.3.5. Fréquence de la consommation de fruits (NU0905_1)

Les fruits sont très importants dans l'apport de fibres et de vitamines et sont généralement pauvres en graisses. On recommande de manger au moins un fruit par jour. Cependant, 41 % de la population indiquent ne pas consommer de fruits chaque jour (fruits frais ou jus de fruit frais, fruits en boîte ou surgelés, fruits secs). Ce pourcentage est plus élevé chez les hommes (44 %) que chez les femmes (38 %), une différence qui n'est toutefois pas significative après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.3.5).

Les jeunes, ainsi que les plus âgés indiquent moins souvent ne pas consommer de fruits chaque jour. Même après standardisation pour le sexe, on ne trouve pas de différences significatives entre d'une part les groupes les plus jeunes et les plus âgés et d'autre part, les autres groupes d'âge (Figure 2.2.2.3.5).

Figure 2.2.2.3.5 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de fruits au moins chaque jour, d'après l'âge et le sexe, Région bruxelloise, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



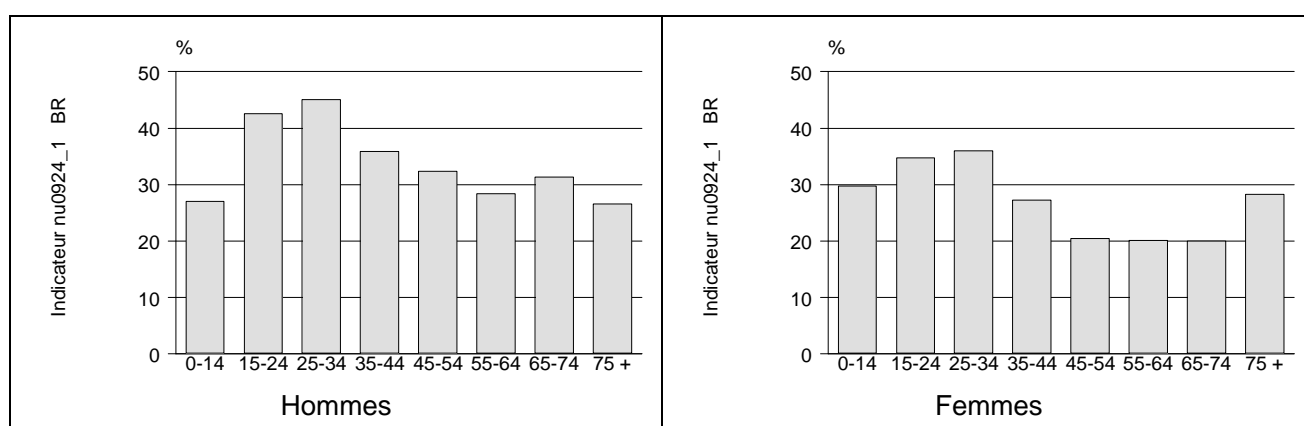
La fréquence de la consommation de fruits ne présente pas de lien avec le niveau d'instruction.

V.3.6. Fréquence de la consommation de légumes (NU0924_1)

Tout comme pour les fruits, la consommation de légumes contribue à l'apport de fibres et est une source indispensable de vitamines. On recommande de manger des légumes chaque jour. Malgré cela, 31 % de la population indiquent ne pas consommer de légumes cuits ou crus chaque jour. Les hommes (35 %) sont nettement plus nombreux que les femmes (28 %) à ne pas consommer de légumes chaque jour (Tableau 2.2.2.3.6).

Les jeunes ainsi que les plus âgés indiquent moins souvent ne pas manger de légumes chaque jour, bien que – après standardisation pour l'âge – on ne trouve pas de différences significatives entre les différents groupes d'âge (Figure 2.2.2.3.6).

Figure 2.2.2.3.6 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de légumes au moins chaque jour, d'après l'âge et le sexe, Région bruxelloise, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



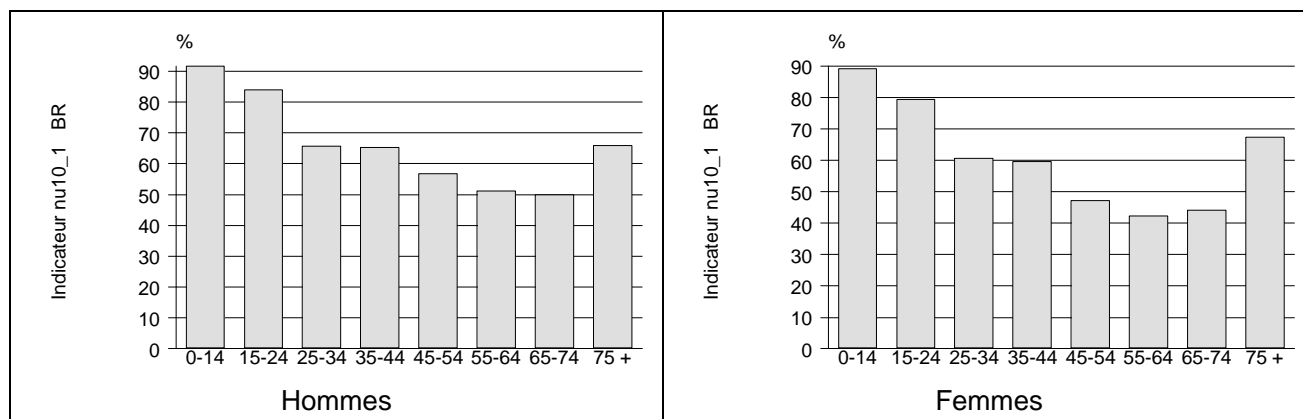
On ne note pas de lien entre la catégorie d'instruction à laquelle on appartient et la (fréquence de la) consommation de légumes.

V.3.7. Diminution de la consommation de graisses (NU10_1)

Un peu plus d'un tiers de la population (35%) indique avoir diminué la consommation de graisses au cours des deux dernières années. Dans ce cas, il convient par exemple, de limiter la consommation d'aliments riches en lipides comme le beurre, la margarine, la mayonnaise... et/ou de remplacer les produits riches en graisses (comme les produits laitiers entiers) par des produits moins gras (par exemple des produits laitiers écrémés). Les femmes (38%) indiquent plus souvent que les hommes (32%) avoir diminué la consommation de graisses, une différence qui subsiste même après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.3.7).

Inversement, 65 % de la population indiquent ne rien avoir modifié dans la consommation des graisses (on fait abstraction de l'importance de leur consommation de graisses précédemment). Les jeunes surtout (jusqu'à 25 ans) indiquent ne rien avoir changé à leurs habitudes alimentaires en ce qui concerne la consommation d'aliments gras (Figure 2.2.2.3.7).

Figure 2.2.2.3.7 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas avoir diminué la consommation de graisses au cours des deux années écoulées, Région bruxelloise, Enquête de santé par interview 2001, Belgique



Les personnes appartenant à des catégories d'instruction inférieures semblent avoir plutôt tendance à ne pas modifier leur comportement alimentaire du moins en termes de consommation de graisses : 79 % indiquent ne rien avoir modifié à leur comportement alimentaire. Un pourcentage qui diminue jusqu'à 67 % pour les formations supérieures. Après standardisation pour l'âge et le sexe, la différence entre la catégorie de formation la plus faible et la plus élevée reste significative.

Dans les zones rurales, on semble moins enclin à modifier son comportement alimentaire. 71 % des habitants des zones rurales indiquent ne rien avoir modifié ; dans les autres zones, ce pourcentage est plus faible. La différence avec les zones semi-urbaines et les villes reste significative même après standardisation pour l'âge et le sexe.

V.3.8. Raisons de la diminution de la consommation de graisses (\$\text{SNU11mr}\$)

Les personnes peuvent avoir plusieurs raisons de vouloir diminuer la consommation de graisses. Dans l'enquête, on a prévu les possibilités suivantes avec plusieurs alternatives qui peuvent être cochées simultanément : en raison d'une maladie, pour maigrir, par crainte des conséquences d'une consommation importante de graisses et sous l'influence de la famille, des amis et connaissances. Si on tient compte uniquement des personnes déclarant avoir diminué la consommation de graisses, 56 % d'entre elles indiquent l'avoir fait pour maigrir. C'est surtout le cas pour les femmes (61 %) mais moins pour les hommes (50 %). Diminuer la consommation des graisses pour maigrir s'applique surtout aux catégories d'âge plus jeunes (15-24 ans : 67 % ; 25-34 ans : 64 %).

La crainte des conséquences d'une consommation trop élevée de graisses est le deuxième incitant le plus important à réduire les graisses : 53 % des personnes interrogées invoquent ce motif. Dans ce cas, les hommes (54 %) ont un score un peu plus élevé que les femmes (51 %). La crainte des effets sur la santé motive surtout les groupes d'âges plus âgés à diminuer la consommation de graisses. A partir de 45 ans, cette crainte est un motif pour diminuer la consommation de graisses chez plus de la moitié des personnes interrogées.

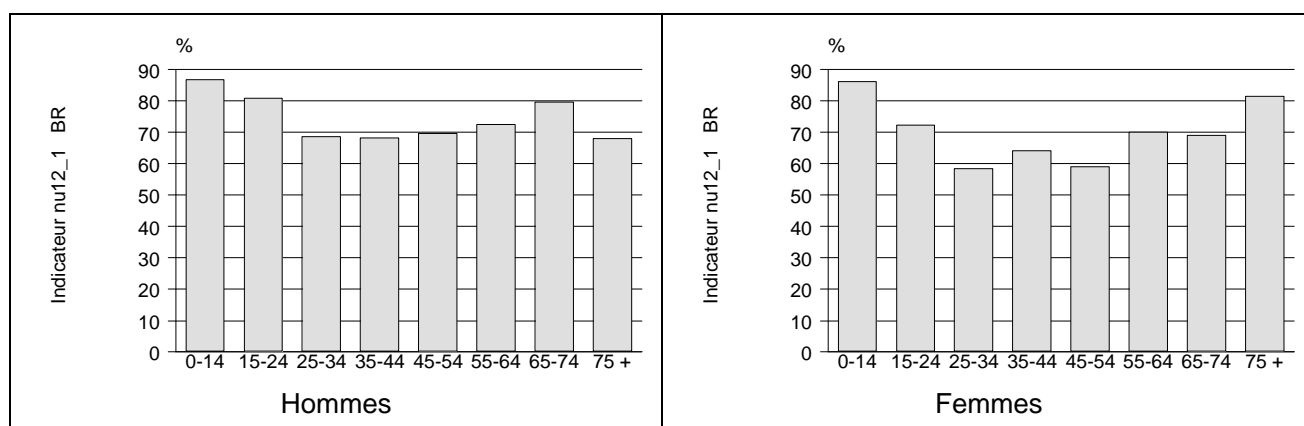
Le désir de maigrir et la crainte des conséquences sont nettement les deux principaux incitants à réduire la consommation de graisses. Seule une minorité indique comme raison – éventuellement en plus – la maladie (12%) ou l'influence de la famille (11%).

V.3.9. Augmentation de la consommation de fibres (NU12_1)

Au total, 27 % de la population indiquent avoir augmenté la consommation de fibres au cours des deux dernières années. Dans ce cas, on fait abstraction du volume de fibres déjà consommé initialement. Les femmes (29%) indiquent plus souvent que les hommes (25 %) manger plus de fibres, différence qui disparaît après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.3.8).

Inversement, on constate que 73 % de la population n'augmentent pas la consommation de fibres. C'est notamment le cas pour les groupes les plus jeunes et les plus âgés (à l'exception du groupe des plus de 75 ans), tant chez les femmes que chez les hommes (Figure 2.2.2.3.8).

Figure 2.2.2.3.8 : Nombre de personnes (en %) indiquant avoir augmenté la consommation de fibres au cours des deux dernières années, Région bruxelloise, Enquête de santé par interview 2001, Belgique



Sur la base des résultats bruts, on pourrait conclure qu'il existe une association entre le niveau d'instruction auquel on appartient et le changement dans les habitudes alimentaires quant à la consommation de fibres. En effet, là où 'seulement' 14% des répondants appartenant à la catégorie 'pas de diplôme' indiquent consommer plus de fibres, cette proportion passe à 21 % dans le niveau d'instruction supérieur. Après standardisation pour l'âge et le sexe, on note des différences significatives uniquement entre les niveaux d'instruction les plus élevés et les plus faibles.

V.3.10. Raisons de l'augmentation de la consommation de fibres (SNU12mr)

80 % de la population indiquant manger plus de fibres au cours des deux dernières années comptent sur les effets favorables sur la santé. Les groupes de population plus âgés surtout invoquent cette raison (94 % pour la catégorie d'âge '+ de 75 ans'). Loin derrière eux mais non sans importance, on consomme plus de fibres parce que cela 'cadre dans un régime amaigrissant' (24%). Les femmes (27 %) plus souvent que les hommes (18%) invoquent cette raison (éventuellement en plus) pour l'augmentation de la consommation de fibres. 21 % des répondants considèrent une consommation accrue de fibres comme un remède à la constipation ou aux autres problèmes médicaux. Finalement, 15 % de la population indiquent (entre autres) consommer plus de fibres sous l'influence de la famille, des amis ou connaissances.

Tableau 2.2.2.3.1 : Nombre de personnes (en %) ne respectant pas la régularité des repas, d'après l'âge et le sexe, Région bruxelloise, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU06_4 - Région bruxelloise	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	31,7	29,4 (26,6-32,3)	1419
Femme	24,2	23,0 (20,4-25,7)	1587
GROUPES D'AGE			
0-14	15,3	15,1 (11,5-19,4)	509
15-24	37,0	36,7 (29,8-44,2)	270
25-34	40,2	40,0 (35,2-45,1)	487
35-44	36,4	36,2 (31,5-41,3)	518
45-54	38,3	38,1 (32,5-44,1)	371
55-64	21,3	21,2 (16,4-26,9)	302
65-74	15,3	15,4 (11,2-20,8)	279
75+	9,1	9,4 (6,1-14,2)	270
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	22,7	21,7 (13,2-33,4)	134
Enseignement primaire	23,9	24,6 (19,2-30,9)	407
Secondaire inférieur	32,0	32,3 (25,9-39,4)	408
Secondaire supérieur	31,7	29,9 (25,4-34,9)	693
Enseignement supérieur	26,2	22,3 (19,1-25,8)	1231

Tableau 2.2.2.3.2 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de produits laitiers chaque jour, d'après l'âge et le sexe, Région bruxelloise, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0903_1 - Région bruxelloise	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	24,7	24,3 (21,7-27,1)	1419
Femme	17,9	17,4 (15,1-19,9)	1587
GROUPES D'AGE			
0-14	11,2	10,9 (7,8-15,1)	509
15-24	27,7	27,2 (21,2-34,2)	270
25-34	22,7	22,4 (18,3-27,1)	487
35-44	23,1	22,8 (18,9-27,4)	518
45-54	22,1	21,8 (17,2-27,2)	371
55-64	25,1	25,0 (18,8-32,4)	302
65-74	20,6	20,7 (15,7-26,9)	279
75+	21,5	22,4 (17,2-28,6)	270
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	24,5	24,4 (15,1-36,8)	134
Enseignement primaire	28,0	27,3 (21,4-34,1)	407
Secondaire inférieur	21,7	20,6 (16,1-26,0)	408
Secondaire supérieur	17,9	17,1 (13,2-21,8)	693
Enseignement supérieur	19,2	18,4 (15,7-21,4)	1231

Tableau 2.2.2.3.3 : Nombre de personnes (en %) indiquant consommer (presque) quotidiennement des boissons alcoolisées ou sucrées, d'après l'âge et le sexe, Région bruxelloise, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0901_1 - Région bruxelloise	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	76,1	76,2 (73,4-78,8)	1374
Femme	64,9	65,5 (62,4-68,4)	1491
GROUPES D'AGE			
0-14	74,8	74,9 (69,6-79,5)	465
15-24	79,8	79,9 (73,2-85,2)	265
25-34	66,9	66,8 (61,7-71,6)	465
35-44	75,3	75,5 (70,8-79,6)	501
45-54	69,9	69,9 (64,0-75,2)	352
55-64	64,1	64,3 (57,6-70,5)	295
65-74	60,6	61,3 (54,0-68,1)	265
75+	63,8	65,7 (58,9-71,9)	257
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	75,0	74,9 (62,2-84,3)	128
Enseignement primaire	70,7	72,0 (66,0-77,4)	389
Secondaire inférieur	69,6	70,9 (64,2-76,7)	402
Secondaire supérieur	70,6	71,1 (66,3-75,5)	647
Enseignement supérieur	69,6	69,8 (66,1-73,3)	1174

Tableau 2.2.2.3.4 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de poisson au moins une fois par semaine, d'après l'âge et le sexe, Région bruxelloise, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0917_1 - Région bruxelloise	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	40,9	40,9 (37,6-44,2)	1394
Femme	41,3	41,2 (37,9-44,6)	1556
GROUPES D'AGE			
0-14	39,2	39,2 (33,3-45,5)	476
15-24	49,4	49,5 (41,7-57,2)	267
25-34	45,1	45,1 (39,7-50,6)	483
35-44	37,0	37,0 (32,1-42,3)	511
45-54	38,6	38,6 (32,8-44,8)	368
55-64	36,3	36,3 (29,9-43,2)	301
65-74	39,9	39,8 (33,4-46,7)	276
75+	45,8	45,8 (39,1-52,6)	268
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	45,3	45,2 (31,2-60,0)	131
Enseignement primaire	46,1	45,9 (38,1-54,0)	401
Secondaire inférieur	45,8	46,0 (38,8-53,4)	403
Secondaire supérieur	39,0	39,1 (34,0-44,4)	677
Enseignement supérieur	39,3	39,1 (34,8-43,7)	1208

Tableau 2.2.2.3.5 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de fruits chaque jour, d'après l'âge et le sexe, Région bruxelloise, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0905_1 - Région bruxelloise	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	44,7	44,1 (41,0-47,3)	1399
Femme	38,3	38,4 (35,3-41,6)	1560
GROUPES D'AGE			
0-14	34,7	34,6 (29,3-40,3)	481
15-24	54,8	54,6 (46,8-62,2)	267
25-34	50,2	50,1 (44,8-55,4)	484
35-44	49,4	49,3 (44,3-54,3)	515
45-54	40,2	40,1 (34,2-46,4)	367
55-64	31,5	31,4 (25,5-38,0)	301
65-74	32,5	32,7 (26,8-39,2)	276
75+	30,8	31,5 (25,5-38,2)	268
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	37,8	37,5 (26,7-49,7)	133
Enseignement primaire	40,9	42,3 (34,8-50,2)	401
Secondaire inférieur	43,8	45,1 (38,9-51,5)	406
Secondaire supérieur	42,9	42,8 (37,7-48,0)	678
Enseignement supérieur	40,7	39,3 (35,3-43,4)	1212

Tableau 2.2.2.3.6 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de légumes au moins quotidiennement, d'après l'âge et le sexe, Région bruxelloise, Enquête de santé, Belgique 2001

NU0924_1 - Région bruxelloise	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	34,6	34,3 (31,3-37,4)	1397
Femme	28,1	27,9 (25,0-31,1)	1558
GROUPES D'AGE			
0-14	29,1	28,9 (23,5-35,0)	479
15-24	42,0	41,7 (34,4-49,5)	267
25-34	39,5	39,2 (34,1-44,6)	483
35-44	30,9	30,8 (26,1-35,9)	512
45-54	26,0	25,8 (20,6-31,7)	368
55-64	23,7	23,6 (18,2-30,1)	300
65-74	29,2	29,3 (22,8-36,9)	278
75+	28,3	29,1 (23,2-35,8)	268
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	34,3	34,0 (22,6-47,5)	133
Enseignement primaire	34,8	35,1 (27,5-43,5)	400
Secondaire inférieur	32,3	32,7 (26,6-39,5)	406
Secondaire supérieur	31,5	31,3 (25,9-37,1)	676
Enseignement supérieur	28,7	27,8 (24,3-31,6)	1210

Tableau 2.2.2.3.7 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas avoir diminué la consommation de graisses au cours des deux dernières années, d'après l'âge et le sexe, Région bruxelloise, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU10_1 - Région bruxelloise	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	68,3	71,5 (68,3-74,5)	1357
Femme	62,3	65,6 (62,4-68,7)	1530
GROUPES D'AGE			
0-14	91,4	91,4 (87,7-94,1)	458
15-24	83,3	83,3 (77,8-87,7)	259
25-34	63,1	63,0 (57,8-68,0)	470
35-44	61,9	61,9 (56,9-66,6)	509
45-54	51,0	50,9 (45,1-56,7)	364
55-64	46,6	46,6 (39,6-53,7)	297
65-74	47,1	47,4 (40,6-54,3)	270
75+	66,0	66,9 (60,1-73,1)	260
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	75,8	76,5 (65,6-84,8)	131
Enseignement primaire	66,5	70,9 (64,2-76,8)	393
Secondaire inférieur	68,5	72,3 (65,9-77,9)	401
Secondaire supérieur	61,2	64,8 (59,6-69,6)	657
Enseignement supérieur	64,5	67,6 (63,9-71,2)	1187

Tableau 2.2.2.3.8 : Nombre de personnes (en %) indiquant avoir augmenté la consommation de fibres au cours des deux dernières années, d'après l'âge et le sexe, Région bruxelloise, Enquête de Santé, Belgique, 2001..

NU12_1 - Région bruxelloise	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	75,1	76,5 (73,6-79,1)	1351
Femme	70,7	71,8 (68,9-74,6)	1529
GROUPES D'AGE			
0-14	87,7	87,7 (83,4-91,1)	459
15-24	79,0	78,9 (72,8-84,0)	255
25-34	62,9	62,9 (57,4-68,1)	470
35-44	66,1	66,1 (61,1-70,8)	507
45-54	64,8	64,8 (59,1-70,1)	364
55-64	72,9	73,0 (66,7-78,5)	298
65-74	73,4	73,7 (67,1-79,4)	265
75+	77,0	77,7 (71,5-82,9)	262
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	86,2	85,9 (75,7-92,2)	131
Enseignement primaire	85,9	86,6 (81,5-90,5)	385
Secondaire inférieur	76,3	76,9 (70,3-82,5)	397
Secondaire supérieur	69,0	70,4 (65,6-74,8)	661
Enseignement supérieur	68,6	70,7 (66,9-74,2)	1185

V.4. Région wallonne

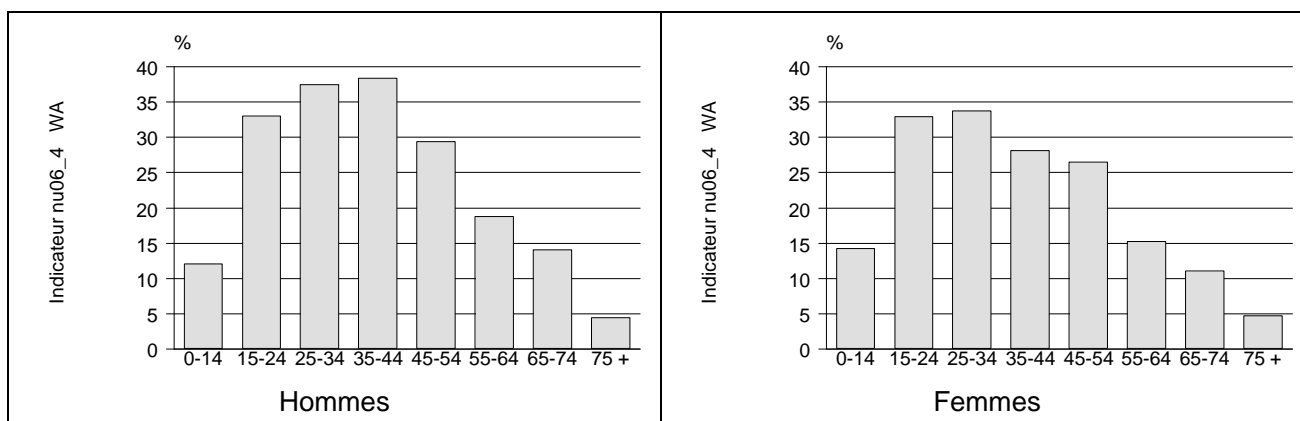
V.4.1. Régularité des repas (NU06_4)

Un premier indicateur développé dans le cadre de la description des habitudes alimentaires a trait à la régularité des repas. La 'norme de référence' préconisée à cet égard est la consommation quotidienne d'un petit déjeuner, d'un déjeuner et d'un dîner. Il convient de signaler qu'on ne se prononce pas sur ce qui est consommé mais uniquement sur la régularité des repas. En outre, on a prévu une certaine souplesse dans le développement de l'indicateur : si on indique que le petit déjeuner, le déjeuner et/ou le repas du soir sont consommés 5 à 6 fois par semaine, on le considère comme (presque) quotidiennement. Le tableau de base doit être interprété avec la prudence requise : la deuxième colonne (habitudes alimentaires régulières) représente la proportion des habitants qui prennent (presque) quotidiennement un petit déjeuner, un déjeuner et un repas du soir. Les colonnes suivantes indiquent la proportion des habitants qui consomment de façon irrégulière soit le petit déjeuner, le déjeuner et/ou le repas du soir. Certaines personnes peuvent donc figurer plusieurs fois dans une colonne, ce qui fait que les totaux des lignes dépassent parfois 100 %. Une personne qui prend le petit déjeuner de façon irrégulière, figure dans la colonne 'petit déjeuner irrégulier'. Si cette même personne indique déjeuner de façon irrégulière, elle figure également dans la colonne 'déjeuner irrégulier'.

77 % de tous les habitants affirment respecter la régularité des repas. Inversement : 23 % sautent régulièrement un petit déjeuner et/ou le déjeuner et/ou le repas du soir. Il s'agit souvent du petit déjeuner : 20 % de la population affirment ne prendre le petit déjeuner que sur une base irrégulière. Les hommes (25 %) ont un résultat nettement plus mauvais que les femmes (20 %) en ce qui concerne la régularité des repas, une différence qui subsiste même après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.4.1).

La régularité ou l'irrégularité des repas est nettement liée à l'âge. Les jeunes ainsi que les groupes d'âge plus élevés indiquent avoir un modèle de repas plus régulier que les personnes faisant partie de la population active. C'est surtout dans le groupe d'âge 25-34 ans que la régularité des repas laisse à désirer : 35 % des personnes appartenant à ce groupe prennent le petit déjeuner de façon irrégulière, alors que 11 % - éventuellement en plus - déjeunent de façon irrégulière (Figure 2.2.2.4.1).

Figure 2.2.2.4.1 : Nombre de personnes (en %) ne respectant pas la régularité des repas, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



La régularité ou irrégularité des repas n'est pas liée au niveau d'instruction. Après standardisation pour l'âge et le sexe, il apparaît toutefois que la proportion des personnes indiquant avoir des repas irréguliers est nettement différente pour les catégories d'instruction les plus élevées si on compare aux catégories d'instruction les plus faibles.

L'appartenance à une zone urbaine, semi-urbaine ou rurale ne présente pas de lien avec la régularité ou l'irrégularité des repas.

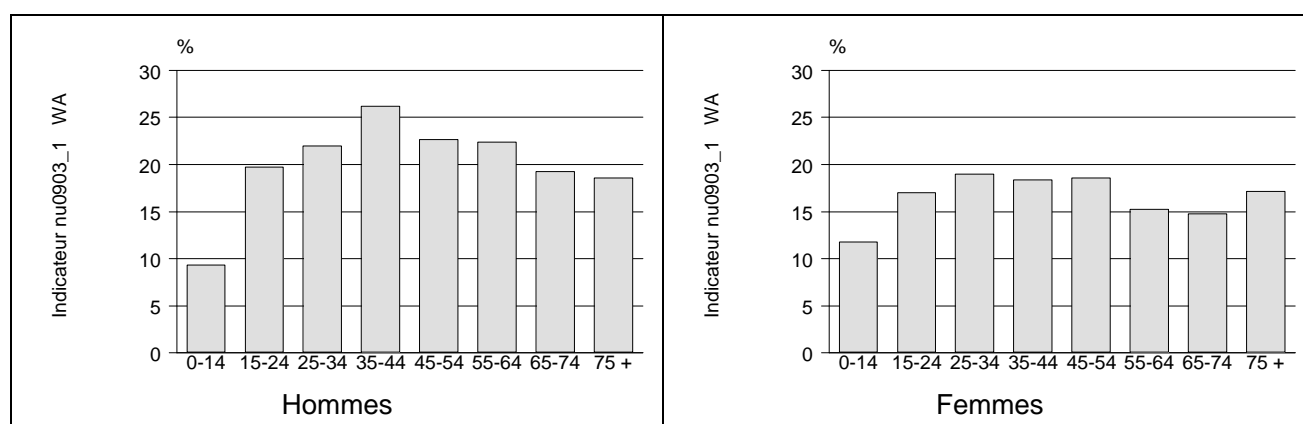
V.4.2. Fréquence de la consommation des produits laitiers (NU0903_1)

La consommation de plusieurs sortes de produits laitiers reflète indirectement la consommation de calcium. Un apport suffisant de calcium est très important pour le développement du squelette des jeunes de moins de 20 ans et pour les femmes en général dans le cadre de la prévention de l'ostéoporose. Ainsi, il est conseillé de consommer des produits laitiers quotidiennement. Dans le questionnaire sur la fréquence alimentaire on revient régulièrement sur la consommation des produits laitiers : on interroge sur la consommation de produits laitiers entiers ou sucrés (comme le lait entier ou sucré, le yaourt, le lait chocolaté, le pudding ...), des produits laitiers maigres ou demi-écrémés sans sucres ajoutés (lait non sucré, yaourt, lait battu, lait de soya ...) et la consommation de fromage (y compris le fromage blanc). Dès que le répondant indique consommer chaque jour une ou plusieurs de ces catégories, on considère la consommation de produits laitiers comme 'suffisante'. Si cela n'est pas le cas, la consommation est considérée comme insuffisante.

Nous nous intéressons au dernier groupe cité. 16 % de la population indiquent ne pas consommer de produits laitiers tous les jours. Ce pourcentage – en chiffres bruts – est plus élevé pour les hommes (18 %) que pour les femmes (15 %). Toutefois, cette différence disparaît lorsque les chiffres sont standardisés pour l'âge (Tableau 2.2.2.4.2).

Comparé à d'autres groupes d'âge, le pourcentage des personnes ne consommant pas de produits laitiers tous les jours, est le plus bas dans le groupe d'âge le plus jeune (9 %) et les groupes plus âgés (plus de 75 ans : 14 %). Même après standardisation pour l'âge, ce pourcentage est nettement moins élevé dans le groupe d'âge le plus jeune (Figure 2.2.2.4.2).

Figure 2.2.2.4.2 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de produits laitiers chaque jour, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



Les chiffres bruts suggèrent un rapport assez clair entre la fréquence de la consommation de produits laitiers et le niveau d'instruction. A l'exception des personnes sans diplôme, le pourcentage de personnes ne consommant pas de produits laitiers quotidiennement est relativement élevé dans les catégories d'instruction inférieures et diminue au fur et à mesure que le niveau d'instruction augmente. Après standardisation pour l'âge et le sexe, ce pourcentage est nettement plus faible chez les personnes avec diplôme de 'l'enseignement supérieur' comparé aux personnes avec un diplôme inférieur.

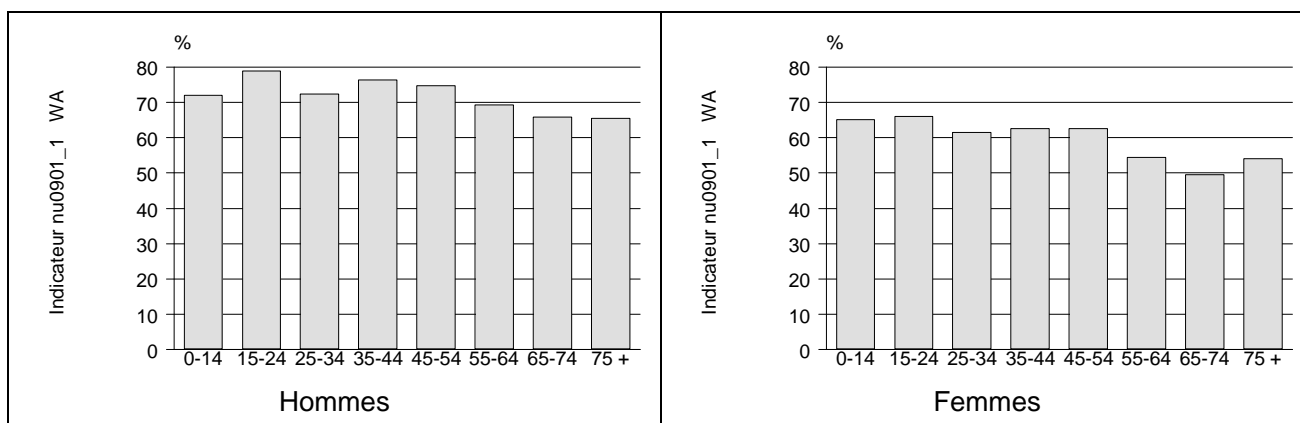
V.4.3. Fréquence de la consommation de boissons alcoolisées et sucrées (NU0901_1)

Les boissons alcoolisées et sucrées (bière, vin, limonades, café ou thé sucré, jus de fruits industriels) apportent surtout des calories vides. Il est donc préférable de limiter leur consommation. Nous nous intéressons principalement à ceux qui indiquent consommer quotidiennement ce type de boisson.

En Région wallonne, la fréquence de la consommation des boissons alcoolisées/sucrées est relativement élevée : 66% de la population indiquent en consommer presque quotidiennement. Ce pourcentage est élevé pour les hommes (74%) comparé aux femmes (58%). Cette différence reste statistiquement significative après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.4.3).

Globalement – à l'exception de la catégorie d'âge la plus jeune – le pourcentage des personnes consommant (presque) quotidiennement des boissons alcoolisées/sucrées diminue avec l'âge (72 % dans le groupe d'âge 15-24 ans, 56 % dans le groupe d'âge 'plus de 75 ans'). Cette diminution est plus prononcée dans la population féminine que dans la population masculine (Figure 2.2.2.4.3).

Figure 2.2.2.4.3 : Nombre de personnes (en %) indiquant consommer (presque) quotidiennement des boissons alcoolisées ou sucrées, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



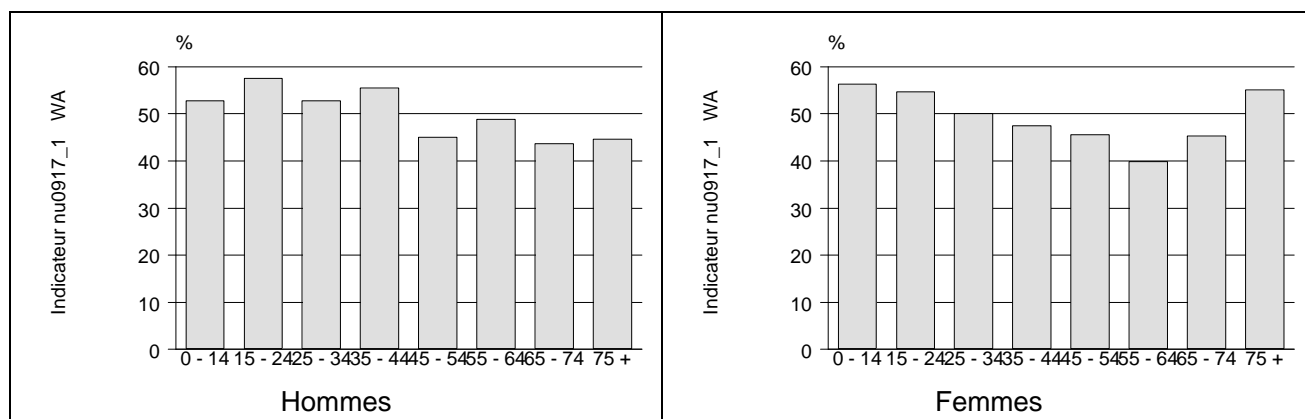
On ne note pas de lien entre le niveau d'instruction et la fréquence de la consommation de boissons alcoolisées ou sucrées.

V.4.4. Fréquence de la consommation de poisson (NU0917_1)

Le poisson (crustacés ou coquillages) contient du phosphore, des protéines et est en général pauvre en graisses. Il est recommandé de consommer du poisson au moins une fois par semaine. Nous nous intéressons à ceux qui ne consomment pas de poisson au moins chaque semaine.

En Région wallonne, 49% de la population indiquent ne pas consommer de poisson au moins une fois par semaine, un pourcentage qui diffère à peine pour les hommes et les femmes (Tableau 2.2.2.4.4). Il y a relativement peu de variation dans la fréquence de consommation de poisson toutes catégories d'âge confondues (Figure 2.2.2.4.4).

Figure 2.2.2.4.4 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de poisson au moins une fois par semaine, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



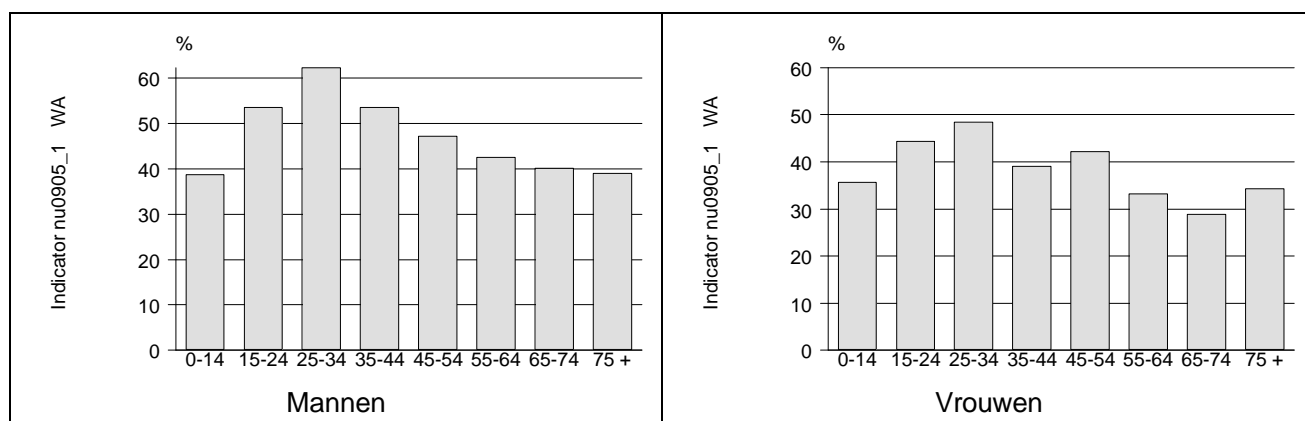
La proportion de personnes indiquant ne pas manger de poisson chaque semaine, diminue avec le niveau d'instruction (la catégorie 'sans diplôme' n'est pas prise en considération). Alors que dans la catégorie d'instruction 'enseignement inférieur' 64% indiquent ne pas consommer de poisson chaque semaine, cette proportion tombe à 41 % dans la catégorie d'instruction 'enseignement supérieur'. La fréquence de la consommation de poisson est nettement plus élevée dans cette dernière catégorie si on compare aux catégories d'instruction inférieures.

V.4.5. Fréquence de la consommation de fruits (NU0905_1)

Les fruits sont très importants dans l'apport de fibres et de vitamines et sont généralement pauvres en graisses. On recommande de manger au moins un fruit par jour. Cependant, 39 % de la population indiquent ne pas consommer de fruits chaque jour (fruits frais ou jus de fruit frais, fruits en boîte ou surgelés, fruits secs). Ce pourcentage est plus élevé chez les hommes (46 %) que chez les femmes (38 %), une différence qui reste significative même après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.4.5).

Les jeunes, ainsi que les plus âgés indiquent moins souvent ne pas consommer de fruits chaque jour, bien que – après standardisation pour l'âge – on ne trouve pas de différences significatives entre les différents groupes d'âge (Figure 2.2.2.4.5).

Figure 2.2.2.4.5 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas manger de fruits chaque jour, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



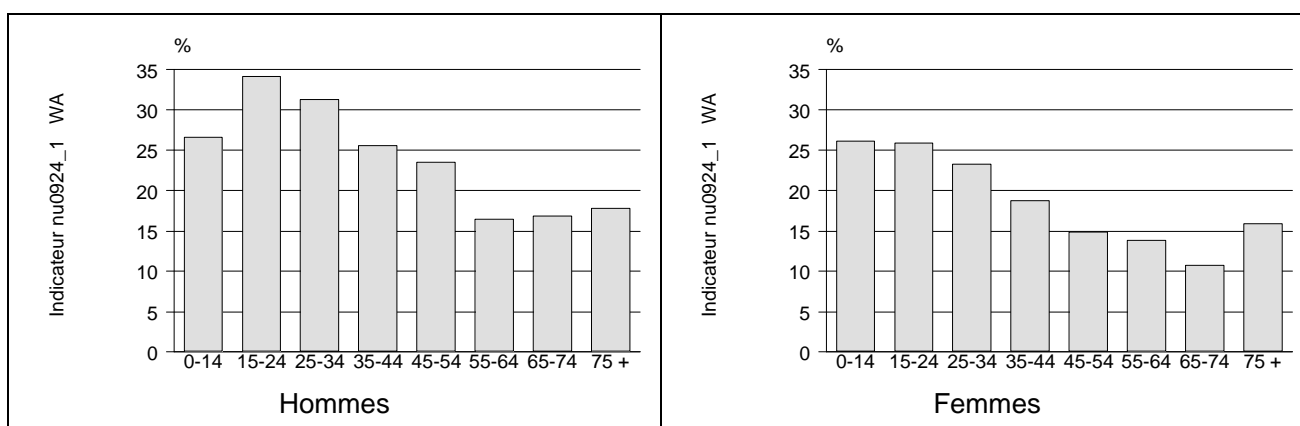
On ne note pas de lien entre la fréquence de consommation de fruits et le niveau d'instruction.

V.4.6. Fréquence de la consommation de légumes (NU0924_1)

Tout comme pour les fruits, la consommation de légumes contribue à l'apport de fibres et est une source indispensable de vitamines. On recommande de manger des légumes chaque jour. Malgré cela, 22% de la population indiquent ne pas consommer de légumes cuits ou crus chaque jour. Les hommes (23 %) sont nettement plus nombreux que les femmes (20 %) à ne pas consommer de légumes chaque jour (Tableau 2.2.2.4.6).

Les jeunes ainsi que les plus âgés indiquent moins souvent ne pas manger de légumes chaque jour, bien que – après standardisation pour l'âge – on ne trouve pas de différences significatives entre les différents groupes d'âge (Figure 2.2.2.4.6).

Figure 2.2.2.4.6 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de légumes au moins chaque jour, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



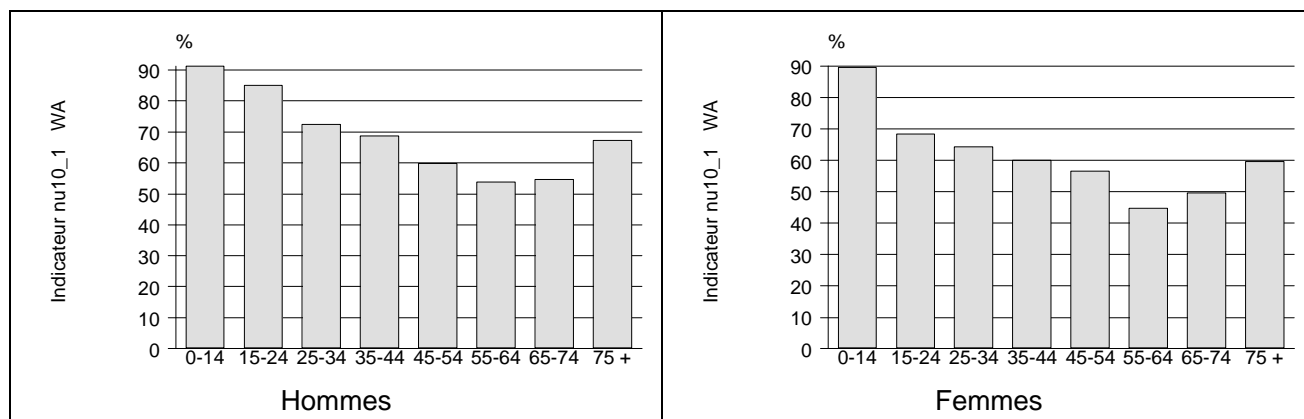
On ne note pas de lien entre la catégorie d'instruction à laquelle on appartient et la (fréquence de la) consommation de légumes.

V.4.7. Diminution de la consommation de graisses (NU10_1)

Un peu plus d'un tiers de la population (35 %) indique avoir diminué la consommation de graisses au cours des deux dernières années. Dans ce cas, il convient par exemple, de limiter la consommation d'aliments riches en lipides comme le beurre, la margarine, la mayonnaise... et/ou de remplacer les produits riches en graisses (comme les produits laitiers entiers) par des produits moins gras (par exemple des produits laitiers écrémés). Les femmes (39 %) indiquent plus souvent que les hommes (31 %) diminuer la consommation de graisses, une différence qui n'est toutefois pas significative même après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.4.7).

Inversement, 65 % de la population indiquent ne rien avoir modifié dans la consommation des graisses (on fait abstraction de l'importance de leur consommation de graisses précédemment). Les jeunes surtout (jusqu'à 25 ans) indiquent ne rien avoir changé à leurs habitudes alimentaires en ce qui concerne la consommation d'aliments gras (Figure 2.2.2.4.7).

Figure 2.2.2.4.7 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas avoir diminué la consommation de graisses au cours des deux dernières années, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



Les personnes appartenant à des catégories d'instruction inférieures semblent avoir plutôt tendance à ne pas modifier leur comportement alimentaire du moins en termes de consommation de graisses : 74 % indiquent ne rien avoir modifié à leur comportement alimentaire. Un pourcentage qui tombe à 67 % pour les formations supérieures. Après standardisation pour l'âge et le sexe, on ne note toutefois pas de différences significatives entre les catégories d'instruction.

Dans les zones rurales, on semble moins enclin à modifier son comportement alimentaire. 68 % des habitants des zones rurales indiquent ne rien avoir modifié ; dans les autres zones, ce pourcentage est plus faible. Les différences entre les zones semi-urbaines, urbaines et rurales ne semblent pas significatives même après standardisation pour l'âge et le sexe.

V.4.8. Raisons de la diminution de la consommation de graisses (\$NUI1mr)

Les personnes peuvent avoir plusieurs raisons de vouloir diminuer la consommation de graisses. Dans l'enquête, on a prévu les possibilités suivantes avec plusieurs alternatives qui peuvent être cochées simultanément : en raison d'une maladie, pour maigrir, par crainte des conséquences d'une consommation importante de graisses et sous l'influence de la famille, des amis et connaissances. Si on tient compte uniquement des personnes déclarant avoir diminué la consommation de graisses, 56 % d'entre elles indiquent l'avoir fait pour maigrir. C'est surtout le cas pour les femmes (61 %) mais moins pour les hommes (49 %). Diminuer la consommation des graisses pour maigrir s'applique surtout aux catégories d'âge plus jeunes (15-24 ans et 25-34 ans : 63 %).

La crainte des conséquences d'une consommation trop élevée de graisses est le deuxième incitant le plus important à réduire les graisses : 50 % des personnes interrogées invoquent ce motif. Dans ce cas, les hommes (53 %) ont un score un peu plus élevé que les femmes (48 %). La crainte des effets sur la santé motive surtout les groupes d'âges plus élevés à diminuer la consommation de graisses. A partir de 54 ans, cette crainte est un motif pour diminuer la consommation des graisses chez plus de la moitié des personnes interrogées.

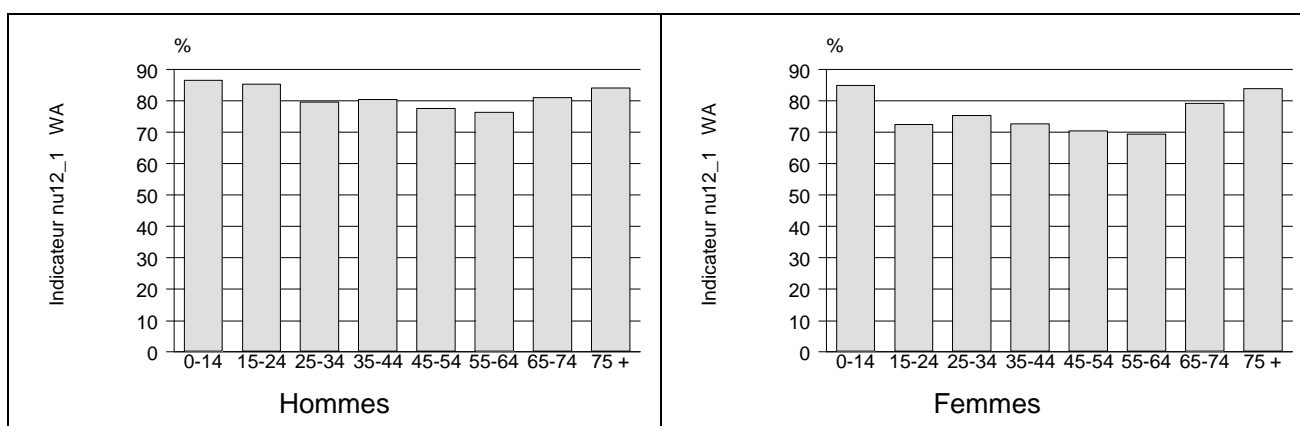
Le désir de maigrir et la crainte des conséquences sont nettement les deux principaux incitants à réduire la consommation de graisses. Seule une minorité indique comme raison –éventuellement en plus – la maladie (15 %) ou l'influence de la famille (9%).

V.4.9. Augmentation de la consommation des fibres (NU12_1)

Au total, 25 % de la population indiquent avoir augmenté la consommation de fibres au cours des deux dernières années. Dans ce cas, on fait abstraction de la quantité de fibres absorbées initialement. Les femmes (29%) indiquent plus que les hommes (21 %) avoir augmenté la consommation de fibres, une différence qui subsiste même après standardisation pour l'âge (Tableau 2.2.2.4.8).

Inversement, on constate que 75 % de la population n'ont pas augmenté la consommation de fibres. C'est le cas notamment pour les groupes d'âges les plus jeunes et les plus âgés, tant pour les hommes que pour les femmes (Figure 2.2.2.4.8).

Figure 2.2.2.4.8 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas avoir augmenté la consommation de fibres au cours des deux dernières années, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Belgique, 2001.



Sur la base des résultats bruts on pourrait conclure qu'il existe un lien entre le niveau d'instruction auquel on appartient et le changement des habitudes alimentaires en ce qui concerne la consommation de fibres. En effet, alors que 18% seulement de ceux appartenant à la catégorie 'enseignement inférieur' indiquent consommer plus de fibres, cette proportion atteint 31 % dans les niveaux d'instruction supérieurs. Après standardisation pour l'âge et le sexe, on note des différences significatives entre la catégorie d'instruction supérieure et les catégories d'instruction inférieures.

Les habitants des zones semi-urbaines surtout indiquent avoir consommé plus de fibres au cours des deux dernières années. La différence avec les zones urbaines reste significative après standardisation pour l'âge et le sexe.

V.4.10. Raisons de l'augmentation de la consommation de fibres (SNU12mr)

77 % de la population indiquant manger plus de fibres au cours des deux dernières années comptent sur les effets favorables sur la santé. Les groupes de population plus âgés surtout invoquent cette raison (88 % pour la catégorie d'âge 'plus de 75 ans'). Loin derrière eux mais non sans importance, on consomme plus de fibres parce que cela 'cadre dans un régime amaigrissant' (22%), pour des raisons de 'constipation ou autres problèmes médicaux'. Les femmes (respectivement 27 % et 29 %) plus souvent que les hommes (respectivement 15% et 11 %) invoquent cette raison (éventuellement en plus) pour l'augmentation de la consommation de fibres. Finalement, 10 % de la population indiquent (entre autres) consommer plus de fibres sous l'influence de la famille, des amis ou connaissances.

Tableau 2.2.2.4.1 : Nombre de personnes (en %) ne respectant pas la régularité des repas, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU06_4 - Région wallonne	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	25,7	22,1 (19,5-24,8)	2446
Femme	20,6	18,1 (15,7-20,8)	2560
GROUPES D'AGE			
0-14	12,1	12,0 (8,9-15,9)	844
15-24	35,8	35,7 (29,0-43,1)	570
25-34	40,2	39,9 (33,2-47,0)	675
35-44	30,4	30,1 (25,2-35,6)	763
45-54	25,5	25,4 (20,2-31,5)	717
55-64	15,1	15,0 (11,4-19,4)	539
65-74	10,7	10,7 (6,6-17,0)	532
75+	3,5	3,6 (1,9-6,6)	366
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	51,1	57,7 (31,9-79,9)	59
Enseignement primaire	23,7	29,0 (22,0-37,3)	668
Secondaire inférieur	21,9	20,4 (16,9-24,3)	1038
Secondaire supérieur	25,8	20,0 (16,8-23,7)	1494
Enseignement supérieur	20,5	15,6 (12,8-18,9)	1549
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	22,6	19,4 (15,4-24,2)	984
Zone semi-urbaine	22,5	19,4 (16,7-22,5)	1854
Zone rurale	23,6	20,5 (17,5-23,8)	2168

Tableau 2.2.2.4.2 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de produits laitiers tous les jours, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0903_1 - Région wallonne	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	17,9	17,4 (15,1-19,9)	2446
Femme	15,0	14,6 (12,4-17,2)	2560
GROUPES D'AGE			
0-14	8,7	8,7 (6,0-12,2)	844
15-24	20,8	20,7 (15,2-27,6)	570
25-34	19,9	19,8 (15,2-25,2)	675
35-44	20,2	20,0 (15,8-25,1)	763
45-54	17,0	17,0 (13,0-21,8)	717
55-64	17,4	17,4 (13,6-21,8)	539
65-74	14,0	14,1 (10,4-18,7)	532
75+	14,4	14,7 (10,2-20,6)	366
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	12,7	12,8 (4,6-30,9)	59
Enseignement primaire	22,7	23,8 (19,0-29,4)	668
Secondaire inférieur	18,0	17,7 (14,4-21,4)	1038
Secondaire supérieur	17,1	16,0 (12,9-19,5)	1494
Enseignement supérieur	13,5	12,9 (9,8-16,6)	1549
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	15,4	14,8 (11,7-18,6)	984
Zone semi-urbaine	18,0	17,6 (14,2-21,7)	1854
Zone rurale	15,5	14,9 (12,8-17,2)	2168

Tableau 2.2.2.4.3 : Nombre de personnes (en %) indiquant consommer (presque) quotidiennement des boissons alcoolisées ou sucrées, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0901_1 - Région wallonne	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	73,9	73,6 (70,5-76,5)	2341
Femme	58,3	58,4 (54,6-62,1)	2402
GROUPES D'AGE			
0-14	69,4	69,4 (62,2-75,7)	786
15-24	72,4	72,7 (65,5-78,9)	543
25-34	67,5	67,5 (61,9-72,6)	649
35-44	68,7	68,6 (62,3-74,4)	729
45-54	65,8	65,9 (58,1-73,0)	687
55-64	62,0	62,0 (55,1-68,5)	509
65-74	56,3	57,2 (49,7-64,4)	503
75+	55,5	57,9 (49,7-65,7)	337
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	72,9	77,2 (55,4-90,2)	56
Enseignement primaire	58,4	63,7 (56,8-70,0)	620
Secondaire inférieur	65,3	66,5 (61,4-71,2)	999
Secondaire supérieur	71,9	71,2 (66,5-75,6)	1416
Enseignement supérieur	63,6	62,4 (56,8-67,7)	1474
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	66,5	67,4 (61,8-72,5)	929
Zone semi-urbaine	67,2	67,4 (62,3-72,1)	1753
Zone rurale	65,1	65,1 (61,2-68,9)	2061

Tableau 2.2.2.4.4 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas manger de poisson au moins une fois par semaine, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0917_1 - Région wallonne	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	49,7	49,7 (46,2-53,3)	2398
Femme	48,2	48,2 (44,7-51,7)	2522
GROUPES D'AGE			
0-14	48,4	48,3 (41,2-55,5)	803
15-24	53,0	53,0 (44,8-61,0)	562
25-34	47,3	47,3 (40,7-54,0)	670
35-44	51,3	51,3 (44,6-57,9)	759
45-54	47,6	47,6 (41,5-53,7)	712
55-64	47,3	47,2 (40,6-53,9)	530
65-74	45,4	45,4 (38,2-52,9)	529
75+	51,1	51,3 (43,2-59,4)	355
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	38,4	40,8 (16,7-70,3)	59
Enseignement primaire	64,2	67,2 (60,4-73,3)	646
Secondaire inférieur	52,2	53,0 (47,2-58,8)	1023
Secondaire supérieur	51,2	50,3 (45,1-55,5)	1477
Enseignement supérieur	41,3	40,0 (34,6-45,6)	1527
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	45,2	45,1 (38,4-52,0)	969
Zone semi-urbaine	46,8	46,8 (41,9-51,9)	1828
Zone rurale	51,3	51,3 (47,1-55,5)	2123

Tableau 2.2.2.4.5 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de fruits au moins quotidiennement, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0905_1 - Région wallonne	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	46,3	45,7 (42,2-49,3)	2409
Femme	37,8	37,8 (34,3-41,5)	2526
GROUPES D'AGE			
0-14	36,9	36,5 (30,1-43,5)	806
15-24	47,1	47,1 (40,1-54,2)	563
25-34	56,7	56,5 (50,2-62,6)	674
35-44	46,2	45,9 (39,6-52,4)	755
45-54	41,9	41,8 (35,3-48,6)	714
55-64	38,9	38,8 (32,3-45,6)	532
65-74	27,1	27,2 (21,8-33,4)	530
75+	33,0	33,9 (27,0-41,6)	361
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	37,7	42,9 (14,7-76,6)	59
Enseignement primaire	47,4	54,5 (48,1-60,7)	657
Secondaire inférieur	45,8	47,8 (41,9-53,7)	1024
Secondaire supérieur	44,2	41,6 (37,0-46,4)	1477
Enseignement supérieur	37,0	34,4 (28,8-40,3)	1529
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	43,8	43,9 (38,3-49,6)	968
Zone semi-urbaine	43,5	43,0 (37,4-48,8)	1833
Zone rurale	40,5	40,1 (36,5-43,9)	2134

Tableau 2.2.2.4.6 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas consommer de légumes au moins quotidiennement, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU0924_1 - Région wallonne	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	23,4	22,6 (19,8-25,7)	2409
Femme	19,7	19,2 (16,6-22,1)	2529
GROUPES D'AGE			
0-14	26,4	26,2 (21,1-32,2)	804
15-24	31,2	31,1 (24,4-38,7)	561
25-34	26,9	26,7 (21,4-32,8)	675
35-44	19,1	19,0 (15,0-23,7)	759
45-54	16,8	16,7 (12,9-21,5)	716
55-64	14,6	14,6 (10,6-19,6)	534
65-74	13,3	13,3 (8,6-20,0)	530
75+	18,7	19,1 (13,3-26,5)	359
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	23,7	27,0 (9,2-57,5)	59
Enseignement primaire	22,1	26,1 (19,8-33,5)	656
Secondaire inférieur	21,3	21,9 (17,3-27,3)	1027
Secondaire supérieur	22,1	20,2 (16,1-24,9)	1479
Enseignement supérieur	21,0	18,8 (15,3-22,7)	1528
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	20,6	19,9 (15,5-25,3)	970
Zone semi-urbaine	23,4	22,4 (18,8-26,5)	1834
Zone rurale	20,3	19,8 (16,7-23,3)	2134

Tableau 2.2.2.4.7 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas avoir diminué la consommation de graisses au cours des deux dernières années, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU10_1 - Région wallonne	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	69,4	71,0 (65,9-75,6)	2393
Femme	61,1	63,0 (59,1-66,8)	2511
GROUPES D'AGE			
0-14	88,3	88,3 (79,1-93,8)	798
15-24	77,7	77,8 (70,8-83,6)	555
25-34	67,9	67,8 (62,2-72,9)	667
35-44	61,8	61,7 (54,8-68,1)	752
45-54	57,9	57,9 (51,9-63,6)	709
55-64	42,0	41,9 (35,6-48,4)	537
65-74	50,8	51,2 (43,7-58,7)	527
75+	56,6	57,9 (50,2-65,2)	359
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	73,9	81,4 (61,3-92,4)	59
Enseignement primaire	58,5	70,0 (63,0-76,2)	652
Secondaire inférieur	66,0	71,4 (66,3-76,0)	1022
Secondaire supérieur	65,3	65,2 (60,4-69,7)	1466
Enseignement supérieur	67,2	65,4 (57,6-72,5)	1517
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	67,3	70,0 (64,7-74,8)	967
Zone semi-urbaine	60,5	61,1 (53,8-67,9)	1821
Zone rurale	68,4	71,0 (67,5-74,2)	2116

Tableau 2.2.2.4.8 : Nombre de personnes (en %) indiquant ne pas avoir augmenté la consommation de fibres au cours des deux dernières années, d'après l'âge et le sexe, Région wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

NU12_1 - Région wallonne	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
SEXE			
Homme	79,0	79,4 (75,3-83,0)	2384
Femme	71,4	71,8 (68,6-74,8)	2511
GROUPES D'AGE			
0-14	83,0	83,0 (74,5-89,1)	794
15-24	77,8	77,9 (71,3-83,4)	555
25-34	75,7	75,7 (70,3-80,4)	666
35-44	72,2	72,2 (64,9-78,5)	755
45-54	69,4	69,5 (62,5-75,8)	709
55-64	66,7	66,7 (59,7-73,0)	530
65-74	78,3	78,8 (71,2-84,8)	528
75+	77,1	78,2 (69,7-84,9)	358
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	96,2	96,6 (87,0-99,2)	58
Enseignement primaire	81,9	85,0 (79,4-89,3)	652
Secondaire inférieur	78,6	80,1 (75,7-83,9)	1018
Secondaire supérieur	76,5	76,7 (72,3-80,6)	1468
Enseignement supérieur	69,2	68,3 (61,6-74,3)	1515
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	81,4	82,2 (78,4-85,6)	967
Zone semi-urbaine	70,6	70,9 (64,4-76,7)	1810
Zone rurale	77,4	78,1 (75,0-80,9)	2118

BELGIQUE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA REGULARITE DE LEURS REPAS
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		1	2	3	4	Total
		%	%	%	%	N
SEXE	Homme	75,3	21,5	6,5	3,0	5922
	Femme	80,2	16,7	5,7	2,1	6190
Total		77,8	19,1	6,1	2,6	12112
GROUPE D'AGE	0-14	88,1	11,0	3,5	2,7	1955
	15-24	67,7	29,6	6,1	3,3	1299
	25-34	64,5	32,0	9,1	3,1	1738
	35-44	69,9	25,6	9,0	4,0	1936
	45-54	73,9	21,5	7,8	1,9	1682
	55-64	84,0	12,2	5,0	1,8	1365
	65-74	90,7	6,5	2,9	,9	1234
	75 +	94,1	3,3	2,5	1,6	903
Total		77,8	19,1	6,1	2,6	12112
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	79,2	15,3	7,7	2,0	272
	Enseignement primaire	81,1	16,5	5,8	3,1	1568
	Secondaire inférieur	76,8	20,1	5,5	2,7	2201
	Secondaire supérieur	75,1	21,9	6,7	2,2	3529
	Enseignement supérieur	79,4	17,4	5,9	2,4	4152
Total		77,8	19,1	6,1	2,5	11722
NIVEAU D'URBANISATION	Bruxelles	72,1	22,5	9,9	3,8	3006
	Zone urbaine	75,6	19,8	7,6	3,2	1932
	Zone semi-urbaine	78,1	18,8	5,8	2,5	3906
	Zone rurale	80,2	17,9	4,5	1,9	3268
Total		77,8	19,1	6,1	2,6	12112
LIEU DE RESIDENCE	Région Flamande	79,1	18,0	5,1	2,3	4100
	Région Bruxelloise	72,1	22,5	9,9	3,8	3006
	Région Wallonne	76,9	20,2	6,9	2,8	5006
Belgique		77,8	19,1	6,1	2,6	12112

Indicateur NU06_2 - NU08_3

1 = Repas régulier

2 = Petit déjeuner irrégulier

3 = Déjeuner (midi) irrégulier

4 = Dîner (soir) irrégulier

BELGIQUE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA CONSOMMATION DES
PRODUITS ALIMENTAIRES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

	Frequence consommation produits alimentaires			Total
	Quotidien ou presque quotidien	Au moins une fois par semaine	Moins que hebdoma daire	
	%	%	%	N
Boissons sucrées ou alcoolisées	58,8%	21,2%	20,0%	11947
Boissons non sucrées	84,2%	6,5%	9,3%	11956
Produits laitiers ou sucrés	27,4%	20,2%	52,4%	11861
Produits laitiers écrémés ou semi-écrémés	45,2%	19,0%	35,7%	11891
Fruits	60,8%	27,7%	11,5%	11966
Snacks gras ou sucrés	34,1%	43,7%	22,2%	11943
Céréales pour déjeuner	13,4%	18,9%	67,6%	11907
Pain gris	53,7%	18,9%	27,4%	11920
Pain blanc	34,4%	27,3%	38,3%	11907
Minarine ou beurre demi-écrémé	45,2%	7,0%	47,8%	11744
Margarine ou beurre entier	34,2%	10,0%	55,8%	11782
Produits de la mer préparés	1,7%	38,1%	60,2%	11931
Charcuterie	35,4%	45,2%	19,4%	11957
Fromage	46,5%	43,1%	10,4%	11960
Produits tartinables sucrés	44,6%	31,1%	24,4%	11949
Œufs	2,5%	65,7%	31,9%	11941
Poisson	1,9%	52,8%	45,3%	11937
Substitut de viande	1,3%	7,0%	91,7%	11841
Viande ou volaille	61,5%	32,1%	6,4%	11953
Pâtes ou riz complet	2,7%	28,8%	68,5%	11818
Pâtes blanches ou riz blanc	4,7%	59,2%	36,1%	11918
Fritures à base de pdt	2,0%	68,4%	29,6%	11947
Pommes de terre	53,5%	40,5%	6,0%	11962
Légumes	79,4%	17,9%	2,7%	11968
Sauces	20,1%	54,4%	25,4%	11941

Indicateur NU09

BELGIQUE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE BOISSONS
ALCOOLISEES/SUCREES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

					Total
		(presque) Quotidien- nement	Au moins chaque semaine	Moins que chaque semaine	
		%	%	%	N
SEXE	Homme	69,0	19,8	11,2	5692
	Femme	53,0	24,1	22,9	5831
Total		60,9	22,0	17,1	11523
GROUPE D'AGE	0-14	62,9	19,9	17,1	1822
	15-24	68,8	20,2	11,0	1252
	25-34	64,1	24,5	11,4	1672
	35-44	65,9	23,0	11,1	1860
	45-54	59,4	25,7	14,9	1610
	55-64	57,6	22,0	20,4	1300
	65-74	50,7	20,3	29,0	1162
	75 +	45,6	17,6	36,8	845
Total		60,9	22,0	17,1	11523
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	49,8	16,3	33,9	253
	Enseignement primaire	53,4	17,0	29,6	1467
	Secondaire inférieur	61,6	18,5	19,9	2121
	Secondaire supérieur	64,3	22,0	13,7	3348
	Enseignement supérieur	60,6	25,9	13,5	3975
Total		60,8	22,0	17,1	11164
NIVEAU D'URBANISATION	Bruxelles	70,4	16,9	12,7	2865
	Zone urbaine	61,4	21,2	17,4	1835
	Zone semi-urbaine	58,5	23,2	18,3	3717
	Zone rurale	60,8	22,4	16,8	3106
Total		60,9	22,0	17,1	11523
LIEU DE RESIDENCE	Région Flamande	57,1	24,0	18,9	3915
	Région Bruxelloise	70,4	16,9	12,7	2865
	Région Wallonne	66,1	19,3	14,7	4743
Belgique		60,9	22,0	17,1	11523

Indicateur NU0901_1

BELGIQUE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE
PRODUITS LAITIERS
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		Total		
		Insuffisant	Suffisant	
		%	%	N
SEXE	Homme	22,8	77,2	5922
	Femme	20,1	79,9	6190
Total		21,4	78,6	12112
GROUPE D'AGE	0-14	12,0	88,0	1955
	15-24	23,5	76,5	1299
	25-34	24,3	75,7	1738
	35-44	24,2	75,8	1936
	45-54	22,7	77,3	1682
	55-64	24,4	75,6	1365
	65-74	20,9	79,1	1234
	75 +	22,8	77,2	903
Total		21,4	78,6	12112
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	26,0	74,0	272
	Enseignement primaire	27,7	72,3	1568
	Secondaire inférieur	25,0	75,0	2201
	Secondaire supérieur	22,0	78,0	3529
	Enseignement supérieur	16,8	83,2	4152
Total		21,5	78,5	11722
NIVEAU D'URBANISATION	Bruxelles	21,2	78,8	3006
	Zone urbaine	21,6	78,4	1932
	Zone semi-urbaine	22,8	77,2	3906
	Zone rurale	19,5	80,5	3268
Total		21,4	78,6	12112
LIEU DE RESIDENCE	Région Flamande	23,6	76,4	4100
	Région Bruxelloise	21,2	78,8	3006
	Région Wallonne	16,4	83,6	5006
Belgique		21,4	78,6	12112

Indicateur NU0903_1

BELGIQUE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION
DE POISSON

Enquête de Santé, Belgique, 2001

		Total		
		Moins que chaque semaine	Au moins chaque semaine	
		%	%	N
SEXE	Homme	45,6	54,4	5829
	Femme	45,0	55,0	6108
Total		45,3	54,7	11937
GROUPE D'AGE	0-14	46,3	53,7	1867
	15-24	54,9	45,1	1284
	25-34	48,9	51,1	1723
	35-44	44,8	55,2	1922
	45-54	40,8	59,2	1671
	55-64	37,6	62,4	1353
	65-74	43,5	56,5	1227
	75 +	43,6	56,4	890
Total		45,3	54,7	11937
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	52,5	47,5	269
	Enseignement primaire	52,3	47,7	1539
	Secondaire inférieur	49,2	50,8	2171
	Secondaire supérieur	47,6	52,4	3491
	Enseignement supérieur	38,8	61,2	4090
Total		45,4	54,6	11560
NIVEAU D'URBANISATION	Bruxelles	41,1	58,9	2950
	Zone urbaine	46,4	53,6	1911
	Zone semi-urbaine	44,6	55,4	3861
	Zone rurale	47,0	53,0	3215
Total		45,3	54,7	11937
LIEU DE RESIDENCE	Région Flamande	44,4	55,6	4067
	Région Bruxelloise	41,1	58,9	2950
	Région Wallonne	49,0	51,0	4920
Belgique		45,3	54,7	11937

Indicateur NU0917_1

BELGIQUE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE FRUITS

Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Moins que quotidienne- ment	Quotidienne- ment	
		%	%	N
SEXE	Homme	44,4	55,6	5849
	Femme	34,2	65,8	6117
Total		39,2	60,8	11966
GROUPE D'AGE	0-14	33,4	66,6	1875
	15-24	47,5	52,5	1286
	25-34	50,3	49,7	1733
	35-44	45,7	54,3	1921
	45-54	42,1	57,9	1673
	55-64	30,7	69,3	1354
	65-74	25,9	74,1	1229
	75 +	27,5	72,5	895
Total		39,2	60,8	11966
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	29,3	70,7	270
	Enseignement primaire	37,4	62,6	1551
	Secondaire inférieur	41,0	59,0	2179
	Secondaire supérieur	42,8	57,2	3490
	Enseignement supérieur	36,4	63,6	4099
Total		39,2	60,8	11589
NIVEAU D'URBANISATION	Bruxelles	41,4	58,6	2959
	Zone urbaine	38,3	61,7	1910
	Zone semi-urbaine	40,1	59,9	3871
	Zone rurale	37,7	62,3	3226
Total		39,2	60,8	11966
LIEU DE RESIDENCE	Région Flamande	37,6	62,4	4072
	Région Bruxelloise	41,4	58,6	2959
	Région Wallonne	42,0	58,0	4935
Belgique		39,2	60,8	11966

Indicateur NU0905_1

BELGIQUE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE
LEGUMES

Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Moins que quotidienne- ment	Quotidienne- ment	N
		%	%	
SEXE	Homme	22,9	77,1	5848
	Femme	18,5	81,5	6120
Total		20,6	79,4	11968
GROUPE D'AGE	0-14	20,3	79,7	1873
	15-24	30,6	69,4	1285
	25-34	25,8	74,2	1732
	35-44	20,6	79,4	1923
	45-54	18,7	81,3	1676
	55-64	14,4	85,6	1354
	65-74	15,7	84,3	1231
	75 +	14,5	85,5	894
Total		20,6	79,4	11968
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	28,1	71,9	271
	Enseignement primaire	20,7	79,3	1547
	Secondaire inférieur	21,8	78,2	2182
	Secondaire supérieur	18,9	81,1	3493
	Enseignement supérieur	20,4	79,6	4097
Total		20,4	79,6	11590
NIVEAU D'URBANISATION	Bruxelles	31,3	68,7	2955
	Zone urbaine	22,1	77,9	1913
	Zone semi-urbaine	20,2	79,8	3875
	Zone rurale	17,3	82,7	3225
Total		20,6	79,4	11968
LIEU DE RESIDENCE	Région Flamande	18,6	81,4	4075
	Région Bruxelloise	31,3	68,7	2955
	Région Wallonne	21,5	78,5	4938
Belgique		20,6	79,4	11968

Indicateur NU0924_1

BELGIQUE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) QUI DECLARENT AVOIR DIMINUE LEUR
 CONSOMMATION DE GRAISSES AU COURS DES 2 ANNEES PRECEDENTES
 Enquête de Santé, Belgique, 2001

		Total		
		Diminution	Pas de diminution	
		%	%	N
SEXE	Homme	29,8	70,2	5773
	Femme	36,3	63,7	6058
Total		33,1	66,9	11831
GROUPE D'AGE	0-14	10,0	90,0	1832
	15-24	22,3	77,7	1266
	25-34	32,2	67,8	1705
	35-44	36,4	63,6	1909
	45-54	41,6	58,4	1661
	55-64	52,8	47,2	1356
	65-74	49,8	50,2	1218
	75 +	33,4	66,6	884
Total		33,1	66,9	11831
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	20,7	79,3	267
	Enseignement primaire	39,6	60,4	1535
	Secondaire inférieur	33,6	66,4	2164
	Secondaire supérieur	31,2	68,8	3449
	Enseignement supérieur	32,9	67,1	4052
Total		33,0	67,0	11467
NIVEAU D'URBANISATION	Bruxelles	34,8	65,2	2887
	Zone urbaine	33,2	66,8	1900
	Zone semi-urbaine	36,0	64,0	3843
	Zone rurale	28,9	71,1	3201
Total		33,1	66,9	11831
LIEU DE RESIDENCE	Région Flamande	32,1	67,9	4040
	Région Bruxelloise	34,8	65,2	2887
	Région Wallonne	34,8	65,2	4904
Belgique		33,1	66,9	11831

Indicateur NU10_1

BELGIQUE

RAISONS EVOQUEES POUR LA DIMINUTION DE LA CONSOMMATION DE GRAISSES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		1	2	3	4	5	Total
		%	%	%	%	%	N
SEXE	Homme	13,0	49,8	54,4	13,6	12,0	1756
	Femme	11,2	60,8	51,0	8,7	9,6	2247
Total		12,0	56,0	52,5	10,9	10,7	4003
GROUPE D'AGE	0-14	3,8	40,9	44,1	29,5	15,8	160
	15-24	5,5	67,1	28,9	18,2	9,4	288
	25-34	3,4	64,3	40,0	13,9	10,8	568
	35-44	8,0	63,7	47,7	10,9	8,5	689
	45-54	11,4	57,5	53,7	7,1	8,6	706
	55-64	16,3	53,6	59,8	9,9	11,0	695
	65-74	22,8	46,2	67,4	4,9	12,0	603
	75 +	20,8	39,2	69,2	9,2	15,9	294
Total		12,0	56,0	52,5	10,9	10,7	4003
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	17,3	36,7	59,2	7,4	12,3	70
	Enseignement primaire	22,5	47,3	57,5	7,7	13,0	558
	Secondaire inférieur	15,5	61,1	54,6	9,7	8,6	732
	Secondaire supérieur	10,5	55,3	53,8	11,7	10,2	1146
	Enseignement supérieur	7,0	57,6	47,8	12,6	11,0	1353
Total		12,1	55,7	52,5	11,0	10,6	3859
NIVEAU D'URBANISATION	Bruxelles	14,2	56,6	48,7	12,4	13,5	1011
	Zone urbaine	10,2	57,5	53,7	7,4	10,9	599
	Zone semi-urbaine	11,0	55,9	53,4	13,1	10,8	1399
	Zone rurale	13,9	55,1	51,5	8,8	9,4	994
Total		12,0	56,0	52,5	10,9	10,7	4003
LIEU DE RESIDENCE	Région Flamande	10,3	55,9	54,2	11,3	9,1	1378
	Région Bruxelloise	14,2	56,6	48,7	12,4	13,5	1011
	Région Wallonne	15,0	56,0	50,1	9,5	13,1	1614
Belgique		12,0	56,0	52,5	10,9	10,7	4003

Indicateur \$NU11mr

Les pourcentages concernent les personnes qui ont déclaré avoir diminué leur consommation de graisses

1 = Pour cause de maladie

2 = Pour maigrir

3 = Par peur des conséquences

4 = Conseillé par la famille, des amis ou des connaissances

5 = Pour autre raisons

BELGIQUE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) QUI DECLARENT AVOIR AUGMENTE LEUR
 CONSOMMATION EN FIBRES AU COURS DES 2 ANNEES PRECEDENTES
 Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Augmen- tation	Pas d'augmen- tation	
		%	%	N
SEXE	Homme	20,2	79,8	5763
	Femme	25,6	74,4	6058
Total		23,0	77,0	11821
GROUPE D'AGE	0-14	13,5	86,5	1828
	15-24	21,6	78,4	1259
	25-34	26,0	74,0	1708
	35-44	25,7	74,3	1915
	45-54	29,0	71,0	1665
	55-64	28,8	71,2	1349
	65-74	21,3	78,7	1211
	75 +	17,9	82,1	886
Total		23,0	77,0	11821
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	17,1	82,9	265
	Enseignement primaire	18,7	81,3	1526
	Secondaire inférieur	20,3	79,7	2158
	Secondaire supérieur	21,9	78,1	3455
	Enseignement supérieur	27,1	72,9	4054
Total		22,9	77,1	11458
NIVEAU D'URBANISATION	Bruxelles	27,2	72,8	2880
	Zone urbaine	24,9	75,1	1899
	Zone semi-urbaine	25,0	75,0	3843
	Zone rurale	18,2	81,8	3199
Total		23,0	77,0	11821
LIEU DE RESIDENCE	Région Flamande	21,5	78,5	4046
	Région Bruxelloise	27,2	72,8	2880
	Région Wallonne	24,8	75,2	4895
Belgique		23,0	77,0	11821

Indicateur NU12_1

BELGIQUE

RAISONS EVOQUEES POUR L'AUGMENTION DE LA CONSOMMATION DE FIBRES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		1	2	3	4	5	Total
		%	%	%	%	%	N
SEXE	Homme	8,2	14,6	81,3	16,3	12,0	1166
	Femme	22,7	28,0	79,1	11,1	9,0	1519
Total		16,4	22,2	80,1	13,3	10,3	2685
GROUPE D'AGE	0-14	8,8	8,3	71,9	24,1	15,6	227
	15-24	5,1	26,6	67,4	29,0	17,7	265
	25-34	12,3	26,2	74,9	13,4	10,2	453
	35-44	14,9	28,5	80,6	10,1	8,3	502
	45-54	19,7	21,7	85,9	7,1	6,1	470
	55-64	21,2	22,7	88,1	10,9	8,7	365
	65-74	23,2	21,4	82,2	6,6	9,7	252
	75 +	35,3	7,1	89,2	11,1	11,9	151
Total		16,4	22,2	80,1	13,3	10,3	2685
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	12,0	17,2	80,0	22,2	10,5	40
	Enseignement primaire	24,1	17,6	77,3	10,2	14,6	225
	Secondaire inférieur	20,3	24,5	82,4	10,3	8,5	440
	Secondaire supérieur	16,8	21,9	80,0	15,2	9,1	770
	Enseignement supérieur	13,0	22,1	80,1	13,9	11,0	1107
Total		16,4	21,9	80,1	13,5	10,4	2582
NIVEAU D'URBANISATION	Bruxelles	20,6	23,2	82,6	14,6	10,7	791
	Zone urbaine	11,9	23,5	80,6	9,7	13,0	415
	Zone semi-urbaine	16,5	20,3	80,4	13,8	10,7	848
	Zone rurale	17,7	24,2	78,0	14,4	7,4	631
Total		16,4	22,2	80,1	13,3	10,3	2685
LIEU DE RESIDENCE	Région Flamande	13,0	22,2	81,1	12,7	9,0	868
	Région Bruxelloise	20,6	23,2	82,6	14,6	10,7	791
	Région Wallonne	21,8	22,0	77,0	14,2	12,7	1026
Belgique		16,4	22,2	80,1	13,3	10,3	2685

Indicateur \$NU13mr

Les pourcentages concernent les personnes qui déclarent avoir augmenté leur consommation de fibres

1 = Pour cause de constipation ou autres problèmes médicaux

2 = Fait partie d'un régime amaigrissant

3 = Parce que c'est bon pour la santé

4 = Conseillé par la famille, des amis, des connaissances

5 = Pour d'autres raisons

REGION FLAMANDE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA REGULARITE DE LEURS REPAS
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		1	2	3	4	Total
		%	%	%	%	N
SEXE	Homme	76,8	20,2	5,4	2,8	2057
	Femme	81,3	15,9	4,8	1,8	2043
Total		79,1	18,0	5,1	2,3	4100
GROUPE D'AGE	0-14	88,7	10,5	2,8	2,5	602
	15-24	70,1	27,3	4,6	2,1	459
	25-34	67,1	30,6	8,0	2,0	576
	35-44	71,0	24,7	7,3	4,2	655
	45-54	75,6	19,9	6,6	1,8	594
	55-64	84,4	11,5	4,3	2,0	524
	65-74	92,4	5,3	2,3	,8	423
	75 +	93,6	3,4	2,8	1,5	267
Total		79,1	18,0	5,1	2,3	4100
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	86,2	9,1	6,3	1,7	79
	Enseignement primaire	84,2	13,2	4,3	3,2	493
	Secondaire inférieur	77,4	19,5	4,4	3,0	755
	Secondaire supérieur	76,3	20,8	5,8	1,7	1342
	Enseignement supérieur	80,4	17,0	5,0	2,1	1372
Total		79,1	18,1	5,1	2,2	4041
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	75,3	20,3	6,9	3,1	948
	Zone semi-urbaine	78,3	18,6	5,3	2,6	2052
	Zone rurale	83,3	15,2	3,4	1,0	1100
Total		79,1	18,0	5,1	2,3	4100

Indicateur NU06_2 - NU08_3

1 = Repas régulier

2 = Petit déjeuner irrégulier

3 = Déjeuner (midi) irrégulier

4 = Dîner (soir) irrégulier

REGION FLAMANDE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA CONSOMMATION DES
PRODUITS ALIMENTAIRES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

	Frequence consommation produits alimentaires			Total
	Quotidien ou presque quotidien	Au moins une fois par semaine	Moins que hebdomadaire	
	%	%	%	N
Boissons sucrées ou alcoolisées	55,0%	23,1%	21,9%	4066
Boissons non sucrées	82,8%	7,3%	9,9%	4066
Produits laitiers ou sucrés	22,1%	21,7%	56,2%	4004
Produits laitiers écrémés ou semi-écrémés	46,5%	21,2%	32,2%	4050
Fruits	62,4%	26,5%	11,1%	4072
Snacks gras ou sucrés	34,0%	45,4%	20,6%	4069
Céréales pour déjeuner	10,8%	18,5%	70,7%	4052
Pain gris	62,2%	17,2%	20,6%	4058
Pain blanc	26,8%	29,5%	43,7%	4043
Minarine ou beurre demi-écrémé	49,8%	6,7%	43,5%	3984
Margarine ou beurre entier	27,4%	8,3%	64,2%	3975
Produits de la mer préparés	1,7%	39,0%	59,2%	4067
Charcuterie	42,7%	40,1%	17,2%	4074
Fromage	44,8%	43,9%	11,3%	4071
Produits tartinables sucrés	46,4%	30,2%	23,5%	4069
Œufs	2,1%	64,1%	33,9%	4063
Poisson	2,3%	53,4%	44,4%	4067
Substitut de viande	1,3%	6,9%	91,7%	4033
Viande ou volaille	60,7%	31,8%	7,5%	4066
Pâtes ou riz complet	2,1%	27,9%	70,0%	4001
Pâtes blanches ou riz blanc	3,4%	52,4%	44,2%	4055
Fritures à base de pdt	1,4%	70,1%	28,4%	4062
Pommes de terre	62,5%	32,9%	4,6%	4073
Légumes	81,4%	16,1%	2,5%	4075
Sauces	20,8%	56,1%	23,1%	4066

Indicateur NU09

REGION FLAMANDE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE BOISSONS
ALCOOLISEES/SUCREES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

					Total
		(presque) Quotidienne- ment	Au moins chaque semaine	Moins que chaque semaine	N
		%	%	%	
SEXE	Homme	65,7	22,2	12,1	1977
	Femme	48,8	25,7	25,5	1938
Total		57,1	24,0	18,9	3915
GROUPE D'AGE	0-14	58,1	21,5	20,5	571
	15-24	65,4	22,2	12,4	444
	25-34	62,4	25,3	12,4	558
	35-44	63,1	26,3	10,5	630
	45-54	54,8	28,4	16,8	571
	55-64	54,6	23,9	21,5	496
	65-74	46,6	23,0	30,4	394
	75 +	38,5	18,4	43,0	251
Total		57,1	24,0	18,9	3915
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	35,8	20,3	44,0	69
	Enseignement primaire	48,0	18,9	33,1	458
	Secondaire inférieur	59,1	19,2	21,7	720
	Secondaire supérieur	60,3	24,4	15,2	1285
	Enseignement supérieur	57,5	28,2	14,3	1327
Total		57,1	24,0	18,9	3859
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	60,3	21,8	17,8	906
	Zone semi-urbaine	55,4	25,1	19,4	1964
	Zone rurale	57,4	23,8	18,8	1045
Total		57,1	24,0	18,9	3915

Indicateur NU0901_1

REGION FLAMANDE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE
PRODUITS LAITIERS
Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Insuffisant	Suffisant	
		%	%	N
SEXE	Homme	24,6	75,4	2057
	Femme	22,7	77,3	2043
Total		23,6	76,4	4100
GROUPE D'AGE	0-14	13,6	86,4	602
	15-24	24,2	75,8	459
	25-34	26,3	73,7	576
	35-44	26,3	73,7	655
	45-54	25,4	74,6	594
	55-64	27,4	72,6	524
	65-74	23,9	76,1	423
	75 +	26,5	73,5	267
Total		23,6	76,4	4100
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	29,3	70,7	79
	Enseignement primaire	29,9	70,1	493
	Secondaire inférieur	28,3	71,7	755
	Secondaire supérieur	24,6	75,4	1342
	Enseignement supérieur	18,0	82,0	1372
Total		23,8	76,2	4041
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	22,8	77,2	948
	Zone semi-urbaine	24,5	75,5	2052
	Zone rurale	22,7	77,3	1100
Total		23,6	76,4	4100

Indicateur NU0903_1

REGION FLAMANDE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION
DE POISSON

Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Moins que chaque semaine	Au moins chaque semaine	
		%	%	N
SEXE	Homme	44,5	55,5	2037
	Femme	44,2	55,8	2030
Total		44,4	55,6	4067
GROUPE D'AGE	0-14	46,5	53,5	588
	15-24	56,7	43,3	455
	25-34	50,1	49,9	570
	35-44	42,9	57,1	652
	45-54	38,2	61,8	591
	55-64	33,6	66,4	522
	65-74	43,2	56,8	422
	75 +	40,4	59,6	267
Total		44,4	55,6	4067
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	57,7	42,3	79
	Enseignement primaire	48,2	51,8	492
	Secondaire inférieur	48,4	51,6	745
	Secondaire supérieur	47,0	53,0	1337
	Enseignement supérieur	37,4	62,6	1355
Total		44,4	55,6	4008
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	46,7	53,3	942
	Zone semi-urbaine	43,7	56,3	2033
	Zone rurale	43,6	56,4	1092
Total		44,4	55,6	4067

Indicateur NU0917_1

REGION FLAMANDE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE FRUITS

Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Moins que quotidiennement	Quotidiennement	
		%	%	N
SEXE	Homme	43,5	56,5	2041
	Femme	32,0	68,0	2031
Total		37,6	62,4	4072
GROUPE D'AGE	0-14	31,6	68,4	588
	15-24	46,5	53,5	456
	25-34	47,7	52,3	575
	35-44	44,9	55,1	651
	45-54	42,4	57,6	592
	55-64	26,9	73,1	521
	65-74	24,3	75,7	423
	75 +	24,8	75,2	266
Total		37,6	62,4	4072
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	24,7	75,3	78
	Enseignement primaire	32,4	67,6	493
	Secondaire inférieur	38,6	61,4	749
	Secondaire supérieur	42,2	57,8	1335
	Enseignement supérieur	35,4	64,6	1358
Total		37,6	62,4	4013
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	37,3	62,7	942
	Zone semi-urbaine	38,9	61,1	2038
	Zone rurale	35,5	64,5	1092
Total		37,6	62,4	4072

Indicateur NU0905_1

REGION FLAMANDE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE
LEGUMES

Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Moins que quotidiennement	Quotidiennement	
		%	%	N
SEXE	Homme	20,8	79,2	2042
	Femme	16,5	83,5	2033
Total		18,6	81,4	4075
GROUPE D'AGE	0-14	16,1	83,9	590
	15-24	28,6	71,4	457
	25-34	23,3	76,7	574
	35-44	19,7	80,3	652
	45-54	18,4	81,6	592
	55-64	12,9	87,1	520
	65-74	14,5	85,5	423
	75 +	10,5	89,5	267
Total		18,6	81,4	4075
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	27,0	73,0	79
	Enseignement primaire	17,6	82,4	491
	Secondaire inférieur	20,8	79,2	749
	Secondaire supérieur	16,2	83,8	1338
	Enseignement supérieur	18,6	81,4	1359
Total		18,3	81,7	4016
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	22,4	77,6	943
	Zone semi-urbaine	19,0	81,0	2041
	Zone rurale	14,9	85,1	1091
Total		18,6	81,4	4075

Indicateur NU0924_1

REGION FLAMANDE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) QUI DECLARENT AVOIR DIMINUE LEUR
 CONSOMMATION DE GRAISSES AU COURS DES 2 ANNEES PRECEDENTES
 Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Diminution	Pas de diminution	
		%	%	N
SEXE	Homme	29,2	70,8	2023
	Femme	35,0	65,0	2017
Total		32,1	67,9	4040
GROUPE D'AGE	0-14	9,4	90,6	576
	15-24	23,3	76,7	452
	25-34	31,5	68,5	568
	35-44	35,4	64,6	648
	45-54	40,2	59,8	588
	55-64	50,5	49,5	522
	65-74	49,5	50,5	421
	75 +	29,3	70,7	265
Total		32,1	67,9	4040
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	18,5	81,5	77
	Enseignement primaire	39,7	60,3	490
	Secondaire inférieur	33,7	66,3	741
	Secondaire supérieur	28,9	71,1	1326
	Enseignement supérieur	32,5	67,5	1348
Total		32,1	67,9	3982
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	33,3	66,7	933
	Zone semi-urbaine	34,7	65,3	2022
	Zone rurale	26,8	73,2	1085
Total		32,1	67,9	4040

Indicateur NU10_1

REGION FLAMANDE

RAISONS EVOQUEES POUR LA DIMINUTION DE LA CONSOMMATION DE GRAISSES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		1	2	3	4	5	Total
		%	%	%	%	%	N
SEXE	Homme	12,4	49,5	56,3	13,3	9,6	634
	Femme	8,6	61,0	52,5	9,6	8,7	744
Total		10,3	55,9	54,2	11,3	9,1	1378
GROUPE D'AGE	0-14	3,7	44,1	44,0	28,7	18,5	55
	15-24	2,1	69,4	27,1	22,6	7,1	115
	25-34	2,3	65,7	34,8	15,0	8,4	183
	35-44	7,8	61,3	48,8	11,6	7,1	235
	45-54	10,8	56,3	59,4	6,0	6,4	235
	55-64	15,1	53,0	60,7	9,9	9,7	267
	65-74	18,5	47,1	73,3	3,7	11,0	209
	75 +	17,1	37,4	78,9	9,1	13,4	79
Total		10,3	55,9	54,2	11,3	9,1	1378
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	8,7	38,0	70,7	8,5	6,1	22
	Enseignement primaire	18,6	45,4	64,0	7,1	13,8	198
	Secondaire inférieur	13,5	65,4	52,3	10,0	6,3	260
	Secondaire supérieur	9,7	51,4	56,2	12,5	7,1	414
	Enseignement supérieur	5,5	58,7	48,9	13,3	10,6	464
Total		10,3	55,5	54,3	11,4	9,2	1358
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	9,6	56,4	54,4	7,7	9,5	320
	Zone semi-urbaine	9,6	54,1	53,8	14,5	9,6	735
	Zone rurale	12,4	59,3	54,8	7,4	7,5	323
Total		10,3	55,9	54,2	11,3	9,1	1378

Indicateur \$NU11mr

Les pourcentages concernent les personnes qui ont déclaré avoir diminué leur consommation de graisses

1 = Pour cause de maladie

2 = Pour maigrir

3 = Par peur des conséquences

4 = Conseillé par la famille, des amis ou des connaissances

5 = Pour autre raisons

REGION FLAMANDE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) QUI DECLARENT AVOIR AUGMENTE LEUR
 CONSOMMATION EN FIBRES AU COURS DES 2 ANNEES PRECEDENTES
 Enquête de Santé, Belgique, 2001

		Total		
		Augmen- tation	Pas d'augmen- tation	
		%	%	N
SEXE	Homme	19,2	80,8	2028
	Femme	23,8	76,2	2018
Total		21,5	78,5	4046
GROUPE D'AGE	0-14	12,0	88,0	575
	15-24	21,4	78,6	449
	25-34	25,0	75,0	572
	35-44	23,5	76,5	653
	45-54	27,4	72,6	592
	55-64	27,0	73,0	521
	65-74	20,3	79,7	418
	75 +	15,1	84,9	266
Total		21,5	78,5	4046
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	20,8	79,2	76
	Enseignement primaire	19,7	80,3	489
	Secondaire inférieur	19,5	80,5	743
	Secondaire supérieur	20,2	79,8	1326
	Enseignement supérieur	24,4	75,6	1354
Total		21,4	78,6	3988
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	26,2	73,8	932
	Zone semi-urbaine	23,4	76,6	2033
	Zone rurale	14,7	85,3	1081
Total		21,5	78,5	4046

Indicateur NU12_1

REGION FLAMANDE

RAISONS EVOQUEES POUR L'AUGMENTION DE LA CONSOMMATION DE FIBRES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		1	2	3	4	5	Total
		%	%	%	%	%	N
SEXE	Homme	5,9	13,9	81,3	16,0	12,7	393
	Femme	18,5	28,7	81,0	10,0	6,1	475
Total		13,0	22,2	81,1	12,7	9,0	868
GROUPE D'AGE	0-14	8,7	7,7	75,7	21,4	12,9	63
	15-24	1,8	26,9	64,5	33,1	14,9	98
	25-34	10,0	27,1	71,8	13,5	10,8	137
	35-44	11,2	27,6	84,1	9,2	6,7	158
	45-54	16,4	19,8	88,9	5,4	5,2	156
	55-64	16,2	25,5	89,6	10,5	7,3	138
	65-74	21,0	21,8	86,9	6,5	8,2	81
	75 +	26,7	4,7	88,6	2,3	10,0	37
Total		13,0	22,2	81,1	12,7	9,0	868
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	7,7	15,6	81,8	25,0	10,4	23
	Enseignement primaire	17,2	15,1	84,4	7,7	12,2	95
	Secondaire inférieur	18,6	28,1	82,1	6,0	6,4	140
	Secondaire supérieur	12,1	20,5	81,2	16,4	7,0	269
	Enseignement supérieur	9,8	21,9	80,1	13,8	11,2	326
Total		12,8	21,6	81,3	12,9	9,2	853
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	11,2	23,4	81,4	9,2	12,1	248
	Zone semi-urbaine	13,5	20,2	79,6	13,7	9,2	457
	Zone rurale	14,0	25,8	84,8	14,4	4,2	163
Total		13,0	22,2	81,1	12,7	9,0	868

Indicateur \$NU13mr

Les pourcentages concernent les personnes qui déclarent avoir augmenté leur consommation de fibres

1 = Pour cause de constipation ou autres problèmes médicaux

2 = Fait partie d'un régime amaigrissant

3 = Parce que c'est bon pour la santé

4 = Conseillé par la famille, des amis, des connaissances

5 = Pour d'autres raisons

REGION BRUXELLOISE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA REGULARITE DE LEURS REPAS
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		1	2	3	4	Total
		%	%	%	%	N
SEXE	Homme	68,3	26,3	11,1	3,8	1419
	Femme	75,8	18,9	8,9	3,8	1587
Total		72,1	22,5	9,9	3,8	3006
GROUPE D'AGE	0-14	84,7	13,8	5,8	5,3	509
	15-24	63,0	32,1	9,3	3,7	270
	25-34	59,8	33,6	12,5	4,9	487
	35-44	63,6	28,4	14,9	4,3	518
	45-54	61,7	31,2	14,8	4,2	371
	55-64	78,7	15,9	8,8	1,7	302
	65-74	84,7	9,9	6,2	1,2	279
	75 +	90,9	4,9	3,5	2,6	270
Total		72,1	22,5	9,9	3,8	3006
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	77,3	15,1	9,6	3,5	134
	Enseignement primaire	76,1	21,1	9,7	2,0	407
	Secondaire inférieur	68,0	25,9	10,7	3,1	408
	Secondaire supérieur	68,3	26,2	10,6	4,2	693
	Enseignement supérieur	73,8	20,6	9,5	4,0	1231
Total		72,1	22,5	10,0	3,6	2873

Indicateur NU06_2 - NU08_3

1 = Repas régulier

2 = Petit déjeuner irrégulier

3 = Déjeuner (midi) irrégulier

4 = Dîner (soir) irrégulier

REGION BRUXELLOISE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA CONSOMMATION DES
PRODUITS ALIMENTAIRES

Enquête de Santé, Belgique, 2001

	Frequence consommation produits alimentaires			Total
	Quotidien ou presque quotidien	Au moins une fois par semaine	Moins que hebdoma daire	
	%	%	%	N
Boissons sucrées ou alcoolisées	68,2%	16,3%	15,4%	2957
Boissons non sucrées	84,9%	5,7%	9,4%	2956
Produits laitiers ou sucrés	38,3%	20,0%	41,6%	2938
Produits laitiers écrémés ou semi-écrémés	39,2%	19,5%	41,3%	2931
Fruits	58,6%	30,3%	11,1%	2959
Snacks gras ou sucrés	33,7%	39,3%	26,9%	2944
Céréales pour déjeuner	18,8%	22,1%	59,0%	2942
Pain gris	41,7%	23,4%	34,9%	2942
Pain blanc	41,9%	26,2%	31,9%	2947
Minarine ou beurre demi-écrémé	34,8%	10,5%	54,7%	2891
Margarine ou beurre entier	40,0%	17,0%	43,0%	2917
Produits de la mer préparés	2,3%	40,6%	57,2%	2940
Charcuterie	20,2%	50,0%	29,7%	2950
Fromage	45,1%	44,5%	10,4%	2953
Produits tartinables sucrés	36,8%	33,5%	29,7%	2948
Œufs	4,0%	66,3%	29,6%	2950
Poisson	2,5%	56,3%	41,1%	2950
Substitut de viande	2,3%	10,3%	87,4%	2912
Viande ou volaille	48,7%	44,8%	6,5%	2950
Pâtes ou riz complet	5,5%	33,5%	61,0%	2914
Pâtes blanches ou riz blanc	10,5%	65,2%	24,3%	2938
Fritures à base de pdt	5,6%	55,6%	38,7%	2952
Pommes de terre	27,0%	58,0%	15,0%	2953
Légumes	68,7%	27,2%	4,0%	2955
Sauces	17,8%	48,2%	34,0%	2952

Indicateur NU09

REGION BRUXELLOISE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE BOISSONS
ALCOOLISEES/SUCREES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

					Total
		(presque) Quotidienne- ment	Au moins chaque semaine	Moins que chaque semaine	N
		%	%	%	
SEXE	Homme	76,1	14,4	9,5	1374
	Femme	64,9	19,3	15,8	1491
Total		70,4	16,9	12,7	2865
GROUPE D'AGE	0-14	74,8	13,1	12,1	465
	15-24	79,8	15,5	4,7	265
	25-34	66,9	22,7	10,4	465
	35-44	75,3	15,5	9,2	501
	45-54	69,9	15,9	14,2	352
	55-64	64,1	22,0	13,8	295
	65-74	60,6	16,2	23,2	265
	75 +	63,8	15,3	20,9	257
Total		70,4	16,9	12,7	2865
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	75,0	8,0	17,0	128
	Enseignement primaire	70,7	12,3	17,0	389
	Secondaire inférieur	69,6	16,5	13,9	402
	Secondaire supérieur	70,6	17,0	12,4	647
	Enseignement supérieur	69,6	19,7	10,7	1174
Total		70,3	16,9	12,8	2740

Indicateur NU0901_1

REGION BRUXELLOISE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION
DE PRODUITS LAITIERS
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		Total		
		Insuffisant	Suffisant	
		%	%	N
SEXE	Homme	24,7	75,3	1419
	Femme	17,9	82,1	1587
Total		21,2	78,8	3006
GROUPE D'AGE	0-14	11,2	88,8	509
	15-24	27,7	72,3	270
	25-34	22,7	77,3	487
	35-44	23,1	76,9	518
	45-54	22,1	77,9	371
	55-64	25,1	74,9	302
	65-74	20,6	79,4	279
	75 +	21,5	78,5	270
Total		21,2	78,8	3006
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	24,5	75,5	134
	Enseignement primaire	28,0	72,0	407
	Secondaire inférieur	21,7	78,3	408
	Secondaire supérieur	17,9	82,1	693
	Enseignement supérieur	19,2	80,8	1231
Total		20,8	79,2	2873

Indicateur NU0903_1

REGION BRUXELLOISE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION
DE POISSON

Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Moins que chaque semaine	Au moins chaque semaine	
		%	%	N
SEXE	Homme	40,9	59,1	1394
	Femme	41,3	58,7	1556
Total		41,1	58,9	2950
GROUPE D'AGE	0-14	39,2	60,8	476
	15-24	49,4	50,6	267
	25-34	45,1	54,9	483
	35-44	37,0	63,0	511
	45-54	38,6	61,4	368
	55-64	36,3	63,7	301
	65-74	39,9	60,1	276
	75 +	45,8	54,2	268
Total		41,1	58,9	2950
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	45,3	54,7	131
	Enseignement primaire	46,1	53,9	401
	Secondaire inférieur	45,8	54,2	403
	Secondaire supérieur	39,0	61,0	677
	Enseignement supérieur	39,3	60,7	1208
Total		41,5	58,5	2820

Indicateur NU0917_1

REGION BRUXELLOISE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE FRUITS

Enquête de Santé, Belgique, 2001

		Total		
		Moins que quotidienne- ment	Quotidienne- ment	
		%	%	N
SEXE	Homme	44,7	55,3	1399
	Femme	38,3	61,7	1560
Total		41,4	58,6	2959
GROUPE D'AGE	0-14	34,7	65,3	481
	15-24	54,8	45,2	267
	25-34	50,2	49,8	484
	35-44	49,4	50,6	515
	45-54	40,2	59,8	367
	55-64	31,5	68,5	301
	65-74	32,5	67,5	276
	75 +	30,8	69,2	268
Total		41,4	58,6	2959
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	37,8	62,2	133
	Enseignement primaire	40,9	59,1	401
	Secondaire inférieur	43,8	56,2	406
	Secondaire supérieur	42,9	57,1	678
	Enseignement supérieur	40,7	59,3	1212
Total		41,5	58,5	2830

Indicateur NU0905_1

REGION BRUXELLOISE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE
LEGUMES

Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Moins que quotidienne- ment	Quotidienne- ment	
		%	%	N
SEXE	Homme	34,6	65,4	1397
	Femme	28,1	71,9	1558
Total		31,3	68,7	2955
GROUPE D'AGE	0-14	29,1	70,9	479
	15-24	42,0	58,0	267
	25-34	39,5	60,5	483
	35-44	30,9	69,1	512
	45-54	26,0	74,0	368
	55-64	23,7	76,3	300
	65-74	29,2	70,8	278
	75 +	28,3	71,7	268
Total		31,3	68,7	2955
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	34,3	65,7	133
	Enseignement primaire	34,8	65,2	400
	Secondaire inférieur	32,3	67,7	406
	Secondaire supérieur	31,5	68,5	676
	Enseignement supérieur	28,7	71,3	1210
Total		31,1	68,9	2825

Indicateur NU0924_1

REGION BRUXELLOISE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) QUI DECLARENT AVOIR DIMINUE LEUR
 CONSOMMATION DE GRAISSES AU COURS DES 2 ANNEES PRECEDENTES
 Enquête de Santé, Belgique, 2001

		Total		
		Diminution	Pas de diminution	
		%	%	N
SEXE	Homme	31,7	68,3	1357
	Femme	37,7	62,3	1530
Total		34,8	65,2	2887
GROUPE D'AGE	0-14	8,6	91,4	458
	15-24	16,7	83,3	259
	25-34	36,9	63,1	470
	35-44	38,1	61,9	509
	45-54	49,0	51,0	364
	55-64	53,4	46,6	297
	65-74	52,9	47,1	270
	75 +	34,0	66,0	260
Total		34,8	65,2	2887
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	24,2	75,8	131
	Enseignement primaire	33,5	66,5	393
	Secondaire inférieur	31,5	68,5	401
	Secondaire supérieur	38,8	61,2	657
	Enseignement supérieur	35,5	64,5	1187
Total		34,8	65,2	2769

Indicateur NU10_1

REGION BRUXELLOISE

RAISONS EVOQUEES POUR LA DIMINUTION DE LA CONSOMMATION DE GRAISSES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		1	2	3	4	5	Total
		%	%	%	%	%	N
SEXE	Homme	12,9	54,3	45,6	16,5	15,0	432
	Femme	15,2	58,5	51,1	9,2	12,3	579
Total		14,2	56,6	48,7	12,4	13,5	1011
GROUPE D'AGE	0-14		30,4	47,8	22,4	15,2	38
	15-24	6,9	61,8	27,8	10,0	18,4	47
	25-34	4,0	58,8	40,7	16,5	17,6	174
	35-44	11,6	62,6	50,3	13,2	11,6	191
	45-54	13,9	59,5	46,0	11,7	10,9	175
	55-64	14,3	59,6	47,2	9,2	7,6	157
	65-74	29,0	55,3	62,4	8,1	15,0	144
	75 +	23,7	36,0	60,5	17,1	21,3	85
Total		14,2	56,6	48,7	12,4	13,5	1011
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	33,8	33,7	37,1	9,5	23,6	30
	Enseignement primaire	23,9	54,7	46,4	13,1	17,8	129
	Secondaire inférieur	12,5	42,9	65,8	7,2	7,6	132
	Secondaire supérieur	15,1	64,1	42,1	13,4	11,1	253
	Enseignement supérieur	9,1	58,5	48,6	13,4	13,8	420
Total		14,0	56,5	48,4	12,4	13,1	964

Indicateur \$NU11mr

Les pourcentages concernent les personnes qui ont déclaré avoir diminué leur consommation de graisses

1 = Pour cause de maladie

2 = Pour maigrir

3 = Par peur des conséquences

4 = Conseillé par la famille, des amis ou des connaissances

5 = Pour autre raisons

REGION BRUXELLOISE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) QUI DECLARENT AVOIR AUGMENTE LEUR
 CONSOMMATION EN FIBRES AU COURS DES 2 ANNEES PRECEDENTES
 Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Augmen- tation	Pas d'augmen- tation	
		%	%	N
SEXE	Homme	24,9	75,1	1351
	Femme	29,3	70,7	1529
Total		27,2	72,8	2880
GROUPE D'AGE	0-14	12,3	87,7	459
	15-24	21,0	79,0	255
	25-34	37,1	62,9	470
	35-44	33,9	66,1	507
	45-54	35,2	64,8	364
	55-64	27,1	72,9	298
	65-74	26,6	73,4	265
	75 +	23,0	77,0	262
Total		27,2	72,8	2880
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	13,8	86,2	131
	Enseignement primaire	14,1	85,9	385
	Secondaire inférieur	23,7	76,3	397
	Secondaire supérieur	31,0	69,0	661
	Enseignement supérieur	31,4	68,6	1185
Total		26,8	73,2	2759

Indicateur NU12_1

REGION BRUXELLOISE

RAISONS EVOQUEES POUR L'AUGMENTATION DE LA CONSOMMATION DE FIBRES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		1	2	3	4	5	Total
		%	%	%	%	%	N
SEXE	Homme	12,8	18,0	84,9	20,0	10,4	339
	Femme	26,9	27,4	80,7	10,3	11,0	452
Total		20,6	23,2	82,6	14,6	10,7	791
GROUPE D'AGE	0-14	12,8	7,3	81,2	23,1	5,0	58
	15-24	14,3	25,3	76,1	28,7	12,9	56
	25-34	14,2	22,1	78,0	13,8	10,4	167
	35-44	19,8	28,0	83,9	11,5	11,7	168
	45-54	24,2	29,9	82,3	12,3	9,5	129
	55-64	24,2	20,7	83,3	11,9	5,7	85
	65-74	20,2	21,8	87,3	8,8	7,1	68
	75 +	41,7	13,4	93,8	16,1	27,5	60
Total		20,6	23,2	82,6	14,6	10,7	791
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	28,9	30,4	64,8	9,9	13,6	15
	Enseignement primaire	22,6	21,2	80,8	13,3	14,4	53
	Secondaire inférieur	24,4	18,0	85,2	14,2	11,6	104
	Secondaire supérieur	24,1	22,4	83,9	16,2	10,5	207
	Enseignement supérieur	18,1	25,6	82,5	14,2	10,0	372
Total		21,2	23,5	82,7	14,6	10,8	751

Indicateur \$NU13mr

Les pourcentages concernent les personnes qui déclarent avoir augmenté leur consommation de fibres

1 = Pour cause de constipation ou autres problèmes médicaux

2 = Fait partie d'un régime amaigrissant

3 = Parce que c'est bon pour la santé

4 = Conseillé par la famille, des amis, des connaissances

5 = Pour d'autres raisons

REGION WALLONNE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA REGULARITE DE LEURS REPAS
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		1	2	3	4	Total
		%	%	%	%	N
SEXE	Homme	74,3	22,7	7,5	3,2	2446
	Femme	79,4	17,8	6,4	2,4	2560
Total		76,9	20,2	6,9	2,8	5006
GROUPE D'AGE	0-14	87,9	11,0	4,2	2,1	844
	15-24	64,2	33,6	8,2	5,8	570
	25-34	59,8	35,0	10,8	5,0	675
	35-44	69,6	26,6	10,6	3,6	763
	45-54	74,5	21,7	7,9	1,2	717
	55-64	84,9	12,5	5,2	1,3	539
	65-74	89,3	8,1	2,9	1,1	532
	75 +	96,5	2,3	1,4	1,4	366
Total		76,9	20,2	6,9	2,8	5006
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	48,9	44,5	11,5	,9	59
	Enseignement primaire	76,3	21,6	7,3	3,3	668
	Secondaire inférieur	78,1	19,6	6,6	2,0	1038
	Secondaire supérieur	74,2	23,4	7,7	3,0	1494
	Enseignement supérieur	79,5	17,0	6,3	2,6	1549
Total		76,8	20,3	7,0	2,7	4808
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	77,4	17,2	11,2	3,8	984
	Zone semi-urbaine	77,5	19,4	7,3	2,2	1854
	Zone rurale	76,4	21,4	5,8	3,1	2168
Total		76,9	20,2	6,9	2,8	5006

Indicateur NU06_2 - NU08_3

1 = Repas régulier

2 = Petit déjeuner irrégulier

3 = Déjeuner (midi) irrégulier

4 = Dîner (soir) irrégulier

REGION WALLONNE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA CONSOMMATION DES
PRODUITS ALIMENTAIRES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

	Frequence consommation produits alimentaires			Total
	Quotidien ou presque quotidien	Au moins une fois par semaine	Moins que hebdoma daire	N
	%	%	%	
Boissons sucrées ou alcoolisées	64,0%	18,7%	17,4%	4924
Boissons non sucrées	87,2%	5,1%	7,7%	4934
Produits laitiers ou sucrés	35,3%	17,0%	47,7%	4919
Produits laitiers écrémés ou semi-écrémés	44,4%	13,9%	41,6%	4910
Fruits	58,0%	29,5%	12,5%	4935
Snacks gras ou sucrés	34,6%	41,3%	24,1%	4930
Céréales pour déjeuner	17,3%	18,9%	63,8%	4913
Pain gris	38,6%	21,3%	40,1%	4920
Pain blanc	48,8%	22,7%	28,4%	4917
Minarine ou beurre demi-écrémé	38,5%	6,6%	54,9%	4869
Margarine ou beurre entier	47,1%	11,3%	41,6%	4890
Produits de la mer préparés	1,5%	35,3%	63,3%	4924
Charcuterie	24,3%	54,9%	20,7%	4933
Fromage	50,8%	41,0%	8,2%	4936
Produits tartinables sucrés	43,3%	32,2%	24,5%	4932
Œufs	2,8%	69,1%	28,1%	4928
Poisson	,8%	50,2%	49,0%	4920
Substitut de viande	,9%	6,0%	93,1%	4896
Viande ou volaille	67,8%	28,2%	4,1%	4937
Pâtes ou riz complet	2,8%	29,4%	67,8%	4903
Pâtes blanches ou riz blanc	5,6%	72,5%	22,0%	4925
Fritures à base de pdt	2,0%	69,1%	28,9%	4933
Pommes de terre	42,5%	51,5%	6,0%	4936
Légumes	78,5%	18,6%	2,9%	4938
Sauces	19,4%	52,9%	27,7%	4923

Indicateur NU09

REGION WALLONNE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE BOISSONS
ALCOOLISEES/SUCREES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

					Total
		(presque) Quotidienne- ment	Au moins chaque semaine	Moins que chaque semaine	N
		%	%	%	
SEXE	Homme	73,9	16,4	9,8	2341
	Femme	58,3	22,2	19,6	2402
Total		66,1	19,3	14,7	4743
GROUPE D'AGE	0-14	69,4	19,0	11,6	786
	15-24	72,4	17,4	10,2	543
	25-34	67,5	23,3	9,2	649
	35-44	68,7	18,5	12,8	729
	45-54	65,8	23,1	11,2	687
	55-64	62,0	17,7	20,3	509
	65-74	56,3	15,7	28,0	503
	75 +	55,5	16,5	28,0	337
Total		66,1	19,3	14,7	4743
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	72,9	11,7	15,5	56
	Enseignement primaire	58,4	14,8	26,8	620
	Secondaire inférieur	65,3	17,3	17,3	999
	Secondaire supérieur	71,9	17,5	10,5	1416
	Enseignement supérieur	63,6	23,5	12,9	1474
Total		66,0	19,3	14,6	4565
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	66,5	18,3	15,2	929
	Zone semi-urbaine	67,2	17,8	15,1	1753
	Zone rurale	65,1	20,6	14,3	2061
Total		66,1	19,3	14,7	4743

Indicateur NU0901_1

REGION WALLONNE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE
PRODUITS LAITIERS
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		Total		
		Insuffisant	Suffisant	
		%	%	N
SEXE	Homme	17,9	82,1	2446
	Femme	15,0	85,0	2560
Total		16,4	83,6	5006
GROUPE D'AGE	0-14	8,7	91,3	844
	15-24	20,8	79,2	570
	25-34	19,9	80,1	675
	35-44	20,2	79,8	763
	45-54	17,0	83,0	717
	55-64	17,4	82,6	539
	65-74	14,0	86,0	532
	75 +	14,4	85,6	366
Total		16,4	83,6	5006
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	12,7	87,3	59
	Enseignement primaire	22,7	77,3	668
	Secondaire inférieur	18,0	82,0	1038
	Secondaire supérieur	17,1	82,9	1494
	Enseignement supérieur	13,5	86,5	1549
Total		16,6	83,4	4808
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	15,4	84,6	984
	Zone semi-urbaine	18,0	82,0	1854
	Zone rurale	15,5	84,5	2168
Total		16,4	83,6	5006

Indicateur NU0903_1

REGION WALLONNE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION
DE POISSON

Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Moins que chaque semaine	Au moins chaque semaine	
		%	%	N
SEXE	Homme	49,7	50,3	2398
	Femme	48,2	51,8	2522
Total		49,0	51,0	4920
GROUPE D'AGE	0-14	48,4	51,6	803
	15-24	53,0	47,0	562
	25-34	47,3	52,7	670
	35-44	51,3	48,7	759
	45-54	47,6	52,4	712
	55-64	47,3	52,7	530
	65-74	45,4	54,6	529
	75 +	51,1	48,9	355
Total		49,0	51,0	4920
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	38,4	61,6	59
	Enseignement primaire	64,2	35,8	646
	Secondaire inférieur	52,2	47,8	1023
	Secondaire supérieur	51,2	48,8	1477
	Enseignement supérieur	41,3	58,7	1527
Total		49,1	50,9	4732
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	45,2	54,8	969
	Zone semi-urbaine	46,8	53,2	1828
	Zone rurale	51,3	48,7	2123
Total		49,0	51,0	4920

Indicateur NU0917_1

REGION WALLONNE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE FRUITS

Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Moins que quotidiennement	Quotidiennement	
		%	%	N
SEXE	Homme	46,3	53,7	2409
	Femme	37,8	62,2	2526
Total		42,0	58,0	4935
GROUPE D'AGE	0-14	36,9	63,1	806
	15-24	47,1	52,9	563
	25-34	56,7	43,3	674
	35-44	46,2	53,8	755
	45-54	41,9	58,1	714
	55-64	38,9	61,1	532
	65-74	27,1	72,9	530
	75 +	33,0	67,0	361
Total		42,0	58,0	4935
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	37,7	62,3	59
	Enseignement primaire	47,4	52,6	657
	Secondaire inférieur	45,8	54,2	1024
	Secondaire supérieur	44,2	55,8	1477
	Enseignement supérieur	37,0	63,0	1529
Total		42,1	57,9	4746
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	43,8	56,2	968
	Zone semi-urbaine	43,5	56,5	1833
	Zone rurale	40,5	59,5	2134
Total		42,0	58,0	4935

Indicateur NU0905_1

REGION WALLONNE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) SELON LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DE
LEGUMES

Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Moins que quotidienne- ment	Quotidienne- ment	
		%	%	N
SEXE	Homme	23,4	76,6	2409
	Femme	19,7	80,3	2529
Total		21,5	78,5	4938
GROUPE D'AGE	0-14	26,4	73,6	804
	15-24	31,2	68,8	561
	25-34	26,9	73,1	675
	35-44	19,1	80,9	759
	45-54	16,8	83,2	716
	55-64	14,6	85,4	534
	65-74	13,3	86,7	530
	75 +	18,7	81,3	359
Total		21,5	78,5	4938
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	23,7	76,3	59
	Enseignement primaire	22,1	77,9	656
	Secondaire inférieur	21,3	78,7	1027
	Secondaire supérieur	22,1	77,9	1479
	Enseignement supérieur	21,0	79,0	1528
Total		21,5	78,5	4749
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	20,6	79,4	970
	Zone semi-urbaine	23,4	76,6	1834
	Zone rurale	20,3	79,7	2134
Total		21,5	78,5	4938

Indicateur NU0924_1

REGION WALLONNE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) QUI DECLARENT AVOIR DIMINUE LEUR
 CONSOMMATION DE GRAISSES AU COURS DES 2 ANNEES PRECEDENTES
 Enquête de Santé, Belgique, 2001

		Total		
		Diminution	Pas de diminution	
		%	%	N
SEXE	Homme	30,6	69,4	2393
	Femme	38,9	61,1	2511
Total		34,8	65,2	4904
GROUPE D'AGE	0-14	11,7	88,3	798
	15-24	22,3	77,7	555
	25-34	32,1	67,9	667
	35-44	38,2	61,8	752
	45-54	42,1	57,9	709
	55-64	58,0	42,0	537
	65-74	49,2	50,8	527
	75 +	43,4	56,6	359
Total		34,8	65,2	4904
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	26,1	73,9	59
	Enseignement primaire	41,5	58,5	652
	Secondaire inférieur	34,0	66,0	1022
	Secondaire supérieur	34,7	65,3	1466
	Enseignement supérieur	32,8	67,2	1517
Total		34,6	65,4	4716
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	32,7	67,3	967
	Zone semi-urbaine	39,5	60,5	1821
	Zone rurale	31,6	68,4	2116
Total		34,8	65,2	4904

Indicateur NU10_1

REGION WALLONNE

RAISONS EVOQUEES POUR LA DIMINUTION DE LA CONSOMMATION DE GRAISSES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		1	2	3	4	5	Total
		%	%	%	%	%	N
SEXE	Homme	14,6	48,9	53,3	13,1	16,4	690
	Femme	15,4	61,2	47,8	6,8	10,6	924
Total		15,0	56,0	50,1	9,5	13,1	1614
GROUPE D'AGE	0-14	5,4	35,7	43,1	33,9	8,9	67
	15-24	12,8	63,3	33,4	10,1	12,4	126
	25-34	5,8	63,3	52,7	10,1	13,8	211
	35-44	7,2	69,0	44,6	8,8	10,5	263
	45-54	11,7	59,3	44,7	7,6	12,5	296
	55-64	19,3	52,7	62,0	10,1	14,4	271
	65-74	30,4	40,3	55,4	6,2	13,2	250
	75 +	26,1	43,4	55,3	6,6	18,4	130
Total		15,0	56,0	50,1	9,5	13,1	1614
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	23,2	36,7	50,9	1,3	17,4	18
	Enseignement primaire	30,7	49,1	47,1	7,5	9,6	231
	Secondaire inférieur	21,2	55,4	57,1	9,7	14,4	340
	Secondaire supérieur	10,7	60,7	52,2	9,7	16,0	479
	Enseignement supérieur	9,4	54,9	45,1	10,8	10,8	469
Total		15,2	55,8	49,8	9,6	13,0	1537
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	13,1	63,2	50,1	6,0	17,9	279
	Zone semi-urbaine	14,8	60,4	52,4	9,3	13,9	664
	Zone rurale	15,7	50,5	48,0	10,4	11,4	671
Total		15,0	56,0	50,1	9,5	13,1	1614

Indicateur \$NU11mr

Les pourcentages concernent les personnes qui ont déclaré avoir diminué leur consommation de graisses

1 = Pour cause de maladie

2 = Pour maigrir

3 = Par peur des conséquences

4 = Conseillé par la famille, des amis ou des connaissances

5 = Pour autre raisons

REGION WALLONNE

NOMBRE DE PERSONNES (EN %) QUI DECLARENT AVOIR AUGMENTE LEUR
 CONSOMMATION EN FIBRES AU COURS DES 2 ANNEES PRECEDENTES
 Enquête de Santé, Belgique, 2001

				Total
		Augmen- tation	Pas d'augmen- tation	
		%	%	N
SEXE	Homme	21,0	79,0	2384
	Femme	28,6	71,4	2511
Total		24,8	75,2	4895
GROUPE D'AGE	0-14	17,0	83,0	794
	15-24	22,2	77,8	555
	25-34	24,3	75,7	666
	35-44	27,8	72,2	755
	45-54	30,6	69,4	709
	55-64	33,3	66,7	530
	65-74	21,7	78,3	528
	75 +	22,9	77,1	358
Total		24,8	75,2	4895
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	3,8	96,2	58
	Enseignement primaire	18,1	81,9	652
	Secondaire inférieur	21,4	78,6	1018
	Secondaire supérieur	23,5	76,5	1468
	Enseignement supérieur	30,8	69,2	1515
Total		25,0	75,0	4711
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	18,6	81,4	967
	Zone semi-urbaine	29,4	70,6	1810
	Zone rurale	22,6	77,4	2118
Total		24,8	75,2	4895

Indicateur NU12_1

REGION WALLONNE

RAISONS EVOQUEES POUR L'AUGMENTION DE LA CONSOMMATION DE FIBRES
Enquête de Santé, Belgique, 2001

		1	2	3	4	5	Total
		%	%	%	%	%	N
SEXE	Homme	11,1	14,7	79,7	15,3	11,1	434
	Femme	29,1	27,0	75,2	13,4	13,7	592
Total		21,8	22,0	77,0	14,2	12,7	1026
GROUPE D'AGE	0-14	7,8	9,8	62,3	29,4	23,6	106
	15-24	9,2	26,5	70,7	20,6	25,1	111
	25-34	17,4	26,2	81,1	13,2	8,6	149
	35-44	19,5	30,3	73,1	11,2	9,9	176
	45-54	24,2	22,2	81,5	8,4	6,6	185
	55-64	29,5	18,1	86,8	11,4	11,9	142
	65-74	29,4	20,4	69,7	5,9	14,2	103
	75 +	47,7	8,6	88,3	24,2	8,4	54
Total		21,8	22,0	77,0	14,2	12,7	1026
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	52,2		100,0			2
	Enseignement primaire	42,0	22,9	58,1	15,7	20,8	77
	Secondaire inférieur	22,6	18,6	82,1	18,3	12,1	196
	Secondaire supérieur	24,0	24,5	76,3	12,4	12,9	294
	Enseignement supérieur	16,2	21,0	79,1	14,0	11,1	409
Total		21,9	21,9	76,9	14,3	12,6	978
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	17,2	24,0	75,3	13,2	19,7	167
	Zone semi-urbaine	23,8	20,6	82,1	14,0	14,4	391
	Zone rurale	20,7	22,9	72,6	14,4	10,0	468
Total		21,8	22,0	77,0	14,2	12,7	1026

Indicateur \$NU13mr

Les pourcentages concernent les personnes qui déclarent avoir augmenté leur consommation de fibres

1 = Pour cause de constipation ou autres problèmes médicaux

2 = Fait partie d'un régime amaigrissant

3 = Parce que c'est bon pour la santé

4 = Conseillé par la famille, des amis, des connaissances

5 = Pour d'autres raisons